

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, LE MERCREDI 13 FEVRIER 1952

L'A.B.C. des nouvelles

Le roi George VI est décédé subitement mercredi dernier dans son sommeil. Sa fille Elizabeth lui succède sur le trône d'Angleterre.

Le Pape exhorte le monde à entreprendre une croisade spirituelle pour sauver le genre humain de la destruction et de la ruine.

M. J.-E. Duchesne est élu président de la Société de Pomologie du Québec et M. Jacques Berthiaume secrétaire.

Les pomiculteurs réunis en congrès à Montréal réitèrent la demande déjà faite au gouvernement de permettre la fabrication du cidre de pomme.

La Nouvelle-Zélande serait indirectement responsable de l'introduction de la margarine au Canada.

Un grand nombre d'éleveurs arrivent aujourd'hui à Montréal pour assister à l'assemblée de la Société générale des Eleveurs d'Animaux de race pure.

L'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec aura lieu à Montréal, en l'hôtel Mont-Royal, les 20 et 21 février, soit la semaine prochaine.

Les producteurs de lait de la région de Montréal pourraient être appelés à souscrire pour la création d'un fonds spécial pour la défense de leurs intérêts auprès des autorités de la province.

Québec accorde un octroi substantiel pour l'achat de pommes de terre de semence.

L'assemblée annuelle de la Société nationale des éleveurs de bétail Shorthorn, Aberdeen Angus et Hereford aura lieu à l'hôtel Fort Garry, de Winnipeg, le 27 février.

L'Assemblée générale annuelle de la Coopérative Centrale des Producteurs de Lait du Québec aura lieu le vendredi, 22 février 1952, à 10 hrs A.M. dans la salle des réunions de la Coopérative Fédérée, 105, rue St-Paul, Est, Montréal.

Tous les intéressés sont instamment priés d'y assister.

L'industrie laitière sera mise en vedette

Le congrès annuel des Eleveurs d'Animaux de Race commencera demain

L'industrie laitière, pivot de notre mode d'agriculture mixte, occupera la vedette, demain, au congrès de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec, annoncée pour le 14 février, à l'hôtel Queen's, à Montréal.

Outre M. Pierre Labrecque, directeur du Service provincial de l'industrie animale, qui parlera des prévisions du marché pour les productions animales, le comité d'organisation a invité le Dr Henri-L. Bérard, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, à parler du rôle prépondérant de l'industrie laitière dans notre économie agricole.

Le dîner officiel de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race groupera à la table d'honneur, outre l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. René Trépanier, sous-ministre, plusieurs hauts fonctionnaires du fédéral et de Québec et autres personnalités du monde agricole.

M. J.-E. Duchesne est élu président de la Société de Pomologie du Québec

A son 58^e congrès tenu à Montréal — On demande la permission de fabriquer du cidre — Remarques de M. Stevenson

"Nous avons passé le temps de l'étroitesse d'esprit et de l'indifférence et il nous faut agir au plus tôt si nous voulons atteindre quelques succès en industrie pomicole. Nous avons investi plusieurs milliers de dollars et toute notre main d'œuvre, et nous ne voulons pas voir nos efforts annulés parce que la moitié des pomiculteurs détruit ce que l'autre moitié construit."

Voilà ce que déclarait M. Floyd Stevenson, sortant de charge de la Société de Pomologie et de Culture fruitière du Québec à la séance d'ouverture du 58^e congrès annuel de cette organisation tenu à Montréal au cours de la semaine dernière. Plus de 200 pomiculteurs assistaient à cette réunion qui a duré deux jours et au cours de laquelle les congressistes ont réitéré leur demande au gouvernement provincial de légaliser la fabrication, la distribution et la vente du cidre de pomme dans la province.

M. J.-E. Duchesne a été élu président de la société en remplacement de M. Stevenson, qui devient président honoraire. Le nouveau vice-président est M. Harold Palmer, d'Hemmingford, et les directeurs le R. P. Fernand, de l'Institut agricole d'Oka, MM. G. Beaudin, Napoléon Morin, Georges Noiseux, Oscar Pelletier, G.-A. Baillargeon, Henri Laberge, G.-C. Petch et J.-E. Normandin. M. Jacques Berthiaume, agronome, est maintenu dans ses fonctions de secrétaire-trésorier.

Souhaitant la bienvenue aux membres, le président a déclaré que l'année 1951 a certainement été une des plus dures pour les pomiculteurs du Québec. Il a signalé que la production a dépassé les trois millions de boisseaux l'an dernier. Il se demande comment on va produire économiquement et écarter avantageusement les récoltes si elles continuent d'augmenter.

(Suite à la page 21)

La margarine au Canada

La Nouvelle-Zélande en prend une part de blâme

La Nouvelle-Zélande serait à blâmer pour l'introduction de la margarine au Canada. C'est du moins ce qu'en dit M. A. P. O'Shea, secrétaire général de la Fédération des Agriculteurs de Nouvelle-Zélande. "Nous devons en arriver à une entente efficace avec le Canada et les Etats-Unis, a-t-il dit. Dans le passé, nous n'avons pas trop bien soigné nos relations avec ces deux pays. Il y a quelques années, quand le Canada nous pria de lui fournir trois millions de livres de beurre, nous n'avons pas répondu à cette demande, pour une raison ou pour une autre. Si les Canadiens avaient eu ce beurre, la margarine n'aurait jamais acquis les fortes positions qu'elle détient maintenant dans leur pays. Les fabricants de margarine n'auraient pas eu la permission de produire au Canada si la Nouvelle-Zélande avait fait preuve de vision et de simple prudence en cette circonstance".



M. J.-E. Duchesne, gérant du département des fruits et légumes à la Coopérative Fédérée, qui vient d'être élu président de la Société de Pomologie et de Culture fruitière du Québec.

Les pomiculteurs et la publicité

Long débat sur le moyen de prélever des fonds — On a souscrit l'an dernier \$3,500 — M. Barré promet le même montant cette année

Le débat commencé la veille sur la publicité au congrès annuel de la Société de Pomologie et de Culture fruitière du Québec, tenu la semaine dernière à Montréal, s'est poursuivi le lendemain. La discussion a été longue et très animée à certains moments. Un bon nombre de pomiculteurs ont donné leur opinion. On s'entend parfaitement sur la nécessité de la publicité. Tout le monde est d'avis qu'il faut annoncer pour vendre les pommes. Mais c'est quand il s'agit de prélever les fonds que les opinions se confrontent.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Barré, qui a assisté et, en maintes occasions, pris part au débat, s'est opposé aux octrois particuliers pour la publicité. C'est, dit-il, un octroi à la petite cuiller et je m'y oppose. Mais le ministère est décidé d'octroyer le même montant que l'an dernier, à condition, bien entendu, que les pomiculteurs fassent leur part.

On a suggéré toutes sortes de moyens pour prélever le fonds de publicité nécessaire pour l'année 1952: un timbre sur chaque manne de pommes qui serait imposé par une loi (M. Barré a déclaré que ce projet serait irréalisable parce que ce serait imposer une nouvelle taxe, ce à quoi le gouvernement est opposé); un centin par pommier, ce qui donnerait environ \$8,000, étant donné qu'on compte 800,000 pommiers en rapport dans la province; un prélevé sur les insecticides et fongicides (ce projet est peu pratique parce qu'il risque d'englober ceux qui ne produisent pas de pommes et serait très difficile d'application). Enfin quelqu'un a suggéré qu'on intensifie le travail de propagande et d'éducation en faveur de la publicité.

En dernier ressort, il semble que le système préconisé l'an dernier, d'ailleurs sans beaucoup de succès — soit un centin par pommier — sera de nouveau appliqué cette année. Avant de clore le congrès, on a demandé aux pomiculteurs présents de venir signer leurs noms et d'inscrire le montant qu'ils étaient disposés à souscrire au fonds de publicité. Une quarantaine

(Suite à la page 23)

C'est à Montréal que le lait se vend le moins cher dans toute l'Amérique

Exposé du professeur J. E. Lattimer devant les producteurs de lait de la région de Montréal — Création d'un fonds spécial

"Montréal peut prétendre être la première ville, non seulement de toutes les grandes villes du Canada, mais aussi du continent nord américain, pour le plus bas prix du lait nature."

Voilà ce que déclarait le professeur J.-E. Lattimer, du collège MacDonald, devant les membres de l'Association coopérative agricole des Producteurs de lait de Montréal réunis en assemblée annuelle, samedi dernier, à l'hôtel Mont-Royal de Montréal. C'est la comparaison des divers prix payés ici et là en 1950 qui permettait au professeur Lattimer de faire une affirmation aussi catégorique. Aux Etats-Unis, par exemple, la différence est assez prononcée. A Boston, la pinte de lait se vend 23 cents et demi; à New-York, 25 cents et demi; et à Miami, en Floride, 26 cents (à noter que 6 pintes américaines font 5 pintes impériales). Dans les principales villes du Canada, le prix était: Sydney, N.-E., 22 cents; Halifax, 20½ cents; St-Jean, N.-B., 21 cents; Montréal, 19½ cents, maintenant 20 cents; Ottawa, 22 cents; Kingston, 21 cents; Toronto, 22 cents; Winnipeg, 20 cents; Vancouver, 22 cents, et Victoria, 24 cents.

LE LAIT EN 16^e PLACE

M. Lattimer a aussi démontré que le prix du lait, comparé à ceux de certains autres aliments, n'a pas monté d'une façon exagérée depuis plusieurs années. Les rapports du Bureau des statistiques sur l'augmentation des prix depuis 1939 concernant 24 des principaux aliments au Canada disent ceci: pour le mois de décembre dernier, le lait nature arrivait en 16^e place, avec le pain. Les aliments dont les prix ont moins monté que ceux du lait sont le cacao, le raisin, les oignons, la graisse, les confitures de fraises, les pêches en conserve et la farine. Ceux qui ont augmenté plus que le lait sont le thé et le café, le sirop de blé d'Inde, les patates et les tomates en conserve, le fromage et le beurre, les oeufs et le bacon, le porc et le mouton, et le boeuf et le veau — le lait n'a pas augmenté de moitié autant que le boeuf et le veau.

DIX MINUTES POUR UNE PINT

D'un autre côté, le pouvoir d'achat du consommateur est meilleur. Autrefois, le lait se vendait à Montréal 5 cents la pinte, quand les gages étaient de \$1.00 par jour pour une journée de 10 heures. Par conséquent, dans ce temps-là, une pinte de lait coûtait à l'ouvrier une demi-heure de travail. Mais aujourd'hui, le salaire horaire dépasse \$1.00 et de beaucoup — les salaires hebdomadaires pour novembre 1951 ont été de \$50.18 pour les salariés de la ville. De sorte que pour gagner une pinte de lait, l'ouvrier doit travailler dix minutes! Aux prix et salaires actuels, une demi-heure de travail (à Montréal) suffit pour acheter trois pintes de lait pasteurisé, homogénéisé, embouteillé et déposées à domicile.

PRODUCTION A PERTE

Le conférencier a aussi indiqué que depuis 1929, sauf pendant les années de guerre, alors que les prix étaient gelés, les producteurs



M. Jacques Berthiaume, qui a été maintenu à son poste de secrétaire-trésorier de la Société de Pomologie au congrès tenu les 7 et 8 février à Montréal.

Les pomiculteurs veulent des entrepôts

Long débat sur la question des entrepôts frigorifiques au congrès des pomiculteurs — L'opinion de M. Barré à ce sujet

Prenant la parole pendant le forum tenu à la dernière séance du congrès de la Société de Pomologie et de Culture fruitière du Québec, qui a eu lieu la semaine dernière à Montréal, le ministre provincial de l'Agriculture de Québec, l'hon. Laurent Barré, a averti les pomiculteurs qu'il s'opposera à toute demande d'octrois de la part de coopératives qu'il estime non viables. C'était au cours du débat sur la multiplication des entrepôts frigorifiques.

M. Barré dit tout d'abord qu'il veut établir clairement ses positions. Il existe une loi écrite dont on doit tenir compte. Toutes les fois qu'une coopérative est mal prise, on vient demander au ministre de la sauver. Environ 90 pour cent des coopératives mal prises sont venues au monde avec un virus. Une coopérative ne fait pas de miracle, pas plus qu'on ne fait un verger avec rien. Trop de coopératives ont été accablées aux portes de la banqueroute parce qu'elles ont été établies sur une base de chicane. Une coopérative comme celle-là, ça ne peut pas vivre, même avec des octrois.

Le ministre se dit ensuite opposé à la multiplication des coopératives dans la même paroisse, des coopératives qui font le même genre d'affaires. Ce que j'aurais voulu dans la province de Québec, de dire M. Barré, c'est une seule organisation coopérative qui s'occupe des pommes, sans pour cela s'en tenir à un seul entrepôt. La naissance d'une coopérative, dit-il encore, c'est un sujet très sérieux. La naissance est très facile, mais il n'y a rien dans la loi qui prévoit le décès. Depuis deux ans, j'ai refusé d'accorder l'existence à des coopératives non viables. Mais j'ai dû plier et signer.

A propos de la loi fédérale qui prévoit un octroi de 30 pour cent sur la construction d'un entrepôt frigorifique, M. Barré demande aux pomiculteurs qui désirent en construire un d'aller d'abord chercher l'octroi d'Ottawa et de soumettre leurs plans aux inspecteurs d'Ottawa. Nous les laissons faire, dit-il, cela nous épargne des frais.

(Suite à la page 23)

(suite à la page 18)



Il n'est pas plus facile, en hiver, de faire pousser des chardons que du blé!

Les semences du printemps sont précédées de longs regards à la fenêtre sur les champs enneigés.

Quand on fait partie de l'U.C.C., au lieu d'avoir deux bons voisins, on en a 35,000.

Savez-vous maintenant ce que sèment et où vous le sèment?

L'homme de la dernière minute s'entend mal avec l'homme de la première heure.

La principale saveur de la marinade est celle du fruit défendu.

On promet que les poussins du mois de mars vaudront leur pesant d'or l'automne et l'hiver prochains.

Si nous pouvions avoir sur le sujet une chicane analogue à celle du sucre de betterave, il est probable que l'industrie du cidre s'établirait chez nous pour de bon.

Le FAUCILLEUR.

Billet

Ce mur entre le père et ses fils

Dans l'ascenseur d'un grand hôtel de la métropole, l'autre jour, deux cultivateurs d'un certain âge faisaient tout haut le programme de leur soirée. L'un allait voir sa soeur à Rosemont, tandis que l'autre s'en retournait chez lui, mais à regret :

— Je serais bien resté en ville pour la partie de hockey, disait-il, mais il n'y en a pas ce soir.

— Comment, fit l'autre, tu t'amuses à ça, toi ?

— Ben sûr... Quand même on est habitant, on est sport aussi !

Mille fois vrai. Etre habitant, ça n'empêche pas d'aimer le hockey, ou la bonne musique, le théâtre ou la littérature. Le cœur et l'intelligence de l'habitant ne doivent-ils jamais s'attacher qu'au sol, aux animaux, au "train" du matin et du soir, au prix du lait ?...

J'aime l'habitant sportif, parce qu'il me semble un peu différent des autres. Sans doute pour avoir pratiqué les sports dans sa jeunesse, il a l'air plus délié. Dans une discussion, il sait perdre autant que gagner. Surtout, il vieillit moins vite. Et les jeunes trouvent plus facilement grâce devant lui pour leurs fredaines et leurs imperfections...

Il est parfois difficile de parler aux jeunes, d'entamer le sujet de l'avenir, du choix d'une profession, de l'établissement, d'autant plus que le père n'a jamais trop extériorisé ses sentiments, voire son affection profonde pour les membres de sa famille. Père et fils se connaissent et se voient bien, mais souvent comme s'ils s'étaient toujours tenus de chaque côté du verre épais d'une fenêtre. L'obstacle qui les sépare est invincible, mais il est bien là. Ils voudraient se rapprocher, mais ils se frappent à cette glace infranchissable. Au lieu que si le père n'avait pas voulu vieillir trop tôt et s'intéresser avec amour aux petits et grands problèmes de ses fils, à leurs jeux comme à leurs études, il trouverait aujourd'hui les mots voulus pour parler et être compris. Et les jeunes n'auraient pas tant de mal à livrer leurs secrets et s'expliquer.

Certes, le passage du père dans la vie de ses fils lui laissera toujours quelque amertume. Ils ne se retrouveront vraiment jamais que dans l'au-delà. Mais, à coup sûr, les distances s'atténuent dans les foyers où, de temps à autre, l'on sait oublier le terrible quotidien pour les joies de la saine lecture, de la bonne musique, ou l'animation bienfaisante du sport bien compris.

Léon NITROF

La plus mauvaise économie

C'est encore une fois le sermon pour les absents...

La plus mauvaise économie, à de rares exceptions, c'est de se priver du "journal des habitants"... Or, le journal des habitants, c'est la Terre de Chez Nous.

Vieille histoire que vous êtes las d'entendre et que nous ne sommes pas moins las de répéter!

Après 1924, les cultivateurs ont peiné pendant des années afin de fonder un journal qui défendrait leurs légitimes intérêts. Parce que ce journal existe et s'appelle la Terre de Chez Nous, a-t-il perdu sa nécessité?

Ces lignes sont inspirées par ceux qui se "désabonnent" et par les mauvaises raisons qu'ils invoquent. "Vous avez un

bon journal, mais j'ai trop de dépenses ailleurs"! Ou encore: "J'écoute la radio et je reçois "La Jarnigoine"!... Ou encore: "J'ai trop de dépenses; il faut que j'économise"!

Raisons navrantes et si faibles! Reste-t-il encore dans Québec des habitants à comprendre si peu? Est-ce trop pour la classe agricole que d'avoir quelques oeuvres en commun? Les cultivateurs sont-ils si bien traités qu'ils n'aient plus rien à réclamer par le journal qui leur appartient?

La plus mauvaise et la plus lamentable économie pour un habitant et pour sa famille, c'est de se priver de la Terre de Chez Nous.

D. B.



Notes de voyage

On dit que les voyages forment la jeunesse mais déforment les pantalons. Améliorent-ils la vieillesse? C'est bien douteux. On incline plutôt à croire qu'ils la... ratatinent. Quoi qu'il en soit, pardonnez-vous à votre serviteur de vous raconter le récent voyage qu'il vient de faire? Ce n'est ni une excursion, ni une croisière, et encore moins un périple. C'est plutôt un pèlerinage dans le passé. Pas de paquebot, pas d'avion, pas de pullman, pas de convertible de luxe, non, rien qu'un billet d'autobus à 8 cents, et la distance parcourue n'étant que de trois quarts de mille, ne donne pas l'impression du dépaysement et pas davantage de l'enivrement.

Destination: la bibliothèque du ministère de l'Agriculture, rue Saint-Augustin, à Québec. De la rue de l'Alverne au Parlement, en passant par la rue Saint-Jean, il n'y a pas d'accidents géographiques de quelque intérêt, sauf les côtes. Québec est une ville qui souffre de trois afflictions: le nordet, les côtes et les élections.

Il faisait un froid de loup ce jour-là. Mon ami Georges Maheux prétend que tous les vents de la province, et même du Bas-Canada, se donnent rendez-vous sur la Colline parlementaire. Nous disions qu'au coin nord-est du moulin législatif on peut, certains jours, entendre le concert des aquilons. Plus poète, Roland Lépérance nous parlait de "durs messages venus des cimes laurentiennes". Mais au sein de la bibliothèque on jouit d'une vraie température de Riviera, ou si vous voulez, de Côte d'Azur. Ah! on fait bien des choses de nos jours avec de l'électricité, de l'huile et de l'argent.

Il y avait là des employés fort courtois, empressés — c'est rare l'empressement dans le fonctionnarisme — et, comme il se doit dans une bibliothèque, parlant tous à voix basse. Et naturellement beaucoup de livres. Que voulez-vous voir prédominer en pareil lieu sinon des livres? Il y avait aussi des tables accommodantes et des chaises fort hospitalières. Seulement, non sans peine, j'ai remarqué une chose: pas de lecteurs. Au fait, ma vue n'est plus très bonne. Peut-être y avait-il en certains coins des lecteurs penchés et enivrés sur quelques livres de docte science agronomique. Qu'une bibliothèque soit peu fréquentée, voilà qui me rend triste.

On ne peut pas ne pas évoquer la mémoire de ce pauvre cher Adrien Désautels, mort en 1950. Il était consumé du désir qu'a tout vrai bibliothécaire: faire lire davantage les livres dont il avait la garde. La dernière fois que je le vis, quelques jours avant la fin, la mort s'appropriait à laisser sur son visage le sceau de sa terrible beauté. Regardant l'horizon bleuté par delà la Terrasse Dufferin, il me dit une chose dont j'ai la faiblesse de tirer vanité: "Il n'y a plus de lecteurs comme toi". Car il regrette que si peu de lecteurs profitent de ses trésors. Tout ici-bas doit finir par un beau livre, a écrit Mallarmé. J'aurai donc lu beaucoup de beaux livres. C'est une bien humble recette que je passe à d'autres.

J'ai jeté un regard admiratif — et nostalgique — sur les trésors apportés là par de successives alluvions: le fonds légué par le sous-ministre Gigault dont notre ami Narcisse fut longtemps le zélé gardien, les volumes réunis par M. Lagloire, la bibliothèque de l'ancien Journal d'Agriculture, et surtout les subséquentes acquisitions d'ouvrages modernes. Tout fut, au début, conservé et catalogué avec ferveur par l'un de mes anciens secrétaires: M. Georges Boulanger, qui avait l'âme d'un bibliophile. Serviteur méritant, où êtes-vous maintenant?

A signaler dans ce temple de la pensée la présence d'une personne fort entendue en son noble métier. Je veux parler de Madame Jeanne Drouin. Est-elle bibliothécaire ou bibliothéconome? Je me mêle un peu dans ces titres. L'essentiel, c'est qu'elle est très compétente dans cette science contemporaine qu'est devenu le maniement et le rayonnement du livre à l'usage du public. Elle a exhumé de notre histoire agricole des matériaux dont le

recueil pourrait porter la signature de l'agronome le plus calé en ce domaine de l'érudition. Pourquoi ces notices ne sont-elles pas publiées plus fréquemment? Il paraît que le poste de bibliothécaire en chef est vacant, et qu'il y a exactement 76 candidats (ce qui fera 75 envieux et un ingrat). Alors pourquoi ne pas nommer Madame Drouin qui, elle, est déjà en place et ne sera pas ingrate? Il est bien entendu que ce n'est pas de mes affaires, mais une petite suggestion dans le décor ne devrait pas faire de mal. J'ajoute que Madame Drouin va sursauter si, par hasard, cette chronique tombe sous ses yeux. Je ne lui ai pas été présenté formellement, et ce n'est qu'au sortir de la bibliothèque qu'on m'a donné son nom. Je ne connaissais d'elle que ses écrits.

On trouve dans cette reposante oasis une importante collection de bulletins agricoles tant canadiens qu'étrangers. Et à ce propos je note — mais ce n'est pas un reproche — que le ministère actuel, quoique disposant de copieux crédits, publie moins de bulletins qu'autrefois? J'allais dire: que de mon temps, mais mon ami Germain Beaulieu disait qu'un vieux ne doit jamais s'exprimer ainsi parce que, de son temps, on n'était pas plus fin qu'aujourd'hui... Tout de même la plupart des provinces canadiennes et des Etats de la république voisine publient de nombreux bulletins à l'usage des cultivateurs. Serait-ce que les imprimeurs de chez nous refusent d'imprimer? Ils étaient plus agressifs dans mon temps, pardon, dans le temps.

...Ici, je coupe court à ce récit pour passer immédiatement à une leçon pratique. Le papier coûtant très cher, il faut le ménager.

Ce n'est pas pour le vain plaisir de raconter ce voyage que nous tapons ces lignes. C'est pour rappeler, une fois de plus, la nécessité de lire pour s'instruire des choses matérielles et intellectuelles de son métier. Rester sans lire, c'est rentrer dans les ténèbres, et dans les ténèbres, on reste immobile, on n'avance pas. Le cultivateur moderne a besoin d'infiniment plus de lumières que celui d'autrefois. Il vit dans un monde où se passent toutes sortes de choses, et des choses qui passent vite. Aujourd'hui tout marche à un rythme rapide et inexorable. Il faut être au courant, sans quoi on risque de traîner dans la poussière pendant que d'autres nous passent par-dessus. Notre époque n'a pas de pitié pour l'homme en retard, et le cultivateur qui ne lit pas chaque semaine son journal agricole est en retard sur son époque. Nos grands-pères, nos pères pouvaient, avec beaucoup moins de danger, se passer de lecture — encore que les meilleurs d'entre eux ont toujours lu. La vie ne les secouait pas aussi durement qu'aujourd'hui. Maintenant la concurrence est féroce, la législation compliquée, les techniques changeantes, les marchés chaotiques. Si vous ne vous tenez pas au courant, personne ne courra après vous pour vous informer. A vous d'allumer votre propre chandelle, et elle n'éclairera jamais trop. Il ne s'agit pas de consacrer plus de temps à la lecture qu'au travail; nous ne nous adressons pas ici à des gens qui comorenent aussi à l'envers. Il s'agit de mesure, d'équilibre. Mais il faut chaque semaine consacrer plusieurs heures à l'instruction par voie de lectures appropriées. La plupart du temps, ce n'est pas le sol, ce ne sont pas les animaux qui ont le plus pressant besoin d'être améliorés, c'est le cerveau de l'exploitant. Ses idées ont besoin d'être enrichies, que dis-je, secouées. Il faut le sortir du fatalisme (c'est-à-dire de la résignation outrée) dans lequel il s'enlise.

On rencontre encore — rarement, par chance — des cultivateurs qui prétendent qu'il n'est pas nécessaire de lire. Il faut sans hésiter les classer dans la catégorie des cornichons — cornichons salés ou sucrés, marinés ou confits? on ne sait pas, mais sûrement des cornichons. Et qu'on ne s'offense pas de ce qualificatif vraiment modéré.

Armand LETOURNEAU

Criblures

L'homme trouvé mort dans son lit

La semaine dernière, en Angleterre, un homme a été trouvé mort dans son lit. La presse s'est emparée de l'événement et ne parle plus que de lui. Dans l'interval, pourtant, il s'est produit des accidents et des hécatombes, comme cette chute d'avion à Elizabethtown. D'autres personnes sont décédées de mille façons. Quelques colonnes et quelques lignes de journal disposent de ces faits courants. L'homme trouvé mort dans son lit à Sandringham était George VI, roi de Grande-Bretagne et des possessions au-delà des mers. Voilà pourquoi une partie de l'univers est en alarmes ou feint de l'être. Découronné, le défunt aurait été apparemment un homme fort ordinaire. Parce qu'il a été chef nominal d'un empire croulant, on attribue à son cadavre toutes les grandeurs et toutes les vertus. Selon la puissante expression de Boswell, c'est là "le magnifique témoignage de notre néant".

Devant Dieu, le roi d'Angleterre n'est qu'un homme comme les autres. Il est notre égal et a droit à la commune pitié que la mort inspire. Comme tous ceux qui paraissent devant le Juge souverain, il a besoin de prières plus que d'éloges profanes.

Devant les hommes, même s'il ne gouverne pas, le roi d'Angleterre est un grand personnage. Il est le lien entre les pays d'autonomes du "commonwealth" britannique. George VI a rempli de son mieux les hautes fonctions qu'un héritage de hasard lui a imposées et l'histoire retiendra que ce monarque constitutionnel laisse l'exemple d'un bon père de famille.

Si on s'explique bien le deuil que porte l'Angleterre, on comprend moins l'imitation canadienne. Il est vrai qu'en vertu d'un régime désuet le roi d'Angleterre était considéré comme régnant au Canada. Mais les pompes sans objet, les douleurs feintes et les sympathies verbales ne font que souligner notre anomalie constitutionnelle. Cette propagande qui s'épuise et cette exaltation de pleurs excessifs montrent par leurs excès mêmes que le Canada devrait être totalement indépendant comme les autres pays d'Amérique.

D. BEAUDIN

Prier au lieu

de se taire

Dans les assemblées, on croit honorer les morts en gardant une minute de silence. L'intention est bonne, mais le moyen ne rime à rien. Il y aurait lieu de baptiser cette habitude.

La semaine dernière, par exemple, au congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française, le président a demandé à deux reprises aux assistants d'observer une minute de silence à l'occasion de la mort du roi d'Angleterre. A un moment donné, du moins, il n'y avait là que des Canadiens français catholiques. Alors, pourquoi pas tout simplement réciter le DE PROFUNDIS pour le monarque décédé et tous les autres défunts? La minute de silence n'a à peu près aucun sens, tandis que l'ap rière monte vers Dieu et délivre. La bible dit que c'est "une pieuse pensée de prier pour les morts". Elle ne parle pas de se taire pour eux. La minute de silence n'est rien d'autre qu'une convention facile et incapable d'atteindre sa fin. Pourquoi pas, entre catholiques, la remplacer par une fervente prière? On saurait alors ce qu'on fait au lieu de se taire sans savoir pourquoi...

D. B.

Débat autour de la

"table de la presse"

Il n'y paraît pas toujours, mais la conversation qui se déroule autour de la "table de la presse" — c'est ainsi qu'on appelle la table réservée aux journalistes pour qu'ils assistent à une assemblée ou un banquet publics — a souvent un caractère sérieux... S'il s'agit d'un événement agricole, la presse agricole vient rejoindre l'autre, et la discussion porte invariablement sur les relations entre

(Suite à la page 3)

ruaux et citadins.

L'autre jour, un représentant d'un grand quotidien de langue anglaise prétendait que le prix du lait était d'ores et déjà trop élevé et que les cultivateurs mécontents pouvaient bien se débarrasser de leurs vaches et se livrer à quelque autre besogne. La chose n'est pas restée là... On lui a fait admettre que si les cultivateurs s'intéressent à l'industrie laitière, ce n'est pas seulement dans le but de faire de l'argent. C'est aussi parce que la production laitière est la seule qui s'adapte aussi bien aux conditions générales de climat et de sol dans leur région ou dans leur province, et qu'elle est encore la meilleure méthode connue d'exploiter le sol tout en le faisant durer. Autrement dit, l'industrie laitière, chez nous particulièrement, est essentielle à la conservation des sols. Et la grande majorité de nos cultivateurs producteurs de lait n'ont pas le choix.

L'épicière, le restaurateur ou le marchand général peuvent très bien abandonner certaines lignes de marchandises impopulaires ou trop dispendieuses et en adopter d'autres, sans pour cela chambarder tout leur commerce. Le commerçant peut, si les affaires se corsent trop, déclarer une faillite, payer ses dettes "à tant dans la plastre" comme on dit, et recommencer à neuf. Les cultivateurs, eux, sont loin de jouir d'une aussi grande latitude. On pourra recommander à certains de disposer de leur troupeau pour se livrer à d'autres occupations qui correspondent mieux à leurs aptitudes et à leurs moyens financiers ou autres. Mais que la masse des 400,000 producteurs de lait au Canada songe à quitter la partie parce que, depuis quelques années, le coût de production s'accroît sans cesse et à un rythme plus rapide que le prix de vente, cela est inconcevable. Il ne leur reste que peu d'alternatives. Produire plus économiquement, sans doute, mais aussi réclamer un juste prix, soit un prix de vente qui tienne compte du prix de revient.

Ceci se passait à l'assemblée annuelle des producteurs de lait de Montréal. Quelques minutes plus tard, le professeur Lattimer, du collège Macdonald, se chargeait de démontrer avec chiffres à l'appui, voir en première page, que le prix du lait à Montréal est le plus bas en Amérique.

G.-N. FORTIN

L'industrie et la recherche

Invité par les membres du Conseil Canadien des Maisons de Saison, récemment, un orateur déplorait le fait que, dans le passé, on s'en est trop remis aux écoles d'agriculture et aux stations expérimentales pour la recherche en agriculture, parce que ces institutions n'ont jamais été bien en mesure de faire de la recherche pure. Ce rôle devrait, disait-il, être confié à l'industrie qui a infiniment plus de moyens de s'attaquer aux problèmes de la production.

C'est une opinion assez hardie, surtout qu'elle paraît vouloir critiquer l'effort remarquable, à tout prendre, de nos universités et de nos services publics en matière de recherche agricole au Canada depuis un demi-siècle. Mais l'industrie n'a pas le droit de s'offusquer, surtout dans notre province. Que nos industriels canadiens-français, en particulier, fassent un petit examen de conscience sur ce point! Combien d'usines laitières, par exemple, conduisent chez eux leurs propres recherches? Y en a-t-il même plusieurs qui pensent à prendre sur leur budget annuel pour confier aux laboratoires établis l'étude de problèmes qui les intéressent au premier point, eux et les fournisseurs? Si notre industrie agricole en général, et pas seulement l'industrie laitière, avait jamais atteint rapidement à une plus grande efficacité, elle n'a pas d'autre chose à faire que construire ses laboratoires, engager le personnel requis et se mettre à l'œuvre. L'Etat et l'Université n'en seront point fâchés, mais au contraire heureux de pouvoir se tailler de la besogne dans d'autres champs d'activité.

G.-N. F.

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.

ABONNEMENT: \$2.00 par année ou \$5.00 pour trois ans.

PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées, doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Téléphone: LAncester 6272

Appartient à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thurbie Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



Pomiculture et agriculture tout court

La Société de Pomologie du Québec a tenu son congrès annuel au cours de la semaine dernière à Montréal. Les délibérations ont duré deux jours et ont été marquées d'un entrain remarquable.

Cette société, pour l'information de ceux qui ne plantent pas de pommiers et ne récoltent pas de pommes pour le commerce — et c'est la grande majorité — compte cette année 58 années d'existence. Elle fêtera ses soixante ans dans deux ans.

A côté de cette dame déjà vénérable, au moins quant à l'âge, l'U.C.C. fait figure de jeune débutante. Elle compte à peine la moitié de l'âge de la Société de Pomologie. Et cela vaut d'être souligné.

Il est curieux de constater que les groupements particuliers d'agriculteurs ou producteurs spécialisés — la Société de Pomologie n'est pas le seul exemple — ont eu moins de difficulté à se faire admettre chez nous que l'association professionnelle proprement dite. Des sociétés à buts particuliers comme la Société de Pomologie, il en existe à la douzaine au sein de la profession agricole. Certaines ont un passé long et bien rempli.

L'explication en est assez facile. Il est plus aisé de reconnaître la nécessité de l'union sur le plan de l'intérêt particulier, ou si l'on veut moins général, que sur le plan de l'intérêt commun de tous les agriculteurs.

Dans le cas de la Société de Pomologie, la nature même du métier de pomiculteur, qui exige une spécialisation assez poussée pour être de quelque efficacité, le nombre relativement peu considérable de ceux qui peuvent se livrer à cette culture de plus en plus difficile et hasardeuse et enfin l'avantage de se trouver moins dispersés sur le plan géographique, tout cela favorisait les contacts plus fréquents qui devaient aboutir à faire admettre plus tôt la nécessité de s'unir.

Au surplus, le pomiculteur étant depuis un bon nombre d'années l'homme d'une seule culture, il pouvait difficilement se débrouiller tout seul et résoudre à lui seul le difficile problème de la vente et celui de la lutte contre insectes et maladies. Il a donc senti plus vite la nécessité de joindre ses efforts à ceux des autres pomiculteurs et d'attacher son chariot à celui du voisin.

Il ne faudrait pas en déduire toutefois que tout va comme sur des roulettes chez les pomiculteurs ou croire qu'ils n'ont plus de problèmes à résoudre du seul fait qu'ils ont une société de près de 60 ans d'existence. Les dirigeants et les membres de la Société sont les premiers à admettre qu'ils sont loin d'avoir atteint la perfection. Les délibérations qui viennent d'avoir lieu, conduites avec cranerie et détermination, prouvent d'ailleurs que tout n'a pas été dit en pomiculture. Il reste ample matière à amélioration. Plus une union progresse, semble-t-il, plus les problèmes se multiplient. C'est tout simplement qu'on ne les soupçonne pas quand chacun fait sa petite vie à part, sans contact avec les autres membres de la profession.

Nous voulons surtout insister ici — et c'est le pourquoi de ces commentaires — sur la similitude des problèmes à envisager en agriculture, qu'on s'adonne à la culture dite mixte ou simplement à une culture spécialisée. Chez les pomiculteurs comme chez les autres cultivateurs, et les pomiculteurs sont des agriculteurs authentiques, on déplore aussi le manque de solidarité entre ceux qui se livrent à cette culture.

La Société de Pomologie compte à peine 400 membres. Il en faudrait autant qu'il y a de vergers.

On prône et on réclame depuis des années la classification des produits. Malgré de louables efforts individuels, c'est encore loin d'être la pratique générale.

La Société voudrait des prix plus uniformes et plus rémunérateurs, faire lever le ban sur la fabrication du cidre, fonder de nouvelles coo-

pératives, multiplier les entrepôts frigorifiques avec l'aide des gouvernements de Québec et d'Ottawa, éliminer la concurrence que fait la pomme trop hâtive ou de mauvaise qualité qui encombre prématurément le marché et gâte la vente de la bonne pomme, un peu comme "la vieille monnaie chasse la neuve".

Elle se propose de contrebalancer par une publicité agressive et bien conduite la concurrence faite jusque chez nous par les pomiculteurs des autres provinces. On sait tout le tapage qu'on a fait sur nos marchés avec ce que l'on appelle les "B.C. Apples", ou pommes de la Colombie canadienne dont la réputation a été largement surfaite grâce à la publicité à outrance.

Les pomiculteurs réclament, à titre de contribuables, les mêmes faveurs dont les producteurs de pommes de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie jouissent auprès du gouvernement fédéral qui use visiblement de trop de partialité dans ses largesses. L'Etat fédéral a versé en octrois aux seuls pomiculteurs de ces deux provinces la somme rondelette de \$1,200,000. Ceux de la province de Québec soutiennent avec raison que cette préférence est vraiment trop exclusive. S'il doit y avoir des octrois, tous les pomiculteurs du Canada devraient en bénéficier, les problèmes et les difficultés étant les mêmes partout.

Bref, les pomiculteurs, comme tous les autres cultivateurs, veulent vivre honnêtement du fruit de leur travail. En somme, il s'agit là d'aspirations assez semblables dans l'ensemble à celles des cultivateurs tout court, de ceux qui n'ont pas de pommes à vendre ou de vergers à exploiter.

Problème de recrutement des membres, problème de production rendu difficile par les fléaux de toutes sortes qui s'abattent sur les cultures, problème de surproduction, problème de vente, problème de classification des produits, problème de la concurrence des autres provinces et même de l'étranger, problème de l'entreposage et de la mise sur le marché, problème de la publicité et de prix uniformes pour la même catégorie de produits.

Il suffit de remplacer pommes par lait, beurre, fromage, patates, légumes, betteraves, tabac, sucre et sirop d'érable, etc., et l'on aura une situation identique. Dans un cas comme dans les autres, à quelques variantes près, on retrouve le même intérêt à faire cause commune, le même désavantage à regarder son voisin de travers. On constate le même souci non seulement de produire en abondance, mais de vendre les produits à des prix raisonnables qui permettront à l'exploitant et à sa famille de vivre honnêtement.

La conclusion, elle s'énonce d'elle-même. Les pomiculteurs progressent parce qu'ils ont eu le bon esprit de s'unir. S'ils étaient encore au régime du "chacun pour soi", ils n'auraient tout probablement pas réussi à obtenir des octrois pour la construction d'entrepôts frigorifiques, à fonder des coopératives prospères, à donner un renom sans cesse grandissant à la pomme produite dans le Québec. La plupart auraient fait faillite et les vergers qui font l'orgueil de notre province seraient tout simplement disparus.

Comme à l'U.C.C., qui compte les pomiculteurs parmi les membres de la grande famille de l'agriculture, il y a encore du pain sur la planche. La Société de Pomologie désire grouper tous les pomiculteurs, pas seulement une minorité. Nombre de problèmes, notamment celui de la classification, de la fabrication du cidre, qu'on réclame sans succès depuis plusieurs années, celui de la publicité et de la vente, seraient vite résolus si quelques centaines de pomiculteurs seulement — toujours les mêmes — n'étaient pas les seuls, à faire avancer le chariot.

En agriculture spécialisée comme en agriculture diversifiée, la "loi des grands nombres" a une importance qu'on ne peut plus mésestimer au risque de piétiner sur place ou d'être écrasé par des concurrents mieux avertis des problèmes de notre temps.

Bernard BERUBE

Choisir entre le

lait et les huiles

Le Farmer's Advocate and Canadian Countryman — magazine unique résultant de la fusion des deux magazines de ce nom — souligne la nécessité pour le Canada de choisir expressément entre l'industrie laitière indigène et la manipulation d'huiles provenant de l'étranger. Nous traduisons une partie de son article sur ce sujet:

Le Canada est à la croisée des chemins et doit prendre une décision importante. Faut-il vivre d'huiles végétales et laisser périr l'industrie laitière qui fournit de l'emploi à une personne sur six en notre pays? Tel est le problème; il vaut autant l'envisager maintenant.

Les dirigeants d'entreprises laitières chez nous s'alarment et non sans raisons valables. La margarine n'est pas l'unique menace. Nul ne sait à quel moment nous aurons des substituts du lait, de la crème et de la crème glacée qui ne contiennent rien du véritable gras de beurre.

Les huiles végétales sont de la dynamite pour l'industrie laitière.

Le Farmer's Advocate note que de bonnes quantités d'huiles végétales pourraient être produites au Canada, puis continue:

Pour le moment, il faut à tout prix porter notre attention sur les huiles importées ici à un prix bien inférieur au prix que coûtent les graisses produites au Canada.

Les manufacturiers et des travailleurs industriels jouissent d'un tarif de protection qui détermine jusqu'à un certain point ce que les agriculteurs doivent payer pour les articles dont ils ont un besoin essentiel. Pourquoi refuse-t-on aux producteurs de denrées alimentaires de s'abriter sous le même parapluie?

Le lait doit être

réhabilité

"Il faut réhabiliter le lait", écrit M. L. de G. Fortin dans la Gazette des Campagnes, (Ste-Anne-de-la-Pocatière). Ce qu'il en dit devrait être entendu de tous les consommateurs des villes. Il plaide au nom de la valeur alimentaire du lait qui, elle, ne peut guère être remplacée par des produits de laboratoire. Nous retenons au moins quelques paragraphes d'un article qu'il faudrait citer au complet:

Nos conceptions en industrie laitière doivent joliment être modifiées car nous en sommes rendus, ici, dans la province de Québec, donnée à l'industrie laitière comme industrie principale de l'agriculture, à faire la réhabilitation du lait entier et du lait écrémé, comme source importante de protéines, d'éléments antirachitiques, d'éléments minéraux, etc. Pendant que nous nous échinons à sauver une industrie fondée sur l'utilisation de la partie la plus imitable du lait, le gras, — le tiers de ses solides — nous abandonnons à l'initiative privée et aux grandes organisations industrielles laitières l'utilisation des deux autres tiers — les solides non gras.

Pour la consommation, nous utilisons le lait entier, ou rien du tout, sauf du lait écrémé en poudre, que du reste nous ne faisons que commencer à fabriquer. Le lait entier, avec toute sa richesse nutritive, coûte environ deux cinquièmes de son once. Tout le monde crie qu'il est trop cher, pendant qu'on paie un sou l'once des lavasses — ou liqueurs douces — dont le mieux qu'on puisse dire est qu'elles ne valent rien, sauf encourager les enfants à devenir des consommateurs de liqueurs moins douces... Et personne ne se plaint du prix exorbitant de ces liqueurs...

Quant au lait écrémé, qui se vend aux fabriques de lait en poudre 40 sous par 100 livres, donc 40 sous pour 1,600 onces, on pourrait en obtenir 40 onces pour un sou à comparer aux liqueurs à un sou l'once. On lui préfère les protéines des viandes à chiens...

C'est du joli!... Le plus triste est que ces choses, qui sont la vérité même, sont classées comme incroyables... En vérité, c'est tellement en travers du sens commun que ce n'est pas trop croyable... On a du chemin à faire pour remettre le lait, ou ses composants, à leur vraie place.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL: 105 est, rue St-Paul • Montréal

Importance de l'assemblée générale

Dans l'entreprise coopérative, l'assemblée générale des sociétaires est d'importance primordiale. C'est à l'assemblée générale qu'appartiennent la direction et le contrôle de l'entreprise, et tous les autres organes administratifs lui sont en définitive responsables.

Il n'y a aucune différence à ce point de vue entre une coopérative locale et leur Centrale, la Coopérative Fédérée. Il n'est pas inutile de rappeler certaines vérités fondamentales à l'occasion de la tenue prochaine (20 et 21 février) de l'assemblée générale de la Fédérée.

"La coopérative est une entreprise de service dont les membres sont à la fois les propriétaires, les usagers et les bénéficiaires; il importe que le sociétaire soit au premier plan et que tout soit conçu et exécuté en fonction de ce fait. Le sociétaire assume la première responsabilité et de là, la première autorité, qu'il ne peut exercer cependant que d'une façon collective. Ce sont les sociétaires réunis en assemblée générale, par une convocation régulière, qui peuvent et doivent contrôler l'entreprise fondée par eux et pour eux".

L'assemblée générale possède des pouvoirs étendus. En plus du partage des trop-perçus, elle doit particulièrement surveiller le choix des directeurs, utiliser avec sagesse et prudence le pouvoir qu'elle a de faire ou d'amender les règlements qui orienteront la direction générale de l'entreprise. Il lui revient d'exercer un contrôle vigilant.

Si, d'une part, les administrateurs ont le devoir d'aider les sociétaires réunis en assemblée générale à bien remplir leurs obligations, les sociétaires doivent, de leur côté, aider les administrateurs de leurs suggestions et le soutenir par leur confiance.

Conscients de l'énorme responsabilité qu'ils mettront sur les épaules de leurs administrateurs, les sociétaires s'appliqueront à les choisir avec soin, puisque, en définitive, ce sont eux qui seront appelés à donner à l'entreprise son caractère de solidité. Le succès de la coopérative repose dans une large mesure sur le savoir, la compréhension, la loyauté et l'intérêt des administrateurs et des sociétaires.

Depuis quelques années, les coopératives agricoles et leur fédération, la Coopérative Fédérée, se sont considérablement développées. Mais, comme il arrive dans toute entreprise, les problèmes se compliquent souvent dans la mesure même de leur progrès.

Si vraiment les sociétaires et les administrateurs sont des hommes conscients de leurs propres responsabilités vis-à-vis de leurs coopératives, ils ne ménageront rien pour mettre à profit leur connaissance des principes et des méthodes coopératives. L'idée de service doit être accompagnée de la notion du bien commun. Ce sont deux traits propres à l'entreprise coopérative qui ne doivent pas être enlaidis par la partisanerie et la mesquinerie. "Tout pour un, un pour tous", doit-on se rappeler toujours.

Si les actes posés par l'assemblée générale dans l'exercice de ses pouvoirs sont inspirés par le sens de la responsabilité et sont appuyés d'une compréhension et d'une conviction raisonnée, il est bien certain que toute l'administration de l'entreprise en sera marquée et que les résultats s'en ressentiront. On trouvera sans doute qu'il est plus facile de résoudre certains problèmes complexes, si l'étude en est faite dans la plus entière collaboration entre les sociétaires et les administrateurs.

Les coopératives ont une belle histoire à raconter, c'est bien sûr, mais elles n'ont pas encore écrit, à notre avis, les pages les plus glorieuses... Le temps est proche où elles pourront le faire.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Est-ce que cela vaut la peine?...

Les cultivateurs sont parfois portés à se demander si les recommandations, faites par les techniciens agricoles des services de l'Etat ou encore par les entreprises responsables qui ont à cœur le succès de l'agriculture, ont assez de valeur pour qu'il vaille mieux les suivre.

Les exemples ne sont pas rares qui prouvent à l'évidence qu'il en est ainsi. Donnons un petit exemple rassurant.

On sait que la brûlure tardive affecte considérablement le rendement des patates, surtout dans le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard. Dans l'Île, on estime qu'il y a environ 13% des producteurs qui n'emploient aucun fongicide, ou en emploient très peu. Les pertes dépasseraient le million de boisseaux, ce qui, au prix de 1951, représente une somme correspondante aux déboursés nécessaires pour approvisionner l'Île en engrais chimiques pendant deux ans.

En 1951, à Charlottetown, le coût du sulfate de cuivre et de la chaux requis pour six applications de bouillie bordelaise était de \$7.05 l'acre. Par suite des arrosages, on estime que l'augmen-

tation de rendement a été de 77 7 boisseaux l'acre. Ce qui veut dire que chaque dollar versé pour défrayer le coût des arrosages a rapporté plus de \$22.00.

Est-ce que cela vaut la peine?

T.-E. BOIVIN, agronome.

Effet des fumiers sur les sols à tabac

Des applications de fumier aident à maintenir la matière organique dans les sols affectés à la culture du tabac.

A Ottawa, au cours d'une période de 17 ans pendant laquelle le tabac à cigare a été produit en culture continue, des applications annuelles de 10 à 12 tonnes de fumier de ferme ont maintenu la matière organique du sol à un niveau de 24 à 37 pour cent plus élevé que là où il n'y avait eu aucune application d'engrais de ferme. Sur d'autres parcelles de terre franche sablonneuse plantées en tabac à cigare, un engrais chimique complet appliqué chaque année pendant 20 ans, sans fumier de ferme, a nettement augmenté l'acidité du sol et diminué à peu près du quart la matière organi-

que. Dans le numéro de décembre de la "Revue internationale de la coopération", on peut lire un article de monsieur Maurice Colombain, bien connu ici, et qui est l'ancien chef du Département de la coopération près le Bureau International du Travail.

Monsieur Colombain y traite du rôle de la coopération dans le développement économique et social des pays à évolution retardée. Ce sujet, on s'en souvient, a retenu l'attention des congressistes de la Fédération canadienne de l'Agriculture, il y a une quinzaine de jours. A la lecture de cet intéressant article, on est amené presque instinctivement à faire certains rapprochements avec les conditions qui prévalent sur certaines de nos fermes, ou qui prévaudraient si l'on ne se souciait pas du progrès de l'agriculture chez nous.

Dans un monde dont les différentes parties — le voulant ou ne le voulant pas — se sentent de plus en plus solidaires entre elles, où la misère des uns menace la prospérité des autres et où l'inquiétude est instantanément contagieuse, le sort de certains pays déshérités retient plus que jamais l'attention, parce qu'on en mesure mieux la détresse et ses répercussions possibles.

Il y a un problème qui est étranger aux préoccupations quotidiennes des coopérateurs. Mais il ne peut pas rester étranger aux préoccupations d'un mouvement coopératif qui veut persévérer à être un facteur de civilisation. On ne saurait établir sans arbitraire la liste des pays ou régions "insuffisamment développés". On les reconnaît surtout aux maux qu'il s'agit d'y combattre: la misère, l'ignorance, la routine, une incapacité d'espérer pire encore que le désespoir.

Les causes de ces maux sont bien connues. L'agriculture et l'élevage, c'est-à-dire, de loin, les principales formes de production, sont arriérées: outillage rudimentaire, science des engrais à peu près nulle, peu ou point de sélections animale ou végétale, point de normalisation des produits, ni même de classement par sortes et qualités.

A ces facteurs de faible rendement et d'exploitation déficitaire, s'ajoutent une fertilité décroissante du sol, presque toujours un déboisement sans règle ni frein, l'érosion et, dans beaucoup de pays, les calamités atmosphériques: sécheresse, humidité excessive, inondations... etc.

L'endettement, souvent à vie et parfois héréditaire, enracine plus fortement la misère et décourage le progrès technique comme aussi tout effort supplémentaire, lesquels ne profiteraient qu'au créancier. La misère elle-même, une alimentation insuffisante et mal équilibrée, les famines périodiques, le climat souvent, le manque d'hygiène, la maladie qui maintient dans un état physique et psychique déficient et qui sappe les forces productrices. L'alcoolisme et la faiblesse des ressources financières aggravent souvent la situation.

Tableau sombre, mais, hélas, combien exact de la situation qui prévaut en maints foyers comme en maints pays! Porter remède à cet ensemble de maux profonds et anciens ne peut être que l'œuvre de plusieurs générations. Il y a donc place, parmi la diversité des actions nécessaires, pour des programmes à long terme, capables d'effets durables.

Mais, voilà, ces programmes doivent être exactement adaptés aux

conditions, aux besoins et aux possibilités des gens et des pays concernés. Il ne faut pas être sûr trop sûr, en effet, qu'il suffise de faire certaines importations, sans ménagement, de la technique des pays plus avancés.

Il importe que tout progrès technique soit calculé de manière à créer directement le bien-être et à favoriser l'émancipation économique du plus grand nombre.

Et le progrès technique ne suffit pas.

Pour être efficace et être durable, l'œuvre à accomplir ne doit pas seulement viser profond jusqu'à l'homme lui-même et jusqu'à l'homme tout entier dans ses besoins économiques, professionnels et même culturels, dans sa vie familiale, dans sa santé, dans son comportement social et moral; mais elle doit encore pouvoir mobiliser la collaboration consentante et active des intéressés. Grâce à leur collaboration, elle saura respecter les institutions et les valeurs culturelles qui donnent un sens à la vie; elle saura encore faire le choix entre les changements immédiatement acceptables et ceux que le mode ou le rythme de vie, les tabous religieux et sociaux rendent prématurés; elle saura quelquefois procéder par améliorations successives, à la cadence du possible, plutôt que par l'introduction brutale de techniques et de pratiques non encore assimilables et peut-être aussi mal adaptables.

Si l'on veut bien définir ainsi les conditions de l'aide à apporter aux pays insuffisamment développés, on définit en même temps le rôle que la coopération peut et doit y jouer. On définit même

l'action qu'elle a déjà commencée à exercer.

La coopération est, en effet, une formule souple, acceptable partout où des hommes conscients et responsables veulent bien s'entraider pour la satisfaction de leurs divers besoins. Il est incontestable que dans nombre de pays très avancés, la coopération a pu mûler ses cadres selon la forme que lui ont donnée les besoins de toutes sortes ressentis par les différentes couches de la population. Ici, ce sont des coopératives de crédit et d'épargne, d'achat ou de vente, là ce sont des coopératives de consommation ou de production, ailleurs ce sont des coopératives à fins sociales, des coopératives industrielles, des coopératives d'électricité, etc., etc. Toutes sont des institutions qui libèrent de la tyrannie contrainte économique et sociale de milieux où n'ont jamais pu fleurir les belles vertus de justice et de charité chrétiennes.

Dans ces pays peu développés, la coopération n'est pas parfaite. L'est-elle tellement chez nous? Il a sans doute de la place pour beaucoup d'amélioration. L'œuvre à accomplir est considérable, mais elle s'impose impérieusement. Les conséquences ont une signification particulière, car, lorsque la coopération aura achevé toutes les immenses conquêtes qui sont possibles dans les pays où vivent plus de la moitié du genre humain, c'est une révolution lente, silencieuse, mais profonde qui se sera accomplie.

A ces conquêtes, à cette révolution, les organisations coopératives des pays les plus favorisés

(Suite à la page 23)

LES MOULÉES FÉDÉRÉE UNE SOURCE DE PROFITS

Votre temps... Votre argent... Vos animaux...
SONT PRÉCIEUX.

SOIGNEZ AVEC LES MOULEES FEDEREE,
PREPAREES SCIENTIFIQUEMENT POUR
ASSURER LE MAXIMUM DE SUCCES.

IL Y A UNE MOULEE FEDEREE POUR
CHAQUE ESPECE ANIMALE
EN CROISSANCE
OU
EN PRODUCTION.

ELLES SONT DE PREMIERE QUALITE...
ELLES DONNENT DES RESULTATS

En sacs de coton — de jute — de papier
Moulées — Granulées (crumble)
Comprimées (pellets)

EXIGEZ LES MOULEES FEDEREE
DE
VOTRE COOPERATIVE LOCALE,
MEMBRE DE

La Coopérative Fédérée de Québec

105 rue St-Paul est,

Montréal

Croisade spirituelle demandée par le Pape

Pour sauver le genre humain du désastre — Retour à Jésus-Christ, à l'Eglise, à un mode de vie chrétienne — Discours à la radio

Dans une allocution prononcée dimanche dernier à la radio italienne, le Souverain Pontife a demandé un retour à Jésus-Christ, à l'Eglise et à un mode de vie chrétienne.

Le Pape parlait surtout à titre d'évêque de Rome aux fidèles de cette ville, mais ses paroles s'adressaient clairement à tous les hommes.

"Cette exhortation paternelle", a dit le Souverain Pontife, va vers vous du fond de notre cœur — de notre cœur qui est troublé d'une part la prolongation, sans clarification certaine, de la dangereuse situation du monde autour de nous, et de l'autre par l'apathie trop répandue qui empêche plusieurs de retourner à Jésus-Christ, à l'Eglise et à un mode de vie chrétienne que nous avons souvent désignés comme remèdes décisifs à la crise universelle qui agite le genre humain.

"Aujourd'hui, prêtez une oreille à l'appel qui sort de la bouche de votre père et pasteur, à nous qui ne pouvons demeurer muet et apathique devant un monde qui avance inconsciemment dans les sentiers qui mènent à la ruine des âmes et des corps, à celle des bons et des méchants, à celle de la civilisation et des peuples."

Les dangers qui menacent la génération actuelle, dit-il, sont beaucoup plus répandus et beaucoup plus graves que la peste et les cataclysmes de la nature, même si leur menace continue a commencé de rendre les nations presque insensibles et apathiques.

"N'est-ce pas là, peut-être, le symptôme le plus malheureux de la crise interminable et stable qui installe la peur dans les esprits qui voient la réalité en face? Alors, ayant une autre fois recours à la bonté de Dieu et à la grâce de Marie, chaque fidèle et chaque homme de bonne volonté doit examiner de nouveau, avec un courage digne des grandes minutes de l'histoire humaine, ce qu'il peut et doit faire personnellement pour obtenir l'intervention rédemptrice de Dieu afin d'aider un monde qui est engagé présentement sur le chemin de la ruine."

Faisant allusion indirectement aux malaises du monde, y compris le communisme athée, le



La nouvelle reine Elisabeth II qui vient de monter sur le trône d'Angleterre par suite de la mort soudaine de George VI survenue mercredi dernier, le 6 février.

Le 6e congrès des S.S.J.B. du Québec

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec tiendra son sixième congrès annuel à Ste-Adèle, les 31 mai et 1er juin prochains, sous le patronage de Son Excellence Mgr Emilien Frenette, évêque du nouveau diocèse de St-Jérôme.

Ce sera le premier congrès de la fédération dans les "pays d'en haut". Tout près de trois cents délégués venus des treize diocèses affiliés à la fédération, sont attendus à ce sixième congrès.

Pape a dit qu'il existe une situation générale "qui peut exploser d'un moment à l'autre".

L'origine de cette situation, a poursuivi le Saint-Père, doit être recherchée dans la "tiédeur religieuse de tant d'âmes, dans le niveau moral abaissé de la vie publique et privée, dans les efforts systématiques pour empoisonner les esprits, faibles à qui le poison est injecté après que leur connaissance de la véritable liberté a été, pour ainsi dire, intoxiquée."

Le Souverain Pontife a nommé le vicaire général de Rome, le cardinal Clemente Micara, directeur de "la croisade de régénération et de rédemption" dans le diocèse de Rome.



Le roi d'Angleterre George VI, tel que nous le montre une de ses dernières photos, est décédé subitement pendant son sommeil mercredi dernier, le 6 février, après 15 années de règne, à l'âge de 56 ans. On croit qu'un caillot de sang a été la cause immédiate de sa mort. Sa fille aînée, Elisabeth, a été proclamée reine d'Angleterre dès son retour précipité de l'Afrique où elle devait s'embarquer pour l'Australie. Les funérailles de George VI auront lieu vendredi le 15 février. L'inhumation se fera au château de Windsor.

Quelques opinions de Louis Bromfield sur les problèmes agricoles de l'heure

Au cours d'une conférence de presse tenue ces jours derniers à Montréal, M. Louis Bromfield, auteur de plusieurs ouvrages sur l'agriculture et la philosophie rurale, agriculteur lui-même, spécialiste en sociologie rurale et technicien a déclaré ceci entre autres choses :

"Les mauvais fermiers qui ne font pas produire plus par acre accaparent le sol ; d'autres à leur place peuvent produire plus. Les subsides accordés aux fermiers aident les mauvais fermiers qui détruisent les sols et réduisent la valeur nationale des fermes."

M. Bromfield a classé ainsi les bons fermiers et ceux qui sont les moins utiles à leur pays :

10% de bons nourrissent 50% de la population ;
30% moins bons qui nourrissent 50% de la population ;
60% qui ne produisent que pour eux-mêmes.

Des premiers, M. Bromfield dit qu'ils réussissent à abaisser le coût de la production de 20% et d'augmenter leurs revenus de 35%.

L'agriculture est la première industrie quoi que l'on croie couramment que c'est l'industrie qui occupe le premier poste dans le budget national.

L'Angleterre a voulu intensifier son industrie et négliger son agriculture ; aujourd'hui l'Angleterre ne peut plus nourrir sa population.

M. Bromfield a parlé des difficultés pour un jeune de s'établir, de ce qu'il en coûte, il dit : "Si les Etats-Unis se rapprochent, au point de vue agricole, de la vieille Europe parce qu'ils manquent de plus en plus d'espace, le Canada, au point de vue économique, est au même stage qu'étaient les Etats-Unis en 1830, mais le Brésil est au stage où

Rectification

Le congrès de la coopération dont on a annoncé la tenue pour le 2 mars prochain à Ottawa n'est pas celui du Conseil canadien de la Coopération, comme on l'a écrit par erreur de transcription en première page du numéro de la semaine dernière. Il s'agit de l'Union coopérative du Canada, en anglais "Co-operative Union of Canada". Cet organisme, on le sait, groupe les coopérateurs de langue anglaise du Canada, tandis que le Conseil canadien de la Coopération, fondé à Québec en 1946, groupe les coopérateurs de langue française. Il y a donc une importante distinction qu'il faut faire entre les deux groupements. Pour le reste, la nouvelle était exacte. Les coopérateurs anglais du pays tiendront leur congrès annuel à Ottawa du 2 au 6 mars prochain. Nous avons tenu à faire cette rectification pour empêcher toute confusion entre deux groupements différents.

SPECIAL



PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde

Couleur Rouge ou Vert un rouleau couvre 50 pi. carrés

Prix \$1.70 le rouleau

ce Spécial est valable pour un temps limité seulement.

Aussi papier à couverture 1ère qualité, granulé rouge ou vert en largeur de 18 pouces couvrant 50 pieds carrés, pesant 30 livres par rouleau, au prix réduit de \$1.00 le rouleau.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception

A. L. Gonneville Mfg.

Charette

Cité St-Maurice,

P. Qué.

GRATIS ECHANTILLONS POUR LE TRAITEMENT DES "DOULEURS D'ESTOMAC"

(dus à l'excès d'acide gastrique)



Pourquoi continuer de souffrir de ces violentes brûlures et crampes d'estomac causées par l'acidité alors que vous pouvez vous procurer un soulagement prompt et sûr avec les CANADIAN VON TABLETS? Ce traitement

fameux a accompli des résultats merveilleux pour des centaines de cas d'acidité aiguë et tenace de l'estomac. CANADIAN VON TABLETS combat l'excès d'acidité, vous soulage de cette sensation de gonflement gazeux et adoucit l'irritation causée par l'acidité. Pas besoin de vous soumettre à une diète. Si vous souffrez d'indigestion, de gastrite, de brûlures d'estomac, de crampes, de malaise consécutifs aux repas, engendrés par l'excès d'acidité, essayez gratuitement les CANADIAN VON TABLETS. Ecrivez tout de suite pour échantillons gratuits du traitement. Brochure gratuite incluse. CANADIAN VON TABLETS CO., Dépt. 151-J, Windsor, Ontario.

LES POUSSINS ROY

certifiés

SUSSEX, EW HAMPSHIRE, ROCK BARRES ET HYBRIDES

proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche, 25 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus important couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL CERTIFIE

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

De l'eau comme à la ville

sur VOTRE ferme

grâce à un système

OTACO

Vous aurez de l'eau courante à la maison et à l'étable — de l'eau partout au toucher du robinet en installant un système d'eau OTACO. Les systèmes d'eau Otaco sont faciles à installer — et ils sont économiques. Surtout quand vous pensez au temps qu'ils vous sauvent en vous évitant de transporter de l'eau. Les trois systèmes d'eau éprouvés Otaco répondent à vos besoins précis. Connus sous les noms de "Master", "Coldstream" et pour puits profonds, chacun est conçu pour vous donner des années de services sans ennui.

Complétez le coupon à droite et postez-le aujourd'hui. Vous recevrez tous les renseignements sur les systèmes Otaco, sans obligation.

DEPT. LT

The OTACO LIMITED

515 ave Viger, Montréal

VOTRE CAVE SERA SECHE

AVEC UNE

POMPE

A

PUISARD

OTACO

La pompe à interrupteur magique. Peu importe l'humidité et l'eau dans votre cave, la pompe à puisard Otaco ne flanchera pas. Pompe automatique jusqu'à 2500 gal. à l'heure contre 6 pieds de tête. Assurez-vous que votre cave sera sèche ce printemps.

Postez ce coupon aujourd'hui!

S.V.P. envoyer renseignements sur :
Systèmes d'eau Otaco []
Systèmes d'eau pour fermes Otaco []

Mon puits a moins de 25 pieds de profondeur []

Mon puits a plus de 25 pieds de profondeur []

NOM

ADRESSE

R.R. PROV.

Aux producteurs de sirop d'érable

Une nouvelle boîte à sirop d'érable destinée à remplacer le bilon d'un gallon est actuellement sur le marché et à la disposition des fabricants de sirop d'érable, qui veulent maintenir les prix de leur produit et contribuer au développement du marché local.



Boîte sanitaire no 2 lithographiée. Contient 26 onces de sirop.

Conserve au sirop sa saveur du printemps.

Pas d'étiquette à poser. (Sauf celle indiquant la qualité).

S'emballe rapidement et conserve le sirop indéfiniment.

— PRIX —

\$11.00 le carton de 210 boîtes.

(Transport à la charge de l'acheteur).

Un espace approprié est réservé pour y apposer le nom et l'adresse du fabricant et comme la surface est glacée, il faut une encre spéciale. Nous pouvons vous fournir une estampe à votre nom et adresse, une bouteille d'encre spéciale et un tampon pour y mettre l'encre.

Le tout \$3.20 (taxe incluse)

LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE DE QUEBEC

Edifice Desjardins,

Lévis, Qué.



Cette photo prise à la Villa Manrèse, près Québec, fait voir un groupe de retraitants, au nombre d'une soixantaine, recrutés parmi les cultivateurs des fédérations de l'U.C.C. de Québec-Ouest et de Québec-Nord, qui ont suivi récemment la retraite sociale de l'U.C.C. On remarque dans le groupe les RR.PP. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général adjoint de l'U.C.C., R. Dunn, assistant supérieur de la Villa Manrèse, MM. J.-M. Jobin, propagandiste de l'U.C.C., Ouellette, Fortier, Dubois, Gagnon, Géois, Champagne, Lambert, Labonté et Beaudet.

La culture du tabac jaune dans la province de Québec

Distribution prochaine d'un film réalisé par le gouvernement de la province — Vivante leçon de conservation des sols

Par G.-N. FORTIN

Grâce au Service provincial de ciné-photographie, le public pourra bientôt voir sur l'écran une excellente pellicule sur la production du tabac jaune dans la province de Québec. La région de Joliette où cette culture s'est le plus répandue jusqu'à date offrait au cinéaste tout le matériel voulu : fermes spécialisées et bien organisées, centres coopératifs de réception pour le séchage, la classification et l'entreposage de la récolte, laboratoires pour l'étude des moyens de protection contre les maladies et les insectes, etc. Le talent reconnu de l'auteur, M. l'abbé Maurice Proulx, professeur à la Faculté d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, a fait le reste. Et c'est un succès. Qui n'a jamais entendu parler de cette récolte québécoise, ni visité le centre de production de Joliette, est mis au courant en l'espace de quelques minutes. Et au delà des informations claires qu'il fournit, ce film donne une précieuse leçon, à savoir que le sol est chose vivante, qu'il vit et fait vivre quand on lui en donne la chance, mais qu'il meurt à brève échéance quand on l'exploite inconsidérément. Félicitations au Service de ciné-photographie et à l'auteur pour cette magnifique réalisation.

La primeur de ce film a été montrée à un groupe de journalistes, à Montréal, la semaine dernière, par les soins de l'Office provincial de publicité. C'est M. Charles Miville-Deschênes, publiciste au ministère du Travail, qui a fait les présentations d'usage, et c'est M. J.-H. Lavoie, directeur du Service de l'horticulture, qui a transmis les appréciations et les remerciements de l'assistance. M. Lavoie a souligné qu'à l'origine, en 1930, le travail de recherche sur la production du tabac jaune avait été confié à M. Conrad Turcot, alors jeune gradué de l'Université du Wisconsin. Les premières parcelles créées à la ferme de Deschambault prouvèrent qu'il était possible de développer dans Québec une production nouvelle et très intéressante. C'est vers 1936 que cette industrie prit son essor pour de bon. M. J.-H. Lavoie a rendu hommage à l'honorable Antonio Barrette, député de Joliette et ministre du Travail, pour l'expansion remarquable qu'a prise dans la province la production du tabac jaune. Enfin, M. Joseph Morin, directeur du Service de cinéphotographie, a dit le mot de la fin.

Suivent quelques notes intéressantes sur la culture du tabac jaune, que nous a transmises le Service de l'Information et des Recherches du ministère de l'Agriculture.

CULTURE DU TABAC JAUNE

La culture du tabac jaune, du type de Virginie, a été récemment introduite dans la province de Québec. Grâce à la politique du gouvernement provincial, elle a pris, à compter de 1937, une grande expansion dans les régions sablonneuses de Joliette, Trois-Rivières et quelques autres endroits isolés de la Vallée du Saint-Laurent. L'importance de cette nouvelle production se chiffre à environ 500,000 livres par année et représente une valeur brute d'un million et trois quarts de dollars. En 1951, par exemple, près de 150 planteurs se sont livrés à cette culture sur une superficie globale de 5,467 arpents. Ce produit du Québec possède un arôme recherché et il entre dans l'industrie manufacturière des cigarettes et des tabacs hachés. En tenant compte de la consommation canadienne de cigarettes, per capita, c'est au moins de 18 à 20 millions de livres que la seule province de Québec devrait produire annuellement.

Un organisme central, la Coopérative des Tabacs Laurentiens, a été fondée en 1937, à Joliette. Il possède son usine. Ses membres y apportent leur récolte, laquelle est classifiée, resséchée, emballée en boucauts et finalement vendue aux manufacturiers licenciés.

Du point de vue technique, la culture du tabac jaune requiert, d'abord, un bon climat et un sol typique de texture sablonneuse, mais dont la couche arabe contient de 2 à 4% de matière organique; ensuite, tout un matériel d'exploitation de ferme, comprenant au moins une serre, pour la production des plants de semis, quelques séchoirs et une machinerie moderne; enfin, des méthodes culturales appropriées, une fertilisation adé-

quate du sol et une main-d'œuvre entraînée.

Le séchage de la récolte est fait à l'aide de la chaleur artificielle et de la ventilation sous la surveillance constante d'un expert-sécheur; l'humidité du séchoir doit être soigneusement contrôlée.

Cette culture est pratiquée en rotation; celle de deux ans, comprenant seigle et tabac, est la plus courante. Dans cette rotation, la récolte du seigle est enfouie comme engrais vert.

Certaines années, le sable à tabac jaune est particulièrement sujet aux méfaits de l'érosion par le vent. Comme moyen de prévention, on établit des brise-vent permanents, constitués surtout de conifères. La bonne disposition des champs, en forme de damier, ou alternent en rotation seigle et tabac, constitue également un autre remède à la situation.

L'irrigation des champs de tabac jaune est actuellement en honneur en une vingtaine de fermes; c'est l'unique recours pratique contre les sécheresses prolongées.

Enfin, contre les insectes et certaines maladies de cette culture, il y a des moyens de répression pratiques, appuyés sur de sérieuses recherches et expériences. Parmi les insectes, on rencontre surtout les vers gris, la teigne, les sauterelles et le sphynx; et comme principales maladies, la pourriture des plants de semis et la mosaïque.

En définitive, cette culture, bien réussie, est très rémunératrice, et elle a transformé l'économie de plusieurs paroisses agricoles du Québec.

A part de cela, les pouvoirs publics retirent de gros revenus à même l'industrie manufacturière des cigarettes, quand on sait que les Canadiens en ont fumé près

(Suite à la page 19)

Les pomiculteurs prient le gouvernement de permettre la fabrication du cidre

Dans une résolution adoptée au cours de la 58e assemblée annuelle de la Société pomologique du Québec — Autres résolutions

Au cours de leur congrès annuel tenu à Montréal les 7 et 8 février, les membres de la Société pomologique et fruitière de Québec ont adopté un certain nombre de résolutions dont voici les principales :

1. La Société pomologique et fruitière du Québec demande au ministre provincial de l'Agriculture de prier le gouvernement provincial de bien vouloir rendre légales le plus tôt possible la fabrication, la distribution et la vente du cidre de pommes dans le Québec.

2. La Société pomologique demande au ministère de l'Agriculture de Québec d'accepter les remerciements et la gratitude des pomiculteurs pour l'aide accordée jusqu'ici. Elle désire qu'une législation soit adoptée de façon qu'une politique d'octroi sur la base de 33 1/3 pour cent du coût de construction remplace celle de 30 pour cent afin de garantir la qualité de la pomme du Québec et d'assurer la stabilité du marché.

3. La Société demande au gouvernement fédéral de verser une indemnité de \$250,000 aux pomiculteurs du Québec pour la perte du marché de 1951, somme qui leur serait payée et servirait à construire des entrepôts et fabriques nécessaires à la transformation des pommes de qualité inférieure et de les faire ainsi disparaître du marché.

6. On demande au ministère provincial de l'Agriculture de participer à une politique d'enlèvement des pommiers inutiles ou nuisibles et qu'au moins une partie du coût de cette politique soit aux frais du gouvernement.

7. Le gouvernement de la pro-

60 membres de l'U.C.C. reçus à la Villa Manrèse

Plus de 60 cultivateurs des fédérations de l'U.C.C. de Québec-ouest, nord et est ont fait dernièrement une retraite sociale à la Villa Manrèse. La partie religieuse fut prêchée par le R. P. Racine, s.j., de la Villa Manrèse. Dans la partie sociale, les cultivateurs entendirent quelques conférences par M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C. et directeur du Service forestier de l'U.C.C.; le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général adjoint de l'U.C.C.; M. J.-M. Jobin, propagandiste de l'U.C.C. pour les fédérations de l'U.C.C. de Québec-ouest et de Québec-nord; et M. l'abbé L.-P. Garon, aumônier diocésain de la J.A.C., qui donna la dernière conférence sur le rôle de la J.A.C. dans le milieu rural. Il encouragea les adultes à aider les jeunes, à les encourager, car ceux-ci constituent la relève de l'U.C.C.

Le R. P. Lacasse, s.j., expliqua aux retraitants la doctrine sociale de l'Eglise et la lettre de Nos Seigneurs les Evêques sur le problème rural.

C'est la troisième année consécutive que les deux fédérations de l'U.C.C. de Québec-ouest et nord organisent une retraite sociale. Ces retraites sont de plus en plus suivies et appréciées.

Un quart de million de dollars en fourragères



G. A. Matheson

L'agent Gehl à Thamesford, Ontario, G. A. Matheson, dit : "Durant les 4 dernières années, nos ventes de fourragères Gehl ont dépassées le quart de million de dollars. Elles doivent être bonnes ! Les fourragères Gehl exigent peu d'entretien et c'est ce qui les rend faciles à vendre. Elles ont fait leurs preuves avec le foin, les herbages et les cultures en rangs; les frais de réparation ont été minimes."

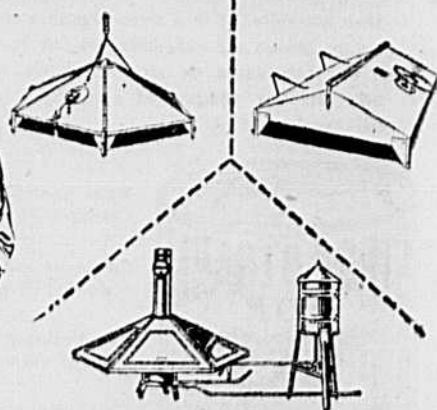
Les Fourragères Gehl sont munies d'accessoires dont le changement se fait rapidement pour toute sorte de récolte. Le nouveau couteau-faucheuse fauche, hache et charge les mélanges à ensilage courts ou longs. Il y a un ramasse-foin pour le foin sec, la paille ou les herbages à ensilage, et un accessoire pour la culture en rangs qui coupe, hache et charge le blé-d'Inde, la canne, etc.

Demandez par écrit le catalogue illustré en couleur sur les fourragères Gehl, le nom de votre plus proche agent, et les plans gratuits pour la construction de votre propre voiture à décharge automatique, utilisant les pièces de métal Gehl. Adressez à : Gehl Bros, Mfg. Co., Dépt. MB-633, West Bend, Wisconsin, U.S.A.



MANUEL ET CATALOGUE combinés traitant du découpage du bois. 200 dessins et modèles illustrés. Prix 35c (pas de timbres S.V.P.) ATELIER ES ART St-Théodore d'Aston, Bagot, Qué.

"Quel genre d'éleveuse recommandez-vous?"



Cela dépend de plusieurs choses: du combustible disponible, de l'époque de l'année, du genre de poulailler, du prix, etc.

La maison Eastern Steel fabrique une gamme complète d'éleveuses "Jamesway". On peut se fier à ces éleveuses à contrôle thermostatique pour obtenir le nombre maximum de poussins sains de chaque couvée.

Eleveuses Electriques Jamesway—Un ventilateur actionné par un moteur électrique agit sur les éleveuses à contrôle thermostatique et froid, ainsi que les courants d'air. Disponibles pour courant de 25 ou 60 cycles.

Eleveuses à l'huile Jamesway—Complètement automatique, ajustable suivant les variations de courant d'air. Capacité, 6 1/2 gallons d'huile; abri, 52".

Eleveuses à Gaz Jamesway—Fonctionnent au gaz de ville, naturel ou en bouteilles. Disponibles avec abri de 60" ou 72".

Nouveau dépliant gratuit

Un nouveau dépliant illustré couvrant l'assortiment complet d'équipements avicoles Jamesway est disponible sur demande.



EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED

1335 DELORMIER AVE., MONTRÉAL



M. Jean-Charles Magnan, agronome, directeur du Service de l'enseignement agricole de la province, qui vient de partir pour un nouveau voyage en Haïti où il agira comme expert en matière d'enseignement agricole à la demande du gouvernement haïtien. M. Magnan assistera aussi au congrès des éducateurs ruraux tenu à Columbia, États-Unis. Il sera de retour à la fin de mars.

Chez les cuniculteurs

M. Edmond Mouffe réélu président

M. Edmond Mouffe, de Montréal, vient d'être réélu pour un cinquième mandat président de l'Association des Producteurs de Lapins de la province de Québec. Deux des plus anciens membres de l'association ont été réélus à la vice-présidence. Ce sont MM. J.-W. Desjardins et Armand Archambault. Les directeurs pour le prochain terme sont MM. Yvon Archambault, Ulysse Maheu, Marcel Racette, J.-O. Girard et René Catellier. M. Emile Legault demeure secrétaire-trésorier pour un cinquième terme. M. A.-A. Finel, expert réputé, délégué des éleveurs canadiens auprès de l'Association Rabbit & Cavy Breeders' Association, et l'un des fondateurs de l'association, continue de remplir la charge de juge et de cuniculteur conseil.

L'assemblée générale s'est plu à considérer les progrès accomplis depuis cinq ans, grâce surtout au dévouement du président, M. Mouffe : tenue de nombreuses expositions cunicoles, participation aux grandes expositions, propagande efficace en faveur de l'élevage du lapin, publication des standards révisés des différentes races gardées dans la province, etc. L'association compte aujourd'hui plus de 400 membres répartis dans plus de soixante-cinq comités, sans compter les membres du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Alberta.

COMMENT TRAITER LES TUMEURS OSSEUSES, LES CORNILLONS, ENGELURES

Baigner la blessure deux fois par jour dans de l'huile. Utiliser aussi pour foulures, enflures, jointures raidies. En vente depuis 85 ans.

L'HUILE ELECTRIQUE DU DR THOMAS

Étrillage meilleur et plus facile avec

Sunbeam STEWART
LA BROUSSE ÉTRILLE ELECTRIQUE

ÉTRILLE Bétail Laitier et autres Animaux de Ferme

Cette nouvelle brosse-étrille rotative à tout faire, accomplira un travail meilleur, plus rapide et plus facile dans le nettoyage des animaux de la ferme. Idéale pour le bétail laitier. Masse la peau, donne un lustre admirable aux poils. Ses soies enlèvent poils détachés, poussière et saleté. Pour 110-120 volts C.A.C. L'unité complète comprend moteur sur coussinets à billes, refroidi à air, comme le démontre l'illustration. La tête de la brosse-étrille est aussi disponible comme accessoire pour le Clipmaster ou le Shearmaster.

Sunbeam CORPORATION
(Canada) Ltd.
Usine • 321 Weston Road, Toronto 9

Octroi du ministère de l'Agriculture pour l'achat des patates de semence

La Coopérative Fédérée seule servira d'intermédiaire

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a convenu d'accorder un octroi sur l'achat de pommes de terre de semence de qualité supérieure, à compter du 1er février courant.

En communiquant cette nouvelle aux journalistes, M. René Trépanier a précisé que la subvention sera de \$300 par wagon de 600 sacs de 75 livres de pommes de terre de semence, des qualités Fondation et Fondation-A, produites exclusivement dans la province de Québec. Seuls pourront bénéficier de l'octroi les producteurs résidant dans les centres de production commercialisés de pommes de terre.

La Coopérative Fédérée est l'organisme exclusif de distribution et n'acceptera que les commandes reçues de sociétés ou d'organisations agricoles officiellement reconnues.

"Le ministère de l'Agriculture prend cette initiative, a ajouté M. Trépanier, afin d'encourager les producteurs de semence à progresser dans la voie de l'amélioration. Elle a également pour objet d'aider les cultivateurs à prévenir les pertes résultant des maladies particulières à cette plante."

Le montant global de l'octroi étant limité et ne devant pas être dépassé, on doit s'empresse d'adresser les commandes qui seront remplies selon l'ordre de priorité.

L'insémination artificielle

Un meilleur usage des meilleurs taureaux

Le nombre de bons taureaux est tellement restreint qu'il est impossible de les utiliser à profit sans l'insémination artificielle, déclarait dernièrement le Dr Ernest Mercier, de la Station expérimentale de Lennoxville, devant un groupe de techniciens réunis à Sherbrooke.

Le fait que la moitié des taureaux soient indésirables explique jusqu'à un certain point l'usage de plus en plus répandu de l'insémination artificielle qui permet une mise en valeur plus complète de l'autre moitié, ajoutait le conférencier. C'est là une méthode rapide et économique d'améliorer l'élevage et d'abaisser le prix de revient des produits animaux sur la ferme.

De 1935 à 1943, aux États-Unis, 10,000 jeunes taureaux reproduits par méthode naturelle n'ont pas réussi à augmenter le volume de production de gras de leurs filles. Au contraire, on a constaté chez leurs descendants une diminution moyenne de 3 livres, probablement attribuable à ce qu'un certain nombre de ces reproducteurs étaient de qualité médiocre.

Par contre, les 514 taureaux utilisés dans les centres d'insémination artificielle de 1939 à 1949 ont engendré des filles dont la production moyenne fut de 436 livres de gras de beurre comparativement à 412 livres pour leurs mères respectives. Ces reproducteurs éprouvés ont donc accru la production moyenne de leurs filles de 24 livres, bien que le niveau de production des mères n'eût été que de 412 livres de gras.

Au 1er janvier 1951, les sociétés américaines d'amélioration laitière utilisaient 2,012 taureaux dont 766 ou 36 pour cent avaient 5 filles ou plus inscrites au contrôle laitier. La production moyenne de gras de 16,108 de ces filles était de 443 livres et l'on constate une amélioration constante.

Le centre d'insémination artificielle de l'état de New-York vient de perdre un taureau de 13 ans qui aurait laissé 25,000 descendants chez nos voisins. Ses 193 premières filles dont 167 viennent de compléter une lactation ont donné une moyenne de 13,350 livres de lait dosant 3.7 pour cent de gras ou environ 500 livres de gras. De ce groupe 122 provenaient de vaches contrôlées et ont produit une moyenne de 1,450 livres de lait et 82 livres de gras de plus que leurs mères respectives.

Le prix du lait reste inchangé au Manitoba

De Winnipeg, on apprend que la Commission de l'Industrie laitière du Manitoba a refusé d'accorder l'augmentation du prix du lait demandée par les distributeurs et les producteurs. A l'heure présente, le prix maximum du lait livré à domicile est fixé à 20 cents la pinte, et celui du lait offert en vente dans les magasins, 18 cents.

L'importation des oiseaux de basse-cour

Le Service de la Santé des animaux, au ministère provincial de l'Agriculture, donne avis qu'en vertu de la Loi sanitaire des animaux (S.R. 1941, Chap. 139 et Geo. VI Cha. 42), "seuls pourront être admis dans la province les oiseaux qui seront accompagnés d'un ou de certificats attestant :

- 1) qu'ils sont exempts de pneumoencéphalite ou de laryngotrachéite;
- 2) que ni l'une ni l'autre de ces deux maladies n'ont sévi dans la ou les basses-cours d'où proviennent les oiseaux pendant les douze mois qui ont précédé leur entrée dans les limites de la province;
- 3) que les oiseaux s'il s'agit de poussins, dindonneaux, faisandeaux, canetons ou oisons, sont issus d'oeufs provenant de basses-cours reconnues comme ayant été indemnes de l'une ou de l'autre de ces maladies pendant les douze mois précédant l'expédition;
- 4) que les oiseaux n'ont pris aucun contact direct ou indirect avec des oiseaux malades ou des lieux contaminés du virus spécifique de l'une ou de l'autre de ces deux maladies."

Une infraction à ces règlements peut entraîner une amende d'au moins \$100, en sus des frais, et à défaut de paiement de l'amende et des frais, une peine d'emprisonnement ne dépassant pas trente jours, et le double de cette pénalité en cas de récidive dans l'année.

L'enseignement...

(Suite de la page 11)
nesse, la Société canadienne d'Histoire naturelle organise, pour sa part, depuis quelques années, des cours de vacances sur les sciences naturelles à l'intention de ses directeurs et directrices de cercles. Les résultats obtenus ont déjà clairement montré jusqu'à quel point on avait eu raison de les inaugurer.

"Si l'on est à court de personnes qualifiées pour l'enseignement des sciences naturelles et de l'agriculture, ou s'il est pratiquement impossible que nos institutrices rurales se chargent de donner elles-mêmes des notions suffisantes dans ce domaine, pourquoi n'at-on pas alors recours à une équipe de professeurs ambulants? Ou, encore, pourquoi n'a-t-on pas recours à la centralisation de nos écoles?"

"L'important ce n'est pas d'avoir en main le plus beau programme du monde, mais de pouvoir le faire passer dans l'ordre des réalités pratiques."

ELECTIONS

Aux élections des directeurs de la société, le Dr E. Rouleau a été élu président; M. G. Prevost, vice-président; secrétaire, Mlle Marcelle Gauvreau; trésorier, M. A. Courtemanche; représentant le Jardin Botanique, M. Jacques Rousseau; pour la botanique, M. Auray Blain, pour la zoologie, M. Côme Charbonneau; pour les autres sciences, M. Raymond Boudreau. Font aussi partie du bureau de direction, les trois derniers présidents, le R. Fr. Alexandre, MM. Stephen Vincent et Paul Boucher.

Cours d'aviculture à Ste-Marie de Beauce

Du 3 au 8 mars, à Ste-Marie de Beauce, seront donnés des cours abrégés sur l'élevage des volailles, à l'intention des jeunes cultivateurs et fermiers âgés de 16 à 30 ans. On insistera sur l'opération du chaponnage.

Ces cours sont gratuits. On y invite spécialement les jeunes des comtés de Lévis, Dorchester, Lotbinière, Beauce et Frontenac. Les intéressés doivent communiquer rapidement avec les instructeurs avicoles du ministère de l'Agriculture, MM. Ulric Gauthier, de St-Romuald, ou Dominique Gagné, de St-Georges-de-Beauce, ou avec la Division avicole, ministère de l'Agriculture, Québec, afin de remplir la formule requise et fournir leur certificat de naissance. Leurs frais de transport, ainsi qu'une allocation d'un dollar par jour pour la pension seront payés par le Service de l'Aide à la Jeunesse.

SPRAMOTOR

LE MEILLEUR EQUIPEMENT DE VAPORISATION AU CANADA

"Consultez nous à l'usage"

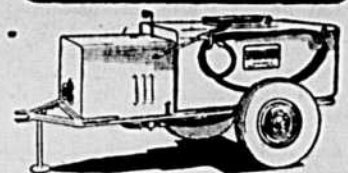


FIG. 340 — FARM DEFENDER

Le meilleur et le plus moderne pulvérisateur pour la ferme, conçu pour diminuer les frais de pulvérisation, le travail et le temps, et pour augmenter vos bénéfices. La pompe a une capacité de 6 gal. à la minute à des pressions allant jusqu'à 600 livres. S'emploie pour tous genres de pulvérisations, à faible ou haute pression.

Plusieurs modèles disponibles y compris moteur, prise de pouvoir et concentré — souffleur.

Dépliants gratuits — Ecrivez aujourd'hui.

SPRAMOTOR LTD.

1105 York St., London, Ont.

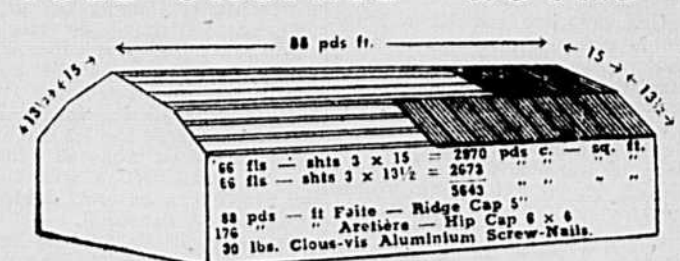
Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

PLUS pour votre argent!



VERRE SAFEDGE DANS CHAQUE SAC!

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Voici un bâtiment à comble français en voie d'être recouvert avec de l'aluminium gaufree "Royal". A remarquer qu'il y a avantage à employer des longueurs de feuilles appropriées à la longueur des chevrons.

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières, par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Voici comment :

- 1—Nous sommes les seuls manufacturiers au Canada à vous offrir des longueurs de tole gaufree d'aluminium allant jusqu'à 15 pieds, ce qui vous permet d'économiser aussi bien sur la main-d'oeuvre que sur le nombre de feuilles de matériel à acheter. AUCUNE PERTE
- 2—Vous économisez également sur la largeur quand vous achetez la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal". Nous nous spécialisons dans la tole de 36 pouces couvrant 32 pouces de largeur net, ce qui représente encore un autre avantage appréciable aussi bien qu'une économie de main-d'oeuvre, par comparaison avec des matériaux de moindre largeur.

3—L'épaisseur de la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal" est dans le 24 ga., absolument le plus épais qui soit offert par aucun fabricant. Tous ces avantages, dont plusieurs sont exclusifs à la Tôle Gaufree d'Aluminium "Royal", représentent une économie pour vous, une meilleure apparence pour vos constructions et une plus longue durée.

Nous pouvons aussi fournir de la tole gaufree galvanisée "Royal" en longueurs allant jusqu'à 15 pieds.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter!

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER — SERVEZ-VOUS DU COUPON CI-DESSOUS. DEMANDEZ NOS ESTIMES AUJOURD'HUI ET BENEFICIEZ DE L'OFFRE SPECIALE!

A. L. GONNEVILLE

Dépt. T. CHARETTE CO., ST-AURICE, P.Q.

A.-L. Gonneville, manufacturier, Charette, Co., St-Maurice, Qué.

S.V.P. m'envoyer estimé pour couvrir ma bâtisse qui mesure pieds de longueur; les chevrons mesurent pieds. Je désire couvrir un ou deux côtés.....

NOM.....

PAROISSE..... COMTE.....

Téléphone.....

Au Conseil canadien du lin

Par Roland Lespérance, Service de l'Information et des Recherches

Les principaux problèmes de la production linière dans les provinces d'Ontario et de Québec ont fait l'objet d'une intéressante revue à l'assemblée annuelle du Conseil canadien du lin, qui s'est tenue à Montréal le 17 janvier, sous la présidence de M. J.-O. Gour.

Les marchés

Abordant la question des marchés, M. J.-G. Morazain, secrétaire du conseil, a soumis que la situation actuelle et que les perspectives pour 1952 sont des plus encourageantes. Les livraisons de filasse no 1, qui ont été faites en septembre et en octobre derniers, ont rapporté 40 cents la livre de filasse, soit un prix de 25% supérieur à celui de l'an dernier. Déjà la filasse produite en 1951 est aux trois quarts vendue et les diverses catégories d'étoupes s'écoulent assez rapidement. Au rythme actuel d'usinage de nos produits liniers (l'incendie de l'usine de De Beaujeu contribue à ralentir le conditionnement de la récolte de 1951), il se peut que les prochaines commandes des clients de notre industrie linière ne puissent être satisfaites sans quelque retard.

Dans l'est du Canada (Ontario et Québec) la superficie de lin à filasse a passé de 3,500 acres en 1950 à 6,500 acres en 1951. La situation des marchés, de conclure M. Morazain, invite à l'ensemencement de plus grandes étendues en 1952, d'autant plus que certaines usines canadiennes reçoivent encore un volume insuffisant de lin pour être en mesure de le travailler de façon vraiment économique.

La qualité des semences

Que faut-il penser de la qualité de nos semences certifiées de lin à filasse? C'est précisément en vue de répondre à pareille question que les inspecteurs de la Division des produits végétaux du ministère fédéral de l'Agriculture ont été appelés, en 1951, à poursuivre diverses enquêtes dont M. Robert Thomas, surveillant de district de cette division de Montréal, a présenté devant les membres du Conseil canadien du lin un rapport détaillé.

Une première enquête a porté sur la présence dans nos cultures linières, de plants de lin à fleurs blanches. Rappelons que, d'après les standards de la certification des semences, il n'est toléré que 5 fleurs blanches par 1/50 d'arpent dans les variétés de lin à fleurs bleues. Or, sur 821 champs visités (représentant 5,000 arpents) 34 champs seulement ont été refusés, soit à cause de la présence de mauvaises herbes (2 champs cuscutes et 23 salis de liseron des champs), soit à cause de la culture de lin sur lin (9 champs), mais aucun champ n'a été refusé pour une trop grande abondance de fleurs blanches. Détail remarquable: 95% des champs inspectés n'avaient que de 0 à 1 fleur blanche par 1/50 d'arpent.

Une deuxième enquête a porté sur la faculté germinative de nos semences de lin. Sur 92 échantillons analysés, 61 échantillons ont classé semence no 2 avec un pouvoir germinatif de 75% et plus.

Résultats des plus rassurants quant à la qualité générale des semences québécoises de lin.

Les variétés de lin

L'étude de la valeur comparative des variétés de lin à filasse, question fort complexe, suscite toujours beaucoup d'intérêt.

M. Louis-A. Cabana, de la division des textiles, du ministère fédéral de l'Agriculture, a soumis les résultats des essais comparatifs des trois dernières années, concluant à la supériorité, quant aux rendements moyens obtenus dans toutes les provinces canadiennes, des variétés Stormont Gossamer L 26, Liral Prince et Cascade. Il a mentionné que la variété Gossamer L 26 est plus sujette à la verse que les autres. A plusieurs endroits, la variété Liral Prince a donné les meilleurs rendements, comme à Ottawa et à De Beaujeu, ou des rendements équivalents à

ceux de la Stormont Gossamer L 26, comme à St-Constant et à St-Simon. A retenir que la variété Cascade n'est pas recommandée dans le Québec.

Au sujet des variétés, le président, M. J.-O. Gour, a exprimé l'opinion que le choix des variétés de lin à cultiver devra toujours largement s'inspirer de la demande étrangère. Il continue, pour sa part, de cultiver la variété Liral Dominion qui trouve aisément preneur outre-mer. Il n'en a pas moins exprimé le vœu que le ministère fédéral de l'Agriculture entreprenne des essais de culture de certaines variétés étrangères de lin à filasse dont la semence commande en Europe les plus hauts prix.

Advenant la possibilité de cultiver de telles variétés au Canada, la vente de la semence contribuerait à rendre plus rémunératrice l'industrie linière canadienne.

(Pour le moment les variétés de lin recommandées dans le Québec restent les mêmes que par le passé, soit les variétés Liral Prince, Liral Dominion, Stormont Circus et Stormont Gossamer L 26).

Méthodes culturales

De retour d'un récent voyage en Europe, le président du Conseil canadien du lin, M. J.-O. Gour, a dit son émerveillement pour les soins tout à fait exemplaires que les consommateurs belges et hollandais apportent à toutes les phases de la culture et de l'usage du lin à filasse.

M. Gour appuie sur la très grande importance économique des bonnes méthodes culturales. Il préconise la demi-jachère d'été comme préparation lointaine du sol, l'emploi rationnel des engrais chimiques, un semis d'une densité inversement proportionnel à la fertilité du sol et le retour peu fréquent du lin sur une même pièce de terre.

L'arracheuse de lin Union

MM. Gour, Cabana et Morazain ont commenté les excellents résultats obtenus en 1951 à la Ferme expérimentale d'Ottawa et dans la région de Casselman, avec une arracheuse de lin importée de Belgique et désignée sous le nom d'arracheuse "Union". Les principales caractéristiques de cette machine sont: 1o. la présence d'une poulie basse, qui permet l'arrachage du lin fortement versé; 2o. une capacité d'arrachage d'un andain plus large que les machines actuellement en usage au Canada; 3o. une construction très solide qui prolongera, de toute évidence, la durée de l'annuel.

On croit que l'emploi de l'arracheuse "Union" se répandra au Canada.

Rouissage à l'eau

M. Gour en vient à parler du rouissage. Il est convaincu que le lin roui à l'eau, commandant de meilleurs prix, inviterait les producteurs à des méthodes culturales plus soignées. Un essai de rouissage à l'eau sera conduit à Casselman, Ontario, en 1952. L'assemblée discute de la possibilité d'entreprendre prochainement des essais du même genre dans quelques centres liniers du Québec.

La filature de Plessisville

MM. Omer Millot et Jean Pinal ont fourni quelques renseignements sur les activités de la filature de lin de Plessisville. On y fabrique de la toile pour camion et des sacs d'emballage qui trouvent facilement preneurs. On y fabrique aussi de la toile très fine, mais qui doit malheureusement affronter, sur nos propres marchés, l'insoutenable concurrence d'une toile de lin fabriquée en Europe Centrale, de qualité inférieure, et se vendant un peu meilleur marché.

De l'avis du président du Conseil du lin, c'est la filature de Plessisville qui assurera dans l'avenir le succès de la culture du lin au Canada.

Appréciation du lin canadien

Deux experts américains, représentants d'importantes filatures du pays voisin, ont exprimé leur satisfaction de la qualité de la fi-

lasse qu'ils reçoivent du Canada. Ils ont cependant exprimé leur espoir de voir s'acheminer l'industrie linière canadienne vers le rouissage à l'eau. Ils ont expliqué que la filasse rouie à l'eau donne un bien meilleur rendement au peignage, à l'étrépage et au filage.

Production linière plus intensive en 1952?

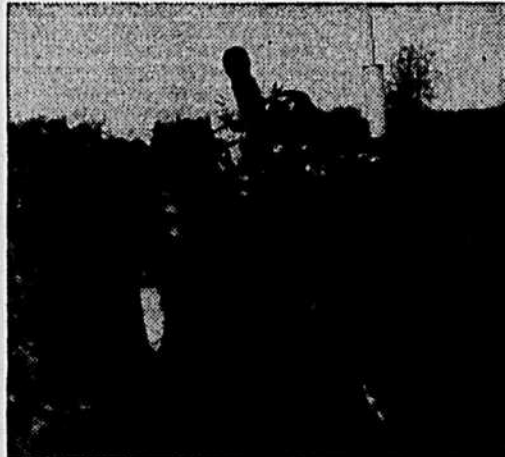
Le chef du Service de la grande culture, M. André Auger, a appuyé les opinions de MM. J.-O. Gour et J.-C. Morazain, à savoir qu'il y aurait avantage, dans nos centres liniers déjà bien organisés, à accroître sensiblement les superficies de lin ensemencées en 1952, vu la situation actuelle des marchés.

Thé exquis... saveur garantie

ORANGE PEKOE
"SALADA"

FAITES-EN LA PREUVE

Vous pouvez accomplir PLUS DE TRAVAIL avec un Farmall McCormick



Le Super C Farmall va plus loin avec un gallon d'essence

Faites l'épreuve d'un gallon d'essence avec le Super C Farmall et la nouvelle charrue bisoc de 14 pouces à raccordement rapide et comparez le résultat avec le rendement de n'importe quel autre ensemble tracteur-charrue de même grandeur. Voyez combien plus longtemps travaille le Super C avec un gallon d'essence. Voyez comme les nervures des pneus laissent une trace propre, sans dérapage. Faites la preuve que le Super C tire le maximum de puissance du carburant.



Le Farmall Super A fait plus de travail que 5 chevaux!

Essayez le Farmall Super A avec la nouvelle charrue bisoc à oreilles, de 12 pouces, facile à attacher. Installez-vous confortablement et labourez de 6 à 8 acres en une journée... à une profondeur allant jusqu'à 8 pouces. C'est plus que ne peuvent accomplir 5 chevaux. Maniez le levier du "Touch-Control" du Farmall pour relever ou abaisser la charrue ou faire varier, en cours de marche, la profondeur de labour. Demandez une démonstration du Super A, à votre ferme même, sans encourir d'obligation.

Faites-en la preuve...

CE PRINTEMPS, votre marchand International vous invite à FAIRE LA PREUVE que vous pouvez exploiter votre ferme de façon plus rapide, plus facile, et plus profitable, à l'aide du tracteur Farmall de votre choix; SUPER C, SUPER A, CUB.

Les produits International Harvester se paient d'eux-mêmes, à l'usage — Equipement agricole McCormick et tracteurs Farmall... Camions... Tracteurs à chenilles et moteurs industriels... Réfrigérateurs et congélateurs.



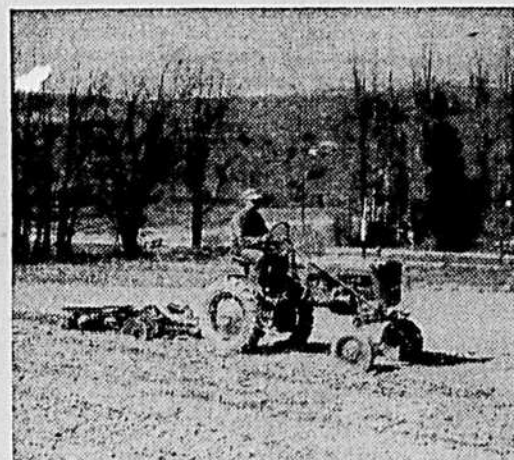
INTERNATIONAL HARVESTER

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED, HAMILTON, ONT.



Le Super C Farmall possède plus de force de traction équilibrée

Remarquez de quelle énorme force de traction vous disposez, pour le hersage, grâce au parfait équilibre de la puissance et du poids du Super C. Voyez comment les gros pneus de 54 pouces tirent mieux, à cause de l'étendue de leur surface de traction. Ce surcroît de puissance permet d'exécuter plus de travail, plus rapidement et les pneus s'usent moins. Faites-en la preuve au cours d'une démonstration à votre ferme même!



Le Farmall CUB fait plus de travail que 3 chevaux!

Voici ce qu'un Farmall CUB vous permet d'accomplir en une journée: labourer 3½ acres, herser 12 acres, ensemencer ou cultiver de 10 à 12 acres, faucher de 12 à 15 acres ou tirer une charge pendant toute la journée à une vitesse allant jusqu'à 6 milles à l'heure. Sur les terres comptant 40 acres ou moins en culture, un Cub peut faire tout le travail et permettre de consacrer le terrain antérieurement nécessaire au pâturage des chevaux à d'autres récoltes. De plus, le Cub peut effectuer nombre de travaux légers d'une grande ferme.

HORTICULTURE



Un congrès de producteurs de pommes de terre tenu mardi dernier à Saint-Agapit de Lotbinière

Les légumes ont besoin de cuivre

Le cuivre est d'ordinaire l'élément qui fait le plus défaut aux terres noires de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec. Les essais effectués à la sous-station de Ste-Clotilde indiquent la haute teneur de ces sols en matières organiques, mais leur pauvreté en éléments minéraux, dont le cuivre, le bore, le manganèse et le soufre.

On peut y remédier en ajoutant aux engrais jusqu'à 30 livres de sulfate de cuivre à l'acre. En certaines régions, les producteurs ont cru nécessaire d'appliquer jusqu'à 100 livres de sulfate de cuivre à l'acre.

La carence en cuivre diminue les rendements et abaisse la qualité de cuisson des carottes et betteraves. La couleur est également atteinte, surtout chez les carottes. Produites sur un sol déficient en cuivre, elles ne montrent pas la couleur vive orangée qui caractérise les carottes de belle qualité. Les épinards et la laitue sont de leur côté sensibles à une carence de cuivre et montrent un vert terne ou pâle au lieu du vert vif de la laitue et du vert plus foncé des épinards sains. Dans le cas de ces récoltes, une application de 40 à 50 livres de sulfate de cuivre à l'acre semble suffire.

La région de terres noires la plus étendue de l'est du pays comprend environ 17,000 acres et se trouve dans les comtés de Châteauguay et d'Huntingdon, près du village de Ste-Clotilde. Une autre de plus de 10,000 acres s'étend plus à l'est dans le comté de Napierville. On trouve aussi d'autres superficies plus restreintes variant de 500 à 5,000 acres. Le climat de cette région convient très bien à la production des légumes. La période sans gelée s'étend ordinairement du milieu de mai à la fin de septembre. Au moins 80 pour cent des terres noires de cette région sont encore inexploitées.

Pour de plus amples renseignements sur le sujet, on peut consulter un bulletin récent publié par le ministère fédéral de l'Agriculture et intitulé "L'exploitation des sols organiques pour la production des légumes", publication 133, août 1951. Il est distribué gratuitement par le service de l'Information, ministère de l'Agriculture.

Taille des pommiers

La taille exerce un effet bienfaisant particulièrement sur les vieux pommiers qui produisent beaucoup depuis plusieurs années, affirment les experts du ministère fédéral de l'Agriculture. En effet, la culture du terrain épuise peu le sol et tend à réduire fortement la pousse des tiges et des dards. Or, la taille a un effet absolument contraire. Elle stimule la végétation, provoque la formation de bois nouveau qui, à son tour, porte sa part de bourgeons florifères ou à fleurs.

Le moment idéal pour la taille est au début du printemps avant le départ de la végétation terminale. Les blessures faites à cette époque guérissent rapidement. Dans les grands vergers commerciaux, cependant, la taille n'est pas toujours pratiquée à cette époque. C'est pour cette raison qu'on commence généralement à tailler les fruits qui ont été cueillis et qu'on continue pendant tout l'hiver lorsque le temps le permet. Dans les régions exposées aux températures sous zéro, il est prudent de retarder la taille jusqu'à ce que la période de température froide soit passée.

Environ 125 producteurs présents — M. Bergeron préside — Congrès organisé par la fédération de Québec-ouest — Résolutions adoptées

Le 5 février, se tenait à Saint-Agapit de Lotbinière le premier congrès maraîcher tenu sous les auspices de la fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest. Des producteurs venant de Saint-Agapit, Saint-Edouard, Lotbinière, Laurierville, Saint-Ferdinand, Plessisville et Victoriaville assistaient à ce congrès.

Le président du comité maraîcher ouvre l'assemblée dans l'avant-midi en souhaitant la bienvenue aux congressistes et les félicitant de s'être rendus à l'assemblée malgré l'état des routes.

Après avoir signalé les raisons qui ont motivé les producteurs de pommes de terre à s'organiser, le président invite M. Albert Côté, instructeur horticole de Victoriaville, à donner un aperçu de la situation maraîchère dans la région des Brois-francs.

Ce dernier donna quelques statistiques sur l'étendue des principaux légumes cultivés dans la région et fit remarquer que ce qui importe dans la vente des légumes, c'est d'abord la qualité ainsi que la présentation du produit. Des centres comme les petites villes de Thetford, Plessisville, Victoriaville sont d'excellents marchés locaux pour la vente des légumes. Le deuxième conférencier à prendre la parole fut M. Bernard Baribeau, technicien en production de pommes de terre, attaché au département fédéral de la Station de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

M. Bernard Baribeau

M. Baribeau fit aux congressistes un magistral exposé de la production et du marché de la pomme de terre dans Québec et au Canada. Plaçant la pomme de terre au troisième rang de la production végétale dans Québec, le conférencier signale que 25% des pommes de terre produites au Canada proviennent du Québec, avec un rendement moyen de 142 minots à l'acre, alors que le rendement en Ontario est de 168 minots. M. Baribeau préconise pour notre province une production de pommes de terre plus scientifique, en réduisant le coût de production, en organisant des centres de production, avec entrepôts coopératifs à capacité d'au moins 25,000 à 50,000 sacs, afin d'alimenter le marché au fur et à mesure, répondre au goût du consommateur.

Congrès maraîchers

Les intéressés voudront bien prendre note qu'il y aura un grand congrès de jardiniers-maraîchers à Québec le 5 mars prochain. Ce congrès n'est pas limité à une région de la province. Il est organisé par l'Union Catholique des Cultivateurs à l'intention des producteurs de légumes et de pommes de terre de toute la province.

Au moment d'aller sous presse, la fédération de l'U.C.C. de l'Outaouais tient deux congrès maraîchers. Le premier a eu lieu lundi, le 11 février, à Ste-Dorothée et l'autre, hier, le 12 février, à Notre-Dame de la Paix, comté de Papineau. On donnera dans un numéro subséquent le compte rendu de ces congrès destinés à préparer le congrès provincial de Québec.

avec une classification sévère, faire de la publicité et installer des centres de recherches aux points stratégiques de la province.

M. Gérard Giroux

Dans l'après-midi, M. Gérard Giroux, secrétaire du comité maraîcher central de l'U.C.C., invité à prendre la parole, expliqua aux producteurs le programme du congrès maraîcher provincial qui sera tenu à Québec le 5 mars prochain. Ce dernier parla ensuite du rôle que l'U.C.C. est appelée à jouer dans la protection des intérêts de nos producteurs de légumes, particulièrement ceux des pommes de terre.

Les résolutions

Après un forum dirigé par le président du comité, M. Bergeron, et le président de la fédération de l'U.C.C., M. Napoléon Pérusse, les congressistes adoptèrent les résolutions suivantes:

1 — Que l'U.C.C. intervienne auprès du ministère provincial de l'Agriculture afin que ce dernier mette en vigueur et rende obligatoire la loi de classification des pommes de terre.

2 — Que l'on établisse le plus tôt possible une loi provinciale de mise sur le marché pour la vente des fruits et légumes, particulièrement celle de la pomme de terre.

3 — Que la fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest continue son travail dans l'étude des problèmes concernant les productions maraîchères et celles de la pomme de terre, en organisant chaque année un congrès maraîcher régional.

Sur la fin de l'après-midi, M. l'abbé Alexandre DeBlois, aumônier diocésain de la fédération, tira les conclusions du congrès.

Gérard Giroux, secrétaire,
Comité maraîcher central
de l'U.C.C.

Nouvelle brochure sur l'horticulture

Dans une brochure préparée et rédigée en collaboration par le personnel du Service de l'Horticulture de Québec, il est question d'organisation, de montage et d'expertise des expositions horticoles. Bien organisée et bien conduite, l'exposition horticole est un stimulant pour l'embellissement des demeures et des paroisses.

On trouvera dans cette brochure, actuellement en distribution, des conseils judicieux sur le choix, l'aménagement et la décoration du local, l'arrangement des étalages, l'établissement des programmes et listes de prix, la publicité, la disposition des exhibits, l'échelle de pointage pour les diverses catégories d'exhibits, etc. On traite également de l'aspect financier de l'entreprise. Les intéressés trouveront de bonnes suggestions pour assurer le succès d'une exposition horticole à ce point de vue.

On peut se procurer cette brochure en demandant le bulletin numéro B 167 à la section des Renseignements agricoles, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Changez les anciennes méthodes dispendieuses d'écémage



A LA MAIN



ANCIEN SEPARATEUR



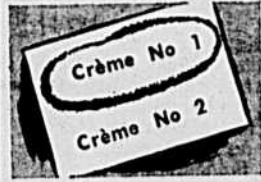
SEPARATEUR A L'EAU



UNE NOUVELLE ECREMEUSE DE LAVAL



EXTRAIT TOUTE LA CREME



DONNE UNE MEILLEURE CREME



PETIT LAIT POUR LES ANIMAUX



PLUS GROS CHEQUES DE CREME



SE PAIE PAR ELLE-MEME

UNE NOUVELLE ECREMEUSE DE LAVAL RETIRERA 25% PLUS DE CREME DE VOTRE LAIT

Si vous employez une ancienne méthode — ou si vous avez un vieux séparateur mal conçu, l'argent vous glisse entre les doigts... de l'argent qui vous appartient.

Faites la moyenne de vos chèques de crème pour les derniers trois mois... ajoutez 25% à la moyenne — et remarquez le résultat. C'est justement ce que vous devriez avoir comme moyenne avec une nouvelle écrémeuse De Laval. Pensez-y bien: Une écrémeuse De Laval se paiera rapidement par elle-même et vous rapportera de beaux bénéfices d'année en année. POURQUOI ATTENDRE? Postez le coupon aujourd'hui, vous recevrez tous les renseignements.

TERMES FACILES



SERIE DE LAVAL WORLD STANDARD

Écrémage parfait, longue durée, nettoyage plus facile. 3 grosseurs, à main ou à moteur.



SERIE DE LAVAL JUNIOR

Idéale pour le petit troupeau... Qualité De Laval au plus bas prix possible 4 grosseurs disponibles; à main ou à moteur.

De Laval

La Cie de Laval Ltée

PETERBOROUGH
Québec - Montréal - Winnipeg
Vancouver - Manitoa - Calgary

La Cie de Laval Ltée, Dépt. 39-B
135 rue St-Pierre, Montréal.

S.V.P. m'envoyer vos dépliants sur
[] Ecrémeuse De Laval série World Standard.

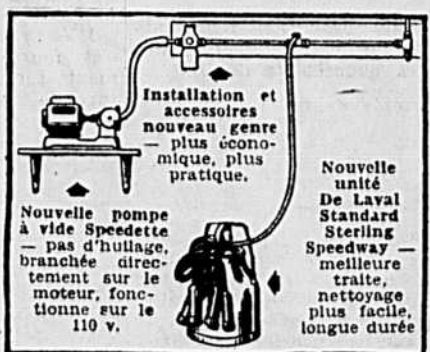
[] Ecrémeuse De Laval série Electro Junior.

[] Ecrémeuse De Laval série Junior.

NOM
ADRESSE

LA NOUVELLE DE LAVAL STERLING SPEEDETTE

Spécialement conçue pour les cultivateurs qui traitent huit vaches ou moins!



La nouvelle trapeuse De Laval Sterling Speedette a été conçue spécialement pour le cultivateur qui traite 8 vaches ou moins. Votre portefeuille peut se la permettre — et vous ne pouvez vous permettre de vous en passer! Elle épargne jusqu'à 54 pleines journées de travail dans une année sur un troupeau de 8 vaches, vous sauve de nombreux pas, termine la traite en la moitié du temps et vous donne une plus grande quantité de meilleur lait. Allez la voir aujourd'hui!



M. Jean Ringue, agronome au bureau provincial de la Protection des Plantes, qui a obtenu une maîtrise en sciences à la suite d'études en pathologie végétale, en entomologie et en horticulture, à la faculté d'agriculture de l'Université du Michigan. M. Ringue était boursier du Conseil des Recherches du ministère provincial de l'Agriculture.

La Fédération de St-Hyacinthe

M. Jean-Baptiste Lemoine, président de la Fédération de l'U.C.C. de Saint-Hyacinthe, annonce que cette fédération tiendra deux journées d'étude à Sainte-Victoire les 18 et 19 février prochains. Sont tout spécialement invités à cette réunion les cultivateurs de Sainte-Victoire, de Saint-Robert, de Saint-Aimé, de Saint-Louis, de Saint-Roch, de Saint-Ours, de Sorel, ou, en un seul mot, du comté de Richelieu. On débatera les questions agricoles d'actualité et notamment celles qui concernent davantage le district concerné. L'hiver laisse des loisirs: on n'aura pas meilleure occasion d'en tirer grand profit.

Exposition de grains de semence à Cookshire

LES 27 ET 28 FEVRIER

Une exposition de grains de semence et de plantes fourragères aura lieu à Cookshire les 27 et 28 février. Elle est organisée par la Société d'Agriculture du comté de Compton à l'intention de ses nombreux sociétaires. On y prime les exhibits de céréales, de toutes les plantes fourragères: foin, racines fourragères ainsi que les ensilages de maïs et de fourrages verts.

La Société d'Agriculture de Compton prit cette initiative l'an dernier; son exposition initiale fut couronnée de succès. Plus de 200 exhibits furent soumis à l'expertise et commentés en présence des exposants et des visiteurs, ce qui ajoute à la haute portée éducative de cet événement. Le programme comporte réception, jugement des exhibits et démonstrations la première journée tandis que le deuxième jour est consacré à des conférences et à un forum où l'on étudie divers problèmes de grande culture particulière à la région.

Soulignons que la Société d'Agriculture du comté de Compton contribue de ses propres deniers au succès de l'entreprise, elle affecte une partie de son budget à la constitution d'une liste de prix qui est rendue davantage imposante par des contributions généreuses d'industriels, négociants et notables du comté.

RIEN A DEBOURSER
30% DE COMMISSION



Choix parmi 60 BELLES PRIMES
Montre-Bracelet, Coutellerie,

Gant Baseball, Set de Plumes, Camera, Porte-Billets, etc.
COMMANDEZ IMMEDIATEMENT un assortiment de \$7.50
payable après la vente.

L'UNION DES JARDINIERS ENREG.
S. VICTORIA LEVIS, P.Q.

Le congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française

Vendredi et samedi, les 8 et 9 février, l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada a tenu son congrès annuel d'hiver à l'hôtel Windsor, à Montréal. Il a remporté le succès accoutumé.

Le congrès s'est ouvert vendredi après-midi; M. Gérard Brady, L'Homme Libre, de Drummondville, a souhaité la bienvenue comme président. Il a souligné le rôle indispensable de la presse hebdomadaire, et celui non moins important de l'association. Il a développé l'idée que les journaux doivent tendre à la perfection.

Le congrès d'hiver mettait d'ailleurs en évidence la thèse du président, car tout l'après-midi fut consacré à une clinique sur la typographie et la mise en page. Ce fut une critique constructive, conduite par M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des arts graphiques, par MM. Roch Lefebvre, Roger Cabana et Léopold Groulx, professeurs à la même institution. Cette clinique, qui est une véritable innovation, avait pour but d'indiquer aux membres plusieurs secrets de l'art typographique, leur usage dans la disposition des titres, de l'annonce, de la matière à lire, etc. N'étant pas terminée à la fin de l'après-midi, elle fut remise au lendemain à la demande générale.

A 5 h. 30, l'Association des Brasseries de la province de Québec recevait à un coquetel, en

Troisième congrès de la langue française

Les Franco-Américains s'y préparent activement

La participation franco-américaine au 3ème congrès de la langue française s'organise d'après ce que nous déclarait le secrétaire du Comité de la Survivance, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin. M. l'abbé Adrien Verrette, président de ce congrès — qui aura lieu cet été à Québec — revient de Boston et rapporte qu'un comité régional des Franco-Américains a été constitué sous la présidence d'honneur de M. Fernand Despins. Le président actif sera M. Henri Goguen, président de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. M. Georges Filteau et Mme Gertrude Saint-Denis auront la charge du secrétariat. La présidente de la fédération féminine franco-américaine, Mme Alice Lemieux-Lévesque, a été nommée vice-présidente du comité du congrès avec M. Adolphe Robert, la présidente de l'Association Canado-Américaine. Enfin, le R. P. Thomas-Marie Landry, o.p., assumera la charge de trésorier, assisté par le R. P. Marcel-Marie Veilleux, o.p.

Un comité des finances a aussi été formé. L'un de nos compatriotes les plus distingués dans le monde des affaires, M. Archibald Lemieux, a accepté de présider ce comité qui lancera bientôt une souscription de dix mille dollars en Nouvelle-Angleterre pour le congrès.

Enfin un sous-comité régional a été établi dans chacun des neuf diocèses de la Nouvelle-Angleterre.

l'honneur des membres de l'Association qui, l'an dernier, prirent part avec succès aux concours annuels du meilleur journal, de la meilleure initiative, etc. M. Campbell Smart, président de l'Association des Brasseries, recevait les invités, en compagnie de M. J.-A. Desrochers, vice-président, M. Geo.-H. Gonthier, gérant général, et M. Jules Gobeil, secrétaire.

Puis le banquet traditionnel, avec comme invités d'honneur, l'hon. Jean-Paul Sauvé, ministre provincial du bien-être social, représentant l'hon. Maurice Duplessis, et M. Paul-Emile Côté, député

de Verdun, adjoint parlementaire du ministre fédéral du travail et représentant de l'hon. Louis St-Laurent. Présentés par M. Gérard Brady, ils furent remerciés par M. Lionel Bertrand, secrétaire de l'Association. MM. Sauvé et Côté apportèrent tous deux le message d'amitié de leur premier ministre respectif, et indiquèrent de quelle importance la presse hebdomadaire est pour la province de Québec et pour le Canada; M. Sauvé souligna combien la province a pris de l'essor, et M. Côté combien le pays était progressif. Dans ce développement extraordinaire, la presse a pris une part qu'il convient de souligner.

A la table d'honneur, on remarquait aussi Son Honneur le maréchal Camillien Houde et M. Campbell Smart, qui prononcèrent de courtes allocutions. Aussi, Mmes Sau-

vé, Côté, Gérard Brady, Danie Johnson, Lionel Bertrand, M. et Mme Geo.-H. Gonthier, Me Daniel Johnson, conseiller juridique de l'association et député de Bagot; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province; M. Philippe Beaudoin, M. J.-A. Desrochers, M. l'abbé Omer Genest, le R. Père Léo Lafrenière, Raymond Douville, Adrien Bégin, etc.

Au cours de la soirée, les congressistes furent conviés à une soirée récréative donnée sous les auspices de l'Ecole des arts graphiques, par les "Comédiens Troubadours". Un buffet suivit.

Toute la journée de samedi fut consacrée à la discussion des choses de l'association; à midi, les congressistes furent conviés à une réception que leur offrait M. Roland Bozk, président du journal (suite à la page 18)

RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

No. 26E PRÉSENTÉE PAR

SERVICE
ESSO
IMPERIAL

IMPERIAL OIL LIMITED

Comment épargner le carburant

Les statistiques révèlent que le coût annuel du carburant pour un tracteur revient à environ la moitié de ses frais d'opération pour l'année entière. Le rapport entre le coût du carburant et le montant total des frais d'opération varie naturellement suivant le genre de service et le nombre d'heures de travail du tracteur. Comme le carburant représente une dépense assez considérable, il importe de pratiquer la plus grande économie en tout ce qui le concerne. Voici quelques moyens de le faire.

Au réservoir d'emmagasinement

Vous devez d'abord voir à ce qu'il n'y ait pas de fuites dans le réservoir d'emmagasinement, la pompe ou le boyau. Quand vous remplissez le réservoir, n'oubliez pas d'y laisser un certain espace d'air pour l'expansion du liquide. Ce réservoir doit être placé à l'abri du soleil et assez loin des bâtisses.

Lorsque vous faites le plein

Pour remplir le réservoir de votre tracteur, employez un bidon ou récipient qui soit parfaitement étanche ou, mieux encore, utilisez un boyau. Laissez un espace d'air

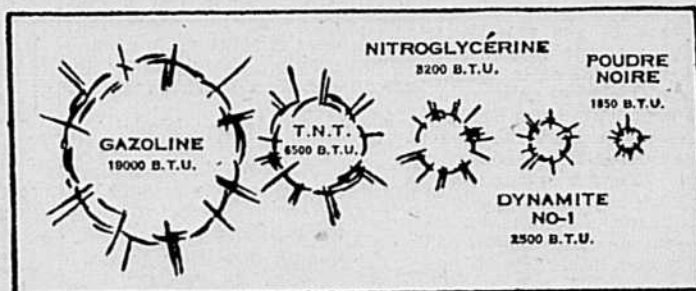
réchauffé peut permettre d'épargner de 100 à 200 gallons de carburant par année. La température du radiateur doit être de 160 à 180°F. Assurez-vous que votre thermostat fonctionne bien. Une installation électrique bien réglée et en bon état, aide aussi à économiser la gazoline tout en assurant un meilleur rendement.

Fonctionnement du tracteur

Il est préférable d'arrêter le moteur du tracteur lorsque le travail est interrompu pour une raison quelconque. La marche au ralenti prolongée consomme inutilement le carburant; on estime qu'elle peut s'élever jusqu'à 100 heures au cours d'une année. L'usage de poids sur les roues ou de liquides dans les pneus améliore la traction et aide encore à économiser la gazoline.

Soin de l'épurateur d'air

Un graissage adéquat et un entretien minutieux sont aussi importants. L'entretien de l'épurateur d'air est particulièrement nécessaire parce qu'il contribue à l'économie du carburant. Un épurateur sale accélère l'usure du moteur, en même temps que la consommation de la gazoline.



La gazoline renferme plus d'énergie (mesurée en unités thermiques britanniques, "B.T.U.") que tous les autres explosifs ordinaires connus. Une négligence dans sa manipulation peut vous coûter cette gazoline et même votre vie. Les conseils donnés ici vous épargneront de l'argent et assureront un meilleur rendement de votre carburant.

pour l'expansion du carburant dans le réservoir du tracteur. Un réservoir qui déborde est une cause de gaspillage, d'autant plus que la gazoline répandue est dangereuse, surtout si le moteur est en marche. Ne manquez pas de bien serrer le bouchon du réservoir du tracteur.

Démarrage du tracteur

Avant de mettre le tracteur en marche, voyez s'il n'y a pas de fuites dans les canalisations. Si le carburateur fuit lorsque la gazoline y arrive, il se peut qu'il faille remplacer le flotteur ou le pointeau. Réchauffez le tracteur le plus rapidement possible après le démarrage, en utilisant le volet du radiateur ou un couvre-radiateur. L'usage inutilement prolongé de l'étrangleur peut faire perdre jusqu'à 1 gallon de carburant à l'heure.

Réglage du tracteur

Le manuel d'instructions fourni par les fabricants du tracteur est une source précieuse de renseignements pour tous les ajustements nécessaires. Un carburateur correctement réglé pour la marche sous pleine charge ou la marche au ralenti (quand le moteur est

Emploi d'un carburant approprié

Une gazoline ordinaire telle que l'Esso possède une teneur en octanes assez élevée pour assurer le maximum d'énergie et d'économie dans les tracteurs agricoles modernes, pourvu que le moteur ne "cogne" pas. Les cognements réduisent la puissance du moteur et le soumettent à un effort exagéré. Si le moteur ne contient pas de carbone et est bien réglé, le seul remède au cognement est l'emploi d'une gazoline à plus haute teneur en octanes. Toutefois, il est rare qu'il soit nécessaire d'employer une gazoline dite "à prime", plus chère et contenant plus d'octanes. Les gazolines "à prime", telle l'Esso Extra, sont faites pour les moteurs d'automobiles à haute compression.

Pour les tracteurs diesel, il est important que le carburant soit propre. Un carburant sale ou contenant de l'eau finit par boucher les filtres, faire coller les poussoirs et user la pompe à injection, ainsi que les aiguilles d'injecteur. L'emploi d'un réservoir d'emmagasinement contribue à garder le carburant propre.



Pistolets-graisseurs à prix spécial avec la graisse Marvelube!



L'UN DE CES PISTOLETS-GRASSEURS DE HAUTE QUALITÉ

AVEC TOUT ACHAT

d'un seau de 25 lbs. de graisse Marvelube

Voici une excellente occasion d'épargner de l'argent tout en vous assurant un meilleur graissage. Vous ne pouvez obtenir un bon graissage si vous ne vous servez pas d'un pistolet-graisseur capable d'expulser la vieille graisse et la saleté et de la remplacer par une graisse de haute qualité, propre et fraîche, comme la Marvelube.

Protégez vos machines avec les graisses Marvelube "O" et "1"

La qualité des graisses Marvelube repose sur des années d'expérience et de connaissances techniques dans la fabrication des lubrifiants.

Elles adhèrent aux pièces mobiles, réduisent le frottement au minimum et permettent aux machines de fonctionner plus longtemps et avec plus de facilité. La Marvelube "O" a la consistance requise pour les temps froids; par temps chaud, protégez vos machines avec la graisse Marvelube "1". Vous avez tout intérêt à employer des lubrifiants de haute qualité.

Voyez votre agent Imperial Oil



Dans le prochain numéro, nous traiterons des lubrifiants.

A l'école primaire

L'enseignement des sciences naturelles

La Société canadienne d'histoire naturelle fait une demande au département de l'Instruction publique

A l'occasion de sa dernière assemblée générale tenue au Jardin Botanique, le 31 janvier, la Société canadienne d'histoire naturelle a adopté une résolution demandant au Département de l'Instruction publique de rendre obligatoire dans les écoles primaires un examen sur les sciences naturelles et d'exiger des finissants et finissantes des écoles normales qu'ils aient les connaissances suffisantes pour enseigner les éléments de l'histoire naturelle dans les écoles primaires.

Cette résolution s'inspirait de l'allocution du président sortant de charge, S. Stephen Vincent, agronome, professeur au Jardin Botanique et directeur des cours d'horticulture à cette institution. "Nous avons dans la province, a dit M. Vincent, 8,068 écoles primaires rurales. De ce nombre, 6,964 sont des écoles primaires élémentaires, c'est-à-dire qu'elles comptent pour un peu plus de 86%. Elles sont fréquentées par environ 300,000 enfants sur un total de près de 320,000 inscrits aux trois degrés du cours primaire. Si le nombre des jeunes ruraux ne dépassant pas la septième s'établit autour de 94%, cela signifie d'abord que les enfants de nos campagnes ne vont pas très longtemps à l'école; cela veut dire ensuite que si l'on veut préparer l'enfant à la vie rurale, à son rôle d'habitant, il n'y a pas de temps à perdre: il faut faire vite et bien.

"L'école est le prolongement de la famille et c'en est le complément. En toute logique, l'on doit s'attendre à ce que le jeune rural apprenne, à l'école, l'amour du sol qui le nourrit. Que l'enseignement y tienne compte des conditions spéciales du milieu, cela est tout à fait normal. Les pédagogues avertis le reconnaissent sans aucune difficulté. Or, je le répète, le cultivateur est en contact intime et constant avec la nature. Il importe donc que le programme d'enseignement oblige les institutrices et les instituteurs à donner des leçons concrètes de sciences naturelles et d'agriculture, puisque ce sont ces notions qui vont permettre aux enfants de comprendre davantage leur milieu naturel, de le mieux apprécier et de s'y attacher plus fortement.

"C'est ce qu'a très bien compris d'ailleurs le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique puisque, dans le programme d'études des écoles primaires élémentaires, au chapitre des "Connaissances usuelles", on a fait la part des sciences naturelles pour les élèves de la troisième à la septième année inclusivement. De même l'on n'a pas oublié l'agriculture. Il reste à voir cependant si le programme est appliqué. Il y a là, malheureusement, un gros point noir: C'est que nos institutrices et nos instituteurs ne sont pas toujours très qualifiés en ce qui concerne l'enseignement des sciences naturelles et de l'agriculture. Il y a à cela de bonnes raisons.

"Nos maîtres et nos maîtresses sont formés dans 47 écoles normales et dans 30 scolasticats. Ce n'est que depuis 1941 que l'agriculture est enseignée pour la peine dans nos écoles normales. L'année dernière encore, il ne se donnait des cours d'agriculture que dans onze de ces écoles. Je tiens à mentionner et à souligner que dans neuf d'entre elles, l'enseignement était dispensé par des agronomes. J'ignore s'il y a eu progrès sensible cette année; mais il faut souhaiter que la marche soit rapide car la tâche à remplir est immense.

"L'on a suggéré, pour hâter l'attente du but visé, de donner aux institutrices et aux instituteurs des cours abrégés d'agriculture durant les vacances. Il ne fait aucun doute que cette politique offre des avantages à ne pas négliger.

"De concert avec le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse (suite à la page 7)



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

QUAND ON FAIT LA VAISSELLE

En moussant la vente d'un certain savon, un annonceur de la radio répète journellement que "personne n'aime la tâche ingrate du lavage de la vaisselle".

C'est évidemment un représentant du sexe masculin qui rédige ce genre de réclame. Il croit, dans sa candeur, exprimer la plus pure vérité. Aussi le surprendrais-je beaucoup en lui relatant les propos de quelques femmes qui diffèrent légèrement d'avis avec lui.

Quand une bonne ménagère a réussi un dîner cuit à point, combiné avec art, que toute sa maisonnette a mangé sans rogner sur l'appétit, quand sur les visages se lit le contentement de l'estomac satisfait, quand les pipes s'allument et que, sous les volutes de fumée, la conversation familière glisse vers les confidences, la maîtresse de maison range soigneusement les restes. Puis, c'est l'heure de la vaisselle, heure décriée s'il en est, par nos annonceurs radiophoniques au nom des maisons commerciales qui pensent stimuler ainsi la vente de leurs produits.

Il me semble, et je ne pense pas être seule à sentir de cette façon, qu'un produit inséparablement lié à "une tâche ingrate" doit recevoir de cette liaison un éclaboussement désagréable. La ménagère qui, en ouvrant l'armoire, aperçoit chaque fois sur ses tablettes le produit en question, reçoit une impression pénible. Et elle en vient insensiblement à détester le savon X..., synonyme de

tâche ingrate.

C'est sur ce dernier point que je fais grief à Messieurs les annonceurs. Je soutiens qu'ils se trompent royalement en affirmant que personne n'aime le lavage de la vaisselle. C'est en effet le quart d'heure de détente requis après un bon repas. Il y a longtemps que je souhaite en faire l'apologie.

Voyez-vous la pauvre ménagère qui s'est esquivée autour des chaudrons, autour d'un fourneau brûlant, reprendre aussitôt après le repas une tâche absorbante, au risque d'entraver le travail du système digestif, de lui donner un bon mal de tête et de lui enlever les trois quarts de sa bonne humeur et de son entrain?

Les choses se passent autrement. Après le repas, la table est desservie. La vaisselle doit être lavée. C'est une petite besogne routinière, qui ne demande pas d'effort, ni intellectuellement, ni physiquement. Pendant qu'on l'accomplit tranquillement (et la ménagère prévoyante qui veut ménager ses forces peut s'asseoir sur le petit banc de cuisine) l'esprit repasse les travaux du matin, compose le menu des repas suivants, prévoit l'emploi du temps pour les heures qui suivent. C'est en somme une petite halte que l'heure de la vaisselle et l'on prétend que c'est l'un des meilleurs traitements de beauté pour les mains, ce qui ne gâte rien.

Marie-Ange BOUCHARD



Photo prise au Vatican, dans la Salle du Trône, à l'issue de l'audience spéciale accordée par Notre Saint-Père le Pape aux membres de la Conférence internationale des Charités catholiques, en décembre dernier. Nous voyons ici les membres du premier comité exécutif de la Conférence internationale des Charités catholiques. De gauche à droite: Mgr Jaeger, directeur national de Caritas d'Allemagne; M. Henri Sark, représentant de la Coordination nationale catholique des Pays-Bas; Mgr Jean Rodhain, secrétaire général de Secours catholique de France; Mgr John O'Grady, secrétaire général de la National Conference of Catholic Charities des Etats-Unis; Mgr F. Baldelli, président de la Commission pontificale d'Assistance pour l'Italie; le marquis de Villalba, secrétaire national de Caritas d'Espagne; M. l'abbé Louis-Philippe Latulippe, directeur du Conseil des Oeuvres de Montréal; Mgr Carlo Bayer, responsable du secrétariat général de la Conférence internationale des Charités catholiques, à Rome.

Le Saint-Siège et les oeuvres de charité

L'Année sainte de 1950 a marqué une date importante pour le développement et l'organisation internationale catholique des oeuvres de charité et d'assistance. En effet, nous savons qu'à cette occasion, le Saint-Siège, profitant du Congrès mondial de la Charité, avait réuni à Rome les délégués des divers pays du monde pour jeter les bases de cet organisme international. Aux réunions d'étude préliminaires, le Canada était représenté par M. l'abbé Louis-Philippe Latulippe, directeur du Conseil des oeuvres et délégué de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

A la suite de ces travaux, un projet de constitution a été élaboré et le Saint-Siège a convoqué à Rome, pour le 12 décembre 1951, l'assemblée générale des délégués nationaux. L'Episcopat canadien, par l'intermédiaire de son président Son Excellence Mgr Paul-

Emile Léger, a délégué de nouveau, pour représenter le Canada, le directeur du Conseil des oeuvres de Montréal, M. l'abbé L.-P. Latulippe. Les séances d'étude qui se tenaient sous la présidence de Mgr Ferdinand Badelli, au Palais de la Chancellerie Apostolique, à Rome, du 12 au 14 décembre 1951, groupaient une trentaine de délégués.

"Le Saint-Siège, déclarait Mgr Montini, dans son message à la conférence, a suivi avec beaucoup d'attention le récent développement des multiples problèmes qui concernent l'assistance et la charité à travers le monde, et il s'est soucie d'assurer une présence active des catholiques dans cet important secteur de la vie internationale qui touche de si près aux préoccupations séculaires, et particulièrement actuelles de l'Eglise. Dans ce but, le Secrétariat d'Etat n'a pas manqué comme suite à la

première réunion tenue à Rome pendant l'Année sainte, de consulter l'Episcopat des différentes nations au sujet de cette conférence de la charité. Les réponses furent favorables au projet".

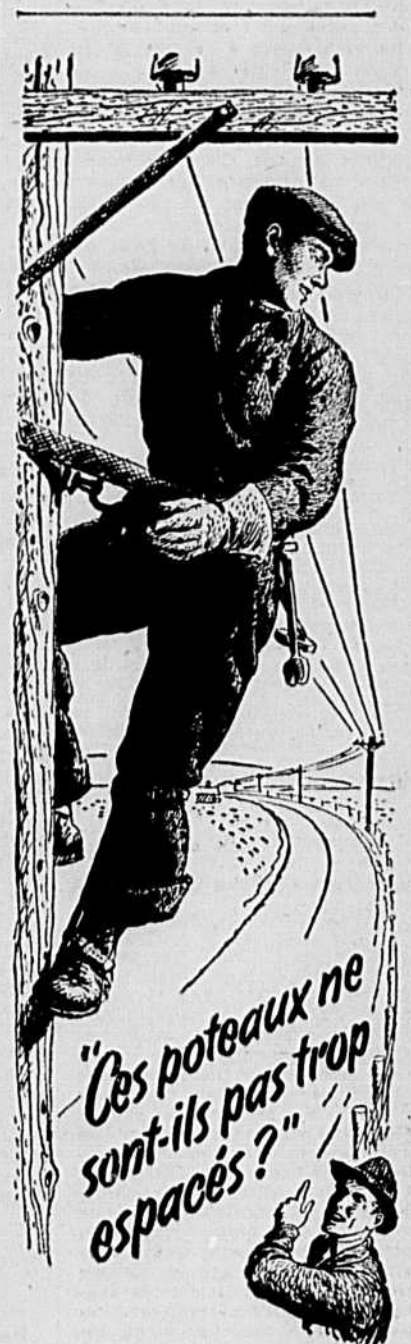
Au cours des délibérations, l'assemblée générale des délégués travailla à la mise au point des constitutions, à la formation du premier comité exécutif et à l'organisation du secrétariat général.

Ce dernier est établi à Rome, qui est également choisi comme siège social de la Conférence internationale des charités catholiques. Mgr Carlo Bayer sera responsable des activités du secrétariat général. Deux filiales sont ouvertes, l'une à New-York, pour les pays d'Amérique et l'autre à Genève, en Suisse, pour les pays d'Europe Centrale et pour faciliter les contacts avec les différents organismes internationaux établis (suite à la page 12)

Fut vite Soulagé des Douleurs Sciaticques

"Depuis longtemps, je ne pouvais presque rien faire à cause d'une douleur sciaticque dans la cuisse et la hanche droites," écrit M. Kenneth Dauphinee, 32 Atlantic Ave., Halifax, N.-E. "Rien n'y faisait. Ma femme m'acheta alors des T-R-C et, dès la première dose, j'obtins le soulagement tant désiré. Après avoir pris des T-R-C pendant peu de temps, je n'en eus plus besoin et n'ai pas eu d'attaque depuis des années."

Vous pouvez obtenir ce soulagement tant désiré. Ne souffrez pas un jour de plus de douleurs Sciaticques, Rhumatismales, Arthritiques ou Névralgiques. Achetez des T-R-C Templeton—le médicament breveté qui SE VEND LE PLUS AU CANADA pour soulager rapidement ces douleurs. 65c, \$1.35, toutes pharmacies. T-846P



Il est vraiment étonnant que l'on puisse espacer les poteaux de téléphone de 300 à 400 pieds et y faire courir des fils téléphoniques qui supportent leur propre poids dans toutes les conditions atmosphériques.

Nous y parvenons au moyen d'un nouveau genre de fil plus résistant et plus fort, qui nous permet d'étendre et d'améliorer le service rural à plus vive allure. Le nombre des trous à creuser et des poteaux à ériger se trouvant réduit, nous sommes en mesure de couvrir plus rapidement plus de territoire — à un coût moindre.

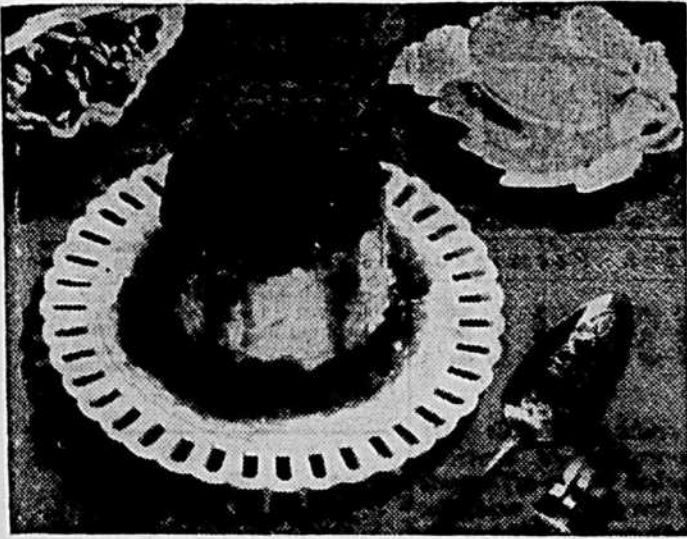
C'est là l'un des nombreux moyens auxquels nous avons recours pour comprimer nos frais tout en vous fournissant un service d'une valeur sans précédent pour ce qu'il vous coûte.

SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE LE TÉLÉPHONE: Soyez assuré que votre tour viendra selon le rang que vous occupez sur notre liste. Nous nous efforçons de fournir le service aussi rapidement que possible à tous ceux qui en sont privés.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Pouding aux cerises dans un bain-marie



Ce plat appétissant a été préparé par les soins du Service des produits du lait. C'est un pouding aux cerises. D'après Mlle Marie Fraser, nutritionniste, des cerises rouges donnent à ce pouding un air de fête, et en font un plat aussi délicieux à manger qu'il est beau à regarder. Vous le faites cuire dans la partie supérieure de votre bain-marie, au-dessus de l'eau bouillante, alors, pas besoin de sortir votre bouilloire, ou même d'en improviser une.

Le mélange, préparé avec des cerises, est recouvert d'une riche pâte avec du beurre. Le beurre, dans la pâte, donnera à votre plat une saveur insurpassable, car ce produit laitier joue un rôle de prime importance dans le royaume de la cuisson.

Quand vous avez recouvert de pâte la préparation aux cerises, ou tout autre mélange de votre choix, vous pouvez vaquer à d'autres occupations, pendant que

s'opère la cuisson. Le pouding semble être sens dessus-dessous n'est-ce pas, mais... quand vous l'aurez renversé sur un plateau, vous serez surprise par son apparence... si attrayante. Aussi beau que sur la vignette, mais combien plus délicieux!

RECETTE (4 à 6 services)

- 1 tasse de farine à gâteau tamisée
- 3/4 tasse de préparation aux cerises pour tarte
- 1/2 tasse de lait
- 3 c. à table de beurre mou
- 1 1/2 c. à table d'œuf mou
- 1/2 c. à thé de vanille
- 1/4 c. à thé de vanille
- 1 œuf battu

Faire bouillir de l'eau dans la partie inférieure d'un bain-marie. Bien graisser la partie supérieure de ce bain-marie, et y verser la préparation aux cerises. Défaire le beurre en crème. Ajouter le sucre graduellement et continuer de défaire. Ajouter l'œuf battu, et la vanille. Bien battre. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajouter les ingrédients secs et le lait, en alternant, agitant la pâte légèrement après chaque addition. Verser sur le mélange aux cerises. Fermer hermétiquement et placer immédiatement au-dessus de l'eau bouillante. Cuire 2 heures, jusqu'à ce que la pâte soit ferme. Faire bouillir l'eau continuellement durant la cuisson; en ajouter si nécessaire. Quand le pouding est cuit, renverser sur un plateau et servir chaud. Ce pouding peut être servi avec de la crème ou toute autre sauce, si désiré.

VARIATIONS

- 1 — Toute autre préparation pour tarte peut aussi être utilisée: différentes sortes de confitures, fruits en conserve, marmelades, fruits secs ou fruits confits.
- 2 — Pour réussir ce pouding en un temps minime, on peut se servir d'une préparation (ready-mix) pour gâteau blanc. Suivre

Plaidoyer pour la pomme du Québec

Mlle Cécile Rouleau, économiste-ménagère de la Section des consommateurs, au service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture, a adressé la parole, jeudi soir dernier, lors du banquet annuel de la Société Pomologique et Fruitière du Québec. Elle a tracé à grands traits l'histoire de l'industrie de la pomme dans notre pays, puis elle s'est attachée à énumérer les qualités merveilleuses de ce fruit, ses usages nombreux. Les pomiculteurs, dit-elle, doivent bien connaître la pomme s'ils veulent faire autour de leur produit une publicité intelligente et efficace. La consommation de la pomme crue augmente sans cesse et le public connaît plusieurs façons d'utiliser la pomme dans les tartes, compotes, gelées, confitures, etc. Il y aurait avantage à populariser d'autres mets et recettes, comme l'emploi de la pomme cuite sans sucre et servie avec la viande, ou encore de la pomme nature avec du fromage, comme cela se pratique beaucoup en Europe. Il y a comme cela plusieurs nouveautés qu'il s'agirait de faire connaître dans les foyers, les hôtels, restaurants, chemins de fer, partout où il y a un moyen de faire utiliser la pomme du Québec. La Société pomologique a commencé ce genre de publicité et devrait le continuer. Mlle Rouleau a souligné que la Section des consommateurs qu'elle représente continuerait de collaborer dans ce sens. Ce service public est destiné à aider à équilibrer les sous-basculs du marché de la pomme qui est sensible et nerveux en donnant aux consommateurs des informations qui vont les encourager à acheter des pommes.

Le consommateur, a fait remarquer la conférencière, est de plus en plus conscient de ce qu'il achète, et il tient à voir et à savoir. Il faudrait gagner les détaillants à connaître les diverses variétés de pommes pour les offrir au temps opportun, afin que la production s'écoule régulièrement et sans trop de retard. Il y a beaucoup de travail à faire pour ce qui est de la présentation et de l'emballage des pommes. En terminant, Mlle Rouleau souhaite que nos grandes villes, à l'exemple de celles qui, dans d'autres pays, organisent des journées en l'honneur du vin, des fleurs ou d'autres produits locaux, créent chez nous la tradition de la journée de la pomme.

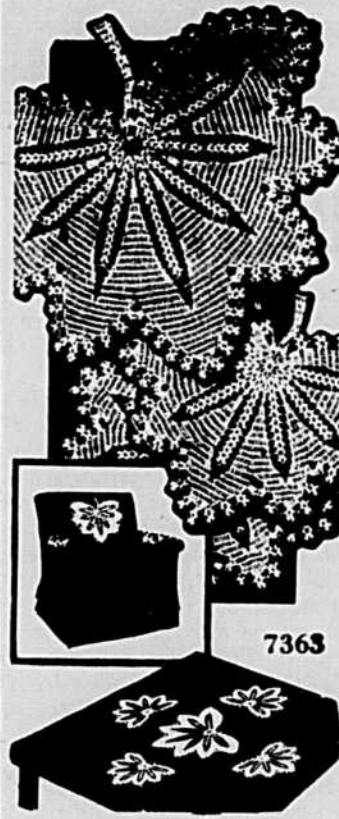
Présentée par M. J.-H. Lavoie, directeur du Service provincial de l'Horticulture, Mlle Rouleau fut remerciée par M. F. Stevenson, qui présidait aussi ce banquet annuel auquel assistait l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

les instructions données sur la boîte, et verser sur le mélange aux cerises dans la partie supérieure du bain-marie.

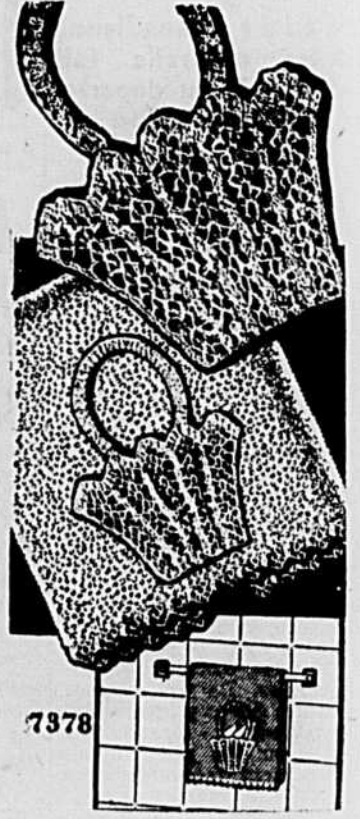
3 — Pour un pouding au chocolat, ajouter 1 1/2 once de chocolat pur fondu, à la vanille. Bien mélanger. Procéder ensuite comme pour un pouding ordinaire.

PATRONS

par ALICE BROOKS



7363



7378

PATRON no 7363

Modèle exclusif et délicat! Tricotez ces centres en forme de feuille d'érable en utilisant du fil vert tendre ou du fil couleurs rouille et jaune, imitant ainsi les feuilles d'automne.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON no 7378

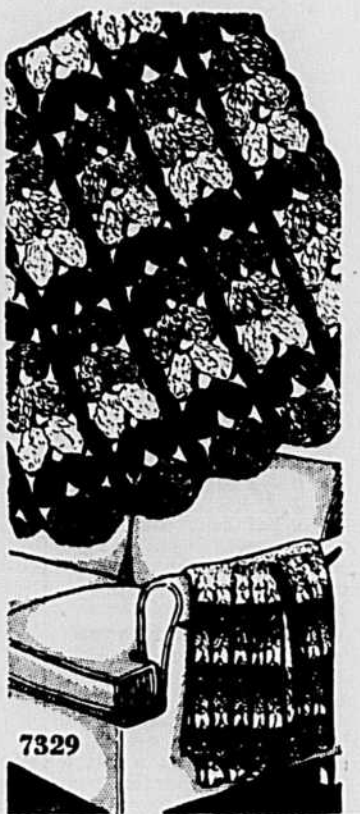
Voici une idée très originale — tricotez un joli panier que vous appliquerez sur vos serviettes de bain — ce panier est destiné à recevoir la petite débarbouillette, comme le montre l'illustration.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON no 7329

Ce châle fait de retailles d'étoffe aux couleurs gaies sera très pratique et peu coûteux. Vous utiliserez un gros crochet.

Ayez ce châle à votre portée et servez-vous-en dès que vous avez froid. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7329

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Esclavage des Laxitifs

elle retrouve sa régularité. "Depuis deux ans je souffrais de constipation", déclare une femme de West Hill, Ontario. "Mais depuis que je mange ALL-BRAN régulièrement, je n'ai plus à m'en plaindre!" Si vous souffrez, vous aussi, de constipation due au manque de volume dans votre régime, pourquoi ne pas essayer le croustillant ALL-BRAN Kellogg? Il a permis à des milliers de gens de retrouver la régularité de leur jeunesse. Riche en fer et protéines, il ne forme pas l'habitude. C'est le seul genre de céréale prête à manger qui fournit tout le volume dont vous avez besoin. Mangez-en une demi-tasse chaque jour; et buvez beaucoup de liquide. Kellogg est si sûr que vous aimerez ALL-BRAN que si vous n'êtes pas entièrement satisfait après 10 jours, envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont., et vous RECEVREZ LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!

TOUJOURS LA MEILLEURE

Une seule farine vous garantit le remboursement de votre argent, plus 10%, si vous n'êtes pas entièrement satisfaite!



La Farine Robin Hood

PATRONS

par ANNE ADAMS



PATRON no R-4696

Cette jolie toilette très simple et élégante conviendra très bien, si vous devez assister à un mariage, par exemple pour la maman qui marie sa fille, ou pour tout autre événement social. La ligne de la robe est amincissante et le boléro fait un très beau contraste. Vous pourrez porter cette robe jusqu'à l'été.

Grandeurs offertes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON no 4690

Jetiez un coup d'oeil sur cette robe, jeunes demoiselles, et vous voudrez en enrichir votre garde-robe. Le patron est facile et l'entretien aussi; rien de moins compliqué pour le repassage. Confectionnez-en plusieurs en utilisant des tissus aux vives couleurs.

Grandeurs offertes: 11, 13, 15 et 17 ans.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON no 4864

Il faut bien penser à la mignonne de temps à autre! Cette jolie petite robe accompagnée d'une non moins jolie cape lui donneront un air coquet, elle sera gentille à ravir. N'hésitez pas à lui confectionner cet ensemble.

Grandeurs: 2, 4, 6, 8 et 10 ans.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.C.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Cours à domicile de

L'Union Catholique des Fermières

Préparés par la Fédération de l'U.C.F. de Nicolet

Neuvième leçon

Les activités d'un cercle local de l'U.C.F.

A) L'assemblée mensuelle — L'assemblée mensuelle est la principale occasion donnée aux membres de prendre un contact profond et productif. Son importance est extrême parce qu'elle donne aux membres l'occasion de manifester de façon tangible leur intérêt à l'association professionnelle, elle permet d'étudier des sujets importants, elle est une occasion pour les membres de s'instruire tant au point de vue religieux, que social et technique. Elle est l'endroit où se retrempe les courages, se cimentent les amitiés, s'oriente toute l'action sociale de la paroisse.

Vu son importance, l'assemblée mensuelle doit être préparée avec un soin extrême. Cette préparation est l'oeuvre du bureau de direction; au complet; elle peut être élaborée un mois à l'avance et mise au point quelques jours avant la réunion. Tous les items au programme doivent être choisis, étudiés. La partie étude, particulièrement importante, doit faire l'objet d'un travail profond de la part des directrices qui en acceptent la responsabilité. Une assemblée doit la moitié de sa réussite au travail de préparation; en effet, mieux elle est présentée, plus les membres y puiseront de fruits et plus ils seront intéressés à y revenir. Aucune improvisation n'est permise.

Le bulletin d'étude publié par le Bureau central peut servir à fournir les éléments essentiels à la partie intellectuelle. On peut y ajouter les particularités propres à la paroisse, y substituer parfois l'étude des problèmes plus adaptés aux besoins du milieu, aux nécessités de l'heure, etc... Ce bulletin n'a pas pour but de faire le travail des directrices, il est une aide dont on peut se servir, mais que l'on ne peut délaissier aussi sans que la vitalité du cercle en souffre, à condition expresse de le remplacer par les études plus adaptées. Ce bulletin a aussi pour but de créer un lien entre les cercles locaux de toute la province, de semer les mêmes principes directeurs partout, de faire circuler la même vie dans les veines de l'U.C.F. de tous les diocèses.

Le programme type d'une assemblée mensuelle peut être à peu près celui-ci. On ajoute les items particuliers à la paroisse. A l'occasion, on peut varier complètement la teneur pour éviter la monotonie. 1— Prière. 2— Appel des présences. 3— Lecture des minutes. 4— Etat de comptes. 5— Lecture de la correspondance. 6— Etude religieuse. 7— Etude sociale. 8— Etude économique. 9— Technique. 10— Partie récréative.

Il est ordinairement conseillé de consacrer une heure à la partie étude et une heure à la partie technique.

Une préparation soignée, un programme bien élaboré et bien minuté ne sont pas suffisants pour assurer la réussite de l'assemblée mensuelle. D'autres conditions sont nécessaires: le dévouement de tous les membres du bureau de direction, la coopération de tous les membres du cercle qui feront des efforts pour assister aux assemblées et qui y amèneront leurs amies; il faut encore une atmosphère favorable d'amitié, de bonne entente, de simplicité, d'entraide mutuelle, la possibilité pour chaque personne qui assiste de prendre une part active, le partage des responsabilités afin que chacune se sente engagée, compromise dans l'organisation. Malgré tout, il pourrait arriver que le succès ne soit pas aussi brillant qu'on l'escomptait. Alors, quand tout le devoir est rempli, une consolation reste: "Le bien ne fait pas de bruit". Une seule âme de femme aura-t-elle été encouragée, aidée, sauvée, grâce à l'U.C.F. que notre action ne sera pas demeurée stérile et qu'elle aura eu sa raison d'être.

L'assemblée mensuelle doit être continuée par chaque membre tout le long du mois; chacune doit rapporter chez elle et mettre en pratique les idées émises et discutées, les recettes données, les conseils ménagers fournis. "Toute

âme qui s'élève, élève le monde". A plus forte raison, toute femme qui se grandit dans tous les domaines de son activité, soit comme maîtresse de maison, comme épouse, comme éducatrice, grandit le monde, le hausse à son niveau, par l'influence plus ou moins silencieuse de sa personnalité. Il importe donc beaucoup que tous les membres portent dans leur coeur les enseignements recueillis à l'assemblée et les fassent passer dans leur vie journalière.

B) Le programme annuel — Afin de tracer un plan d'ensemble dans le travail à accomplir au cours de l'année, il est suggéré de faire d'avance un programme assez élastique pour pouvoir y ajouter les items à volonté, afin d'éveiller l'intérêt chez les membres et assez strictement délimité afin d'éviter les tâtonnements et les pertes de temps. Ce programme prévoit les détails de la technique choisie pour l'année. Ainsi, si le cercle a choisi de voir l'art culinaire, d'avance, chaque dame sait qu'en janvier il sera question des viandes, en février, de la pâtisserie, etc. Les conférencières invitées seront choisies de manière à ce que leurs conseils illustrent le thème général de l'année.

Quant à la partie éducative, le bulletin d'étude en fournit les éléments principaux; cependant, il ne serait pas superflu de viser à l'accomplissement de choses pratiques et immédiatement réalisables dans la localité même. Au nombre de ces choses, on peut compter les cours à domicile, les cours post-scolaires, l'embellissement des demeures et leur modernisation, la question des écoles, l'instruction spécialisée pour les enfants des cultivateurs, l'organisation d'une bibliothèque paroissiale, etc.

En résumé, il sera nécessaire que le cercle n'entreprenne à la fois qu'une ou deux choses essentielles, qu'il les mène à bonne fin

avant de s'attaquer à une question nouvelle. Pour cela, il faut un programme précis qui divise les problèmes, qui fasse passer en premier lieu les questions urgentes. Si on procède avec méthode, on sera surpris du résultat.

1 — Pourquoi l'assemblée mensuelle est-elle si importante?

2 — Comment doit être préparée l'assemblée mensuelle?

3 — Qui doit participer à cette préparation?

4 — A quoi peut servir le bulletin d'étude préparé par le Bureau Central?

5 — A part le programme, quelles conditions sont nécessaires pour la réussite de l'assemblée mensuelle?

6 — Comment l'assemblée mensuelle peut-elle et doit-elle être continuée?

7 — Quelle est l'utilité d'un programme annuel?

8 — Quels genres de problèmes peuvent être mis de l'avant dans une paroisse pour l'étude par les membres de l'U.C.F.?

(Collaboration du diocèse de Nicolet)

Pour la SURDITE

SANS BATTERIE ET SANS FILS

Le plus petit appareil auditif sur le marché. Fabriqué en Angleterre. Seulement \$12.50 par oreille. Plus de 50,000 clients satisfaits.

Essayez les VIBRAPHONES. Ecrivez pour la brochure GRA-TUITE et détails complets sur l'épreuve d'essai de 30 jours. CANADIAN VIBRAPHONE CO. Ch. 813, Edifice Drummond 1117, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, Qué.

Un PAIN meilleur, plus savoureux

Il sera votre avec
la merveilleuse
Levure SÈCHE
qui lève vite!



Vous êtes toujours certaine d'obtenir un pain appétissant et savoureux lorsque vous cuisez avec la Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Cette merveilleuse levure nouvelle conserve sans réfrigération toute sa vigueur et sa pleine activité. Achetez-en une provision pour un mois!

PAIN DE BLÉ ENTIER

● Combinez 5 t. eau bouillante, 1/4 t. sucre granulé, 4 c. à thé sel, 1 c. à soupe shortening; brassez pour dissoudre sucre et sel, et fondez shortening. Laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol 1 t. eau tiède, 1 c. à soupe sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite; laissez reposer 10 minutes PUIS brassez bien.

Incorporez le mélange sucre-shortening refroidi. Combinez 5 t. farine à pain tamisée une fois et 5 t. farine de blé entier ou graham. Incorporez la moitié de la farine dans le mélange de levure; battez lisse. Ajoutez le reste de la farine et même un peu plus, si nécessaire, pour faire une pâte molle.

Pétrissez sur planche farinée, jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez la pâte dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur à l'abri des courants d'air; laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, graissez-en le dessus et laissez lever de nouveau au double du volume. Abattez encore la pâte sur planche farinée, partagez-la en 4 portions égales et formez-en des boules lisses. Couvrez d'un linge et laissez reposer 15 minutes. Formez en pains, mettez dans des moules graissés de 4 1/2" x 8 1/2", graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 20 minutes à four chaud, 400°F., puis diminuez la chaleur à 350°F. et cuisez encore 20 minutes de plus.

L'U.C.F. en deuil à Nomingue

La doyenne des membres de l'U.C.F. de Nomingue, Mme D. Forget-Miller, âgée de 83 ans, a terminé sa carrière le 25 janvier. Une belle personnalité disparaît avec cette personne cultivée et charmante. Il y a six ans, les membres de l'Union étaient les 60 ans de dévouement aux oeuvres sociales de Mme Miller. A ce jubilé de diamant, nous pourrions ajouter le rubis qui couronnerait si bien cette vie admirable. Car jusqu'à ces derniers jours, son intelligence extraordinairement lucide faisait d'elle encore celle vers qui l'on allait avec confiance demander conseils et directives.

Que son âme repose en paix !
Le président de l'U.C.F. de Nomingue.

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

RENSEIGNEMENTS
CONSEILS et SOLUTIONS
CONFIDENCES

Directrice: Marie-Luce

Q. — L'été dernier j'ai connu un jeune homme travaillant, sobre, poli qui m'a fréquentée durant un mois. Il y a sept mois de cela et je n'ai pu l'oublier. Je le rencontre sur la rue, il a toujours un beau sourire. Puis-je arrêter et lui demander la raison pour

laquelle il a cessé de me fréquenter?

Qui aime un brun.

R. — Tant qu'un jeune homme n'est pas fiancé, il est libre, n'est-ce pas? Un jeune homme cherche souvent à connaître plusieurs jeunes filles avant de fixer son choix. Puis il retourne vers celle qui lui a plu davantage. Ne diminuez pas la bonne opinion qu'il semble avoir gardée de vous en faisant une démarche indue. S'il vous avait fréquentée longtemps et vous avait fait perdre l'occasion de rencontrer d'autres partis, vous seriez justifiée de lui demander l'explication de sa conduite. Mais dans le cas présent, vous devez le considérer comme une connaissance, être aimable lorsque vous avez l'occasion de le rencontrer sans plus. Vous vous êtes attachée rapidement sans être sûre des sentiments qu'on avait pour vous. Il ne faudrait pas perdre votre temps à ruminer votre chagrin bien compréhensible, mais tout en gardant l'espoir de voir revenir votre ancien ami. Sortez avec les jeunes de votre âge, il faut passer votre jeunesse saine et gaiement. Il faut aussi vous dire qu'il n'y a pas qu'un seul homme au monde qui présente les qualités que vous décrivez... Allons, chère amie, reprenez de l'espoir. Quant à la jeune fille dont vous parlez, il vaut mieux l'éviter si sa réputation n'est pas bonne. Jean signifie charmant; Paul, petit; Aline, aiguille; Cécile, aveugle; Germaine, guerrière; René, jeunesse.

Q. — J'ai 16 ans, je travaille dans un presbytère où je ne puis recevoir. Durant l'été, j'ai souvent rencontré un jeune homme de 19 ans qui m'invitait à aller chez lui ou au cinéma. J'ai toujours refusé. Il est maintenant aux chantiers d'où il m'écrit. Dois-je répondre? Il ne me déplaît pas.

Amoureuse de P.

R. — Vous pouvez correspondre et protéger ainsi ce jeune homme contre l'ennui qui le guette là-bas. Votre amitié l'encouragera à préparer son avenir par ses économies et une vie honnête. N'écoutez rien que vous pourriez regretter. Quand il reviendra, demandez à votre curé s'il a des objections aux sorties que ce jeune homme vous invite à faire. Il connaît les familles de sa paroisse et les garanties que celle-ci en particulier peut présenter. Je ne puis analyser votre caractère par votre écriture. Cela fait l'objet d'une autre rubrique réservée à Marie de l'Épée. Le poids normal d'une personne de 16 ans mesurant 5 pieds 3 pouces est d'environ 120 livres. L'été prochain, les cheveux seront portés courts. Charlotte signifie vigoureuse; Claude, boiteux; Benoîte, bé-

nie; Louise, combattante; Denise, don de Dieu; Marc, marteau; Colette, gagnante; Patricien, noble; Emilien, aimable; Pierre, dur comme un rocher.

Q. — J'ai 15 ans et j'aime un garçon de 18. Il ne m'a jamais fréquentée, mais en revenant de veillées d'amis, il m'a souvent embrassée et j'en suis devenue amoureuse. Je l'ai invité, mais il n'est pas venu. Je voudrais bien lui conter ma peine, mais je n'ai pas l'occasion de lui parler. Il aime bien ma sœur à qui il a demandé des baisers. Mais elle le refuse parce qu'elle a un ami. Devrais-je lui demander de venir me voir? Conseillez-moi.

R. — Ma chère amie, vous vous êtes laissée embrasser et vous avez aimé cela. Le jeune homme aussi. Il faudrait réfléchir là-dessus. Vous ne mentionnez aucune autre raison qui aurait pu motiver votre attachement pour ce garçon. Donc, vous êtes impressionnée, non pas par des qualités morales ou intellectuelles qui pourraient être une garantie de bonheur, mais par une simple sensation physique. C'est la sensualité qui vous porte vers lui, non pas l'amour. Ne vous y méprenez pas. De son côté, ce garçon a trouvé une occasion de plaisir facile et il l'a prise. Il ne vous aime pas et il prouve sa grande légèreté, puisqu'il demande à votre sœur les mêmes faveurs. Il n'est pas sérieux et il se moquerait royalement de vous si vous lui exposiez vos sentiments. Vous avez eu grand tort, croyez-moi, de vous livrer aux caresses d'un garçon pareil. Même lorsqu'on est fréquentée sérieusement, il faut éviter ces familiarités. De telles marques d'affection se donnent après le mariage, non avant, ni à n'importe qui. Il faut vous réserver si vous voulez vous préparer un avenir heureux. Oubliez cette amourette et habituez-vous à étudier le caractère des jeunes gens avant de faire des rêves. Votre mère pourrait vous faire confiance et vous laisser les lettres de vos amis, mais il ne vaut pas la peine de vous révolter contre elle pour cette raison, car vous devez lui rester soumise jusqu'à votre majorité ou votre mariage. Bon courage, chère amie, dans vos épreuves. Je ne puis juger de votre poids, car vous n'avez pas indiqué votre grandeur. Mais, à 15 ans, votre organisme n'est pas arrivé à l'équilibre parfait et fait des réserves pour les 3 ou 4 prochaines années. Il ne faut pas les détruire au risque d'altérer votre santé, peut-être gravement. Ayez confiance, la nature remettra tout en place sans que vous vous en mêliez et à 20 ans, vous aurez perdu votre excès d'embonpoint, et excès il y a. Gisele signifie compagne; Jeanne, charmante; Pauline, petite; Huguette, intelligente; Henri, maître de sa maison; Jacques, qui supplante; Noëlla, heureuse naissance; Orphée, frusté; Stanislas, gloire de l'Etat; Jérôme, nom sacré; Gilles, protecteur; Louise, illustre guerrière.

14 printemps — Votre poids est légèrement supérieur à la normale, mais ne vous en faites pas à ce sujet. Voyez la réponse précédente. Avec un maintien naturel, des accessoires verts seraient très jolis. Le brun conviendrait aussi, mais fait moins jeune. Pour connaître votre caractère par votre écriture, il faut vous adresser à Marie de l'Épée qui écrit la rubrique: Graphologie. Réal signifie royal; Jean, charmant; Luc, lumière; Claude, boiteux; Guy, le voyant ou guide; Françoise, femme libre. Tous mes regrets de ne donner pas les horoscopes. Les bas de nylon portés à l'extérieur en hiver sont manifestement en désaccord avec notre climat. Les deux-pièces, les costumes tailleur peuvent se porter en tout temps de l'année.

Gratification à une institutrice

Mlle Hélène Lampron, institutrice à St-Lucien de Drummond, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, sur recommandation de M. l'inspecteur Léopold Bergeron, une gratification de \$20 pour succès obtenus dans l'enseignement. Mlle Lampron a déjà reçu cette récompense.

DEMANDEZ
LE RECUEIL DES
ARTS FEMININS
52 pages — 75 cents
(Pas de C.O.D.)
LE SERVICE DE
LIBRAIRIE DE L'U.C.C.,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

PATRONS

par "L'ELEGANTE"



7077

Patron no T-7077

Ce très joli modèle est idéal. On peut en changer l'aspect à volonté. Il est donc indispensable dans toute garde-robe.

Cette robe est égayée d'un fort beau collet à trois pointes. Les poignets de la manche trois-quarts s'harmonisent au collet. Un modèle de manche longue, unie, est inclus dans le patron pour les personnes qui la préfèrent. Deux petits plis non pressés partant de la taille pour se diriger en courbe gracieuse vers la ligne des hanches donnent l'ampleur à la jupe.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Prix: \$0.35 (taxe incluse). Les instructions sont en français.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS
TOUTES VOS
COMMANDES AU

Service des Patrons
Département EL.

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue VIGER
MONTREAL

Exquis — faits avec la 'MAGIC'

POUDINGS AU GINGEMBRE

Mélangez et tamisez deux fois, puis tamisez dans un bol 1½ tasse farine à gâteau tamisée une fois, 2¼ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, ¼ c. à thé gingembre moulu, ½ c. à thé cannelle moulu, ½ c. à thé chacun de clou moulu et de muscade râpée. Incorporez 5 c. à soupe shortening refroidi et haché fin, puis ½ tasse cassonade légèrement pressée. Combinez ensemble 1 œuf bien battu, ¼ tasse sirop de maïs et ½ tasse lait. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement avec une fourchette. Remplissez aux ¾ avec la pâte des moules à petits gâteaux graissés. Cuisez à four modéré, 350°F., environ 25 minutes, ou couvrez chaque pouding d'un papier à cuisson humide, attachez et cuisez à la vapeur durant 25 minutes. Servez chaud avec sauce vanille. Donne 5 portions.



GAGNEZ UN VOYAGE GRATUIT à Rome pour Pâques!

Gagnez un voyage pour deux toutes dépenses payées par avion ou paquebot! En plus de \$100 de prix en argent chaque mois.

"QUEL EST LE NOM DU FAMEUX EXPLORATEUR QUI PRIT POSSESSION DU CANADA POUR LA FRANCE?"

Prenez part à ce Grand Concours de LA FARINE REGAL maintenant! Ecrivez simplement la réponse, avec vos noms et adresses et le nom de votre détaillant de farine ou de moulées. Incluez le coupon ou la marque de commerce* (ou fac-similé) de tout sac de FARINE REGAL ou de MOULEE BALANCEE ST. LAWRENCE, et adressez votre envoi à C.P. 5900, Montréal.

Chaque mois, à une assemblée de l'Union des Cultivateurs, 10 bonnes réponses seront choisies au hasard dans le courrier. Si votre envoi est choisi, vous recevrez \$10 en argent, votre nom sera publié dans ce journal et votre envoi sera gardé pour le grand tirage final du mois de mars alors qu'on décernera le Voyage à Rome pour deux, toutes dépenses payées, ou l'équivalent en argent. Envoyez autant de lettres que vous le désirez pour augmenter vos chances de gagner. Achetez votre FARINE REGAL ou votre MOULEE BALANCEE ST. LAWRENCE aujourd'hui et expédiez votre envoi.

Des résultats assurés — chaque fois — avec LA FARINE REGAL! Employez donc cette farine pour obtenir une cuisson parfaite — pour vos gâteaux, tartes, pâtisseries, biscuits, muffins, et pain cuit à la maison. Rappelez-vous... pour toute cuisson avec farine, REGAL est la meilleure — car seulement la meilleure partie du grain est assez bonne pour faire la nouvelle REGAL améliorée.

Farine REGAL

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS LTD., MONTREAL
Meuniers de La Farine Régale et des Moules Balancées St. Lawrence

LES GAGNANTS DE JANVIER DES PRIX DE \$10

Mme Luce Barrette,
St-Barthélemy, Co. Berthier, P.Q.
M. Raymond Brochu,
St-Anne de Sorel, Co. Richelieu, P.Q.
M. V. Bordeleau,
St-Adelphe, Co. Champlain, P.Q.
Mme Jérôme Brousseau,
St-Geneviève Brasscan,
Co. Champlain, P.Q.
Mme Ernest Boulanger,
St-Cécile, Co. Frontenac, P.Q.

Mlle Jeannine Bergeron,
St-Janvier Joly, Co. Lotbinière, P.Q.
Mme Octave Morin,
Sully, Co. Témiscouata, P.Q.
M. Adrien Bélanger,
Pointe au Père, Co. Rimouski, P.Q.
Mme Victor Couture,
114 des Franciscains, Québec.
M. Eugène Lebel,
St-Zacharie, Co. Dorchester, P.Q.

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS GRAINES DE SEMENCES A 10c LE PAQUET.

C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment comprend les meilleures variétés de légumes et fleurs. Vous les vendez en un rien de temps. Tous le monde en achète. Postez le coupon et vous recevrez 79 paquets de graines assorties sans rien déboursier. Vous nous payez seulement après la vente.

Postez CE COUPON

Veuillez m'expédier 79 paquets de graines à 10c et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai. (T)

NOM _____

ADRESSE _____

Adresser à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.



COOPERATION ET CHARITE

Vingt-sixième cours à domicile de l'U.C.C.

La coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise

par Joffre PROULX, agronome

* * *

Treizième leçon:

(suite)

Outre la vertu de justice (voir leçon précédente), les coopérateurs sont appelés à pratiquer entre eux cette autre vertu plus éminente encore : la charité. Nous en verrons d'abord la nécessité, puis quelques applications pratiques en coopération, et enfin quel en est le véritable fondement.

Nécessité de la charité

Quelques mots d'abord sur la nécessité de la charité en général.

1 — *La justice seule ne suffit pas.* — La justice, nous dit Pie XI, ne doit pas "adopter une brutale inflexibilité de fer; il faut qu'elle soit dans une égale mesure tempérée par la charité." (*Ubi Arcano Dei*). "La charité est à la justice ce qu'est l'huile aux engrenages d'un mécanisme, la sourdine à l'instrument sonore, la lumière tamisée par le vitrail à l'éclat d'un plein soleil. L'une commande, l'autre conseille; l'une convainc, l'autre émeut..." (Rutten, O.P.)

2 — *Un grand commandement oublié.* — Après avoir donné le premier commandement qui est l'amour de Dieu, le divin Maître ajoute : "Le second commandement est semblable au premier : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là." A regarder ce qui se passe autour de vous et dans le monde actuellement, l'on constate combien, hélas ! ce grand précepte de l'amour du prochain est oublié. Voyez vous-mêmes : désaccord dans les foyers, inimitiés et rivalités dans les paroisses, égoïsme et individualisme dans les relations économiques et sociales quand ce n'est pas de l'opposition et de la haine entre les classes, enfin conflits entre les peuples et guerres dévastatrices. "Trop souvent, dit Pie XI, l'homme voit dans son semblable non un frère, comme l'ordonne le Christ, mais un étranger et un ennemi." (*Ubi Arcano Dei*).

3 — *La base du nouvel ordre social.* — C'est encore Pie XI qui l'affirme : "Pour assurer pleinement ces réformes (sociales), dit-il, il faut compter avant tout sur la loi de la charité qui est le lien de la perfection... Toutes les institutions destinées à favoriser la paix et l'entraide parmi les hommes" (et les corporations sont de celles-là) "si bien conçues qu'elles paraissent reçoivent leur solidité surtout du lien spirituel qui unit les hommes entre eux. Quand ce lien fait défaut, une fréquente expérience montre que les meilleures formules restent sans résultat." (*Quad. Anno*, no 148).

Comment la coopération et surtout les coopérateurs peuvent-ils contribuer à apporter un peu de charité entre les hommes ? C'est ce que nous allons voir maintenant.

Le sens profond de la coopération

1 — *Une forme d'entraide et de charité.* — La coopération est essentiellement une forme d'entraide. Plusieurs cultivateurs décident de s'associer, d'unir leurs efforts et leurs ressources, soit pour utiliser en commun telle machinerie trop dispendieuse pour un individu, soit pour acheter, vendre, ou transformer d'une façon plus économique certains produits. Si le but immédiat d'une coopérative est d'ordre matériel, le moyen pour réaliser ce but est d'ordre social, soit l'entraide et une sincère collaboration, au plus grand avantage de tous et de chacun. Une coopérative est une sorte de corvée moderne... légalisée; l'on devrait y retrouver le même esprit, le même souci de rendre service. Il n'y a pas de doute que de tels actes collectifs accomplis par des coopérateurs catholiques, peuvent devenir, en les surnaturalisant, des actes de charité chrétienne.

2 — *Danger à éviter.* — Mais les coopératives sont devenues des affaires si compliquées dans leur administration, dans leur finance, dans leurs dispositions légales, que l'on finit par oublier le sens profond et véritable de la coopération. Son Excellence Mgr Léger, archevêque de Montréal, nous met en garde contre ce danger. "Dans un siècle, dit-il, qui aime les techniques et dans des âges où la science prédomine sur la sagesse, il arrive que la coopération de-

vient une idée très riche qui est enveloppée dans un cadre de technique excessivement compliquée. Il ne faudrait tout de même pas que le cadre nous fasse oublier l'image. Et il ne faudrait pas que les techniques dessèchent la plante, le germe, l'esprit. Pour cela, il faut nécessairement l'oubli de soi pour penser au but communautaire..." (Discours, lors de l'assemblée générale de la Coopérative Fédérée, 1951).

Les coopérateurs et la pratique de la charité

Il importe donc de rappeler sans cesse aux coopérateurs le sens véritable de la coopération et les devoirs mutuels de charité qui en découlent. Voici à ce sujet quelques situations concrètes.

1 — *Charité dans les paroles.* — Ceci ne veut pas dire que toute discussion franche et ouverte est prohibée entre coopérateurs, que ceux-ci doivent être des "yes men", incapables de défendre leur point de vue. Non, il y a des assemblées justement pour discuter, pour passer aux cribles certaines opinions. Mais ce qu'il faut éviter ce sont les discussions aigres, malicieuses, mêlées d'insinuations malveillantes et de personnalités, en un mot, les manquements à la charité chrétienne.

2 — *Charité dans les attitudes.* — Les paroles blessantes piquent le vif de l'amour-propre et comme des dards, entretiennent longtemps des centres de sensibilité et de réaction très vive. Tout cela dégénère bien souvent en chicanes, en rivalités de toutes sortes, en rancunes indignes de chrétiens, que l'on colporte de veillées en veillées, du magasin général à la boutique de forge, ou même en des endroits aussi respectables que les équipes d'étude ou le perron de l'église. C'est ainsi que la coopération annoncée comme facteur de paix, de bonne entente, finit parfois par semer la division et la haine dans les paroisses.

Est-ce la faute de la coopération ? Certes pas, mais bien la faute des coopérateurs qui eussent fait mieux de suivre les directives de Son Excellence Mgr Courchesne. "... Mus par l'esprit de la charité sociale..." dit-il, (ils) "voudront mettre de côté les jalousies mesquines, les petites rivalités, les chicanes stériles, la mauvaise volonté, les inimitiés, les potins de coterie." En un mot, les coopérateurs ne devraient jamais oublier la célèbre leçon donnée par saint Paul : "La charité est patiente : elle est douce et bienfaisante, la charité n'est point envieuse, elle n'est pas téméraire et précipitée, elle ne s'enfle pas d'orgueil. Elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche pas ses propres intérêts, elle ne se pique point ni ne s'aigrit; elle n'a point de mauvais soupçons. Elle ne se réjouit point de l'injustice; mais elle se réjouit de la vérité."

3 — *Charité dans les actes.* — Voici brièvement énumérés quelques exemples... a) Eviter cet égoïsme coopératif qui fait que l'on néglige le recrutement de nouveaux sociétaires, dans le but avoué ou non de faire payer les dettes de la coopérative grâce aux profits réalisés avec les non-membres. Ceci est contraire au véritable esprit coopératif, donc à la charité bien comprise, qui veut que l'on fasse profiter le plus grand nombre, des bienfaits de la coopération. — b) Offrir aux non-membres leurs ristournes de l'année, (après déduction de l'impôt), en accom-

te sur une part sociale. On objectera que ce n'est pas juste pour les autres sociétaires. Peut-être, mais cela ne leur fera certainement aucun tort. Par ailleurs, c'est un bel acte de désintéressement digne de vrais coopérateurs, qui fera peut-être ouvrir les yeux à plusieurs non-membres sur le sens profond de la coopération, et qui souvent les gagnera à la cause. — c) *Fournir du capital privilégié à sa coopérative.* C'est là un bel acte de collaboration et d'entraide, que l'on peut espérer de certains membres plus fortunés, et qui est demandé tout spécialement à ceux qui utilisent davantage leur coopérative. — d) Enfin, pour une coopérative locale, s'affilier à une centrale. C'est là une recommandation de la Lettre pastorale de nos Evêques sur le Problème rural (nos 69 et 70). Une telle affiliation bien comprise est une forme agrandie d'entraide. C'est plus que l'union des cultivateurs d'une même paroisse, c'est l'union de plusieurs groupes de cultivateurs pour des intérêts plus généraux encore, pour le bien d'un plus grand nombre. Il n'y a qu'à y mettre l'intention surnaturelle, et cette forme d'entraide devient une forme agrandie de charité.

4 — *Sacrifice de l'intérêt personnel.* — Le sens de la collaboration et de l'entraide exigera parfois des membres le sacrifice passager de l'intérêt personnel, soit en face d'offres alléchantes d'agents extérieurs, soit en vue d'un plus grand développement futur de la coopérative. Les vrais coopérateurs sauront tenir ferme. Ils n'échangeront pas contre un plat de lentilles l'avenir de leur entreprise, et seront fidèles à leurs engagements mutuels. Aux heures difficiles, ils se rappelleront cette autre parole de Son Excellence Mgr Courchesne : "*Sans (la) charité et l'idéal qu'elle met dans les âmes, nos entreprises coopératives ajouteront l'épisode de leur échec à ceux que l'histoire a enregistrés chaque fois qu'une noble entreprise destinée à améliorer le sort de l'humanité a perdu son âme et tout perdu.*"

Fondement de notre charité

Mais enfin sur quoi doit reposer cet esprit de bonne entente, d'entraide et de collaboration, cette charité qu'exige la vraie coopération ? Il faut éviter ici l'erreur des protestants neutres. On doit louer ces derniers pour leurs nombreuses et diverses sociétés d'entraide, de bienfaisance, de philanthropie; par ailleurs, on peut leur reprocher d'aimer le prochain trop uniquement pour l'amour du prochain, d'en faire en pratique le premier commandement alors qu'il est bien le second. Ainsi les entend-on souvent faire appel à l'amitié, à la solidarité et à la fraternité humaines.

Ce sont là certes de très beaux et de très louables sentiments. Mais quant à nous, coopérateurs catholiques, nous devons viser plus haut. *Pour nous la charité a son fondement en Dieu.* C'est ce que nous avons appris dans notre petit catéchisme : "Il faut aimer notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu." Et le nouveau catéchisme dit que nous devons aimer les autres "parce qu'ils sont les enfants de Dieu comme nous et que nous sommes tous frères." Les Souverains Pontifes ne parlent pas autrement dans les encycliques sociales. C'est donc en inspirant notre action collective de tels motifs, que nous les coopérateurs, contribuerons vraiment à l'avènement d'un nouvel ordre social chrétien basé sur la justice et la charité.

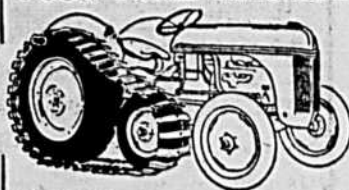
Questionnaire

- 1 — La justice seule suffit-elle ?
- 2 — Quel est le deuxième grand commandement ? Est-il oublié de nos jours ?
- 3 — Que valent, selon Pie XI, les institutions sociales (coopératives ou autres) sans la charité ?
- 4 — Quel est le sens profond de la coopération ? Pourquoi l'oublie-t-on parfois ?
- 5 — Comment les coopérateurs doivent-ils pratiquer la charité : a) dans leurs paroles, b) dans leurs attitudes ?
- 6 — a) Enumérez quelques exemples d'actes pratiques de charité pour les coopérateurs.
- 7 — Sur quoi doit être basé notre amour du prochain ?



M. L.A. Wheeler, économiste de la Fédération internationale des Producteurs agricoles à Washington, était l'un des conférenciers à la récente réunion de la Fédération canadienne de l'Agriculture tenue à Montréal. On le voit ici, à gauche, montrant à M. Nash, canadien d'origine et conseiller en relations extérieures de la FIPA à Washington, ce dont les nations déficitaires en production de vivres ont le plus besoin, des instruments modernes pour le travail de la ferme.

TRACTION-CHENILLE POUR VOTRE TRACTEUR



Partout :

BOUE, NEIGE, MARAIS

Montez votre tracteur sur un "Half-track" TOUT-ACIER Blackhawk — et vous obtiendrez la même traction qu'avec un tracteur sur chenilles dans les champs détrempés, la boue, la terre molle, la neige ou la glace. Le Blackhawk est fabriqué par les pionniers de la traction dans la boue et la neige — fameux depuis 1920 — plus de 14,000 en usage. Disponibles pour tracteurs Ford, Ferguson, Allis-Chalmers B et C, Case VA et VAC. Faites venir le dépliant gratis et le nom de votre vendeur le plus rapproché en écrivant à :

FALCON EQUIPMENT CO. LTD.
33 Leyton Ave., Toronto 13,
Dépt. T.C.B.

Ce qu'il faut savoir au sujet des antibiotiques

Par J.-R. Proulx, rédacteur au Service de l'Information agricole

Comme la plupart des découvertes à long retentissement, celle de l'effet stimulant des antibiotiques sur la croissance des jeunes animaux fut purement accidentelle. L'usage de ces nouveaux sous-produits de la médecine humaine ne tarda pas à dépasser le stade expérimental.

"Je ne crois pas, dit le Dr C. P. Whitlock, qu'il y ait un domaine de la nutrition animale où de plus grands efforts furent déployés et des recherches aussi poussées que dans les expériences poursuivies depuis deux ans sur les antibiotiques. A tel point, ajoute-t-il, qu'il est même difficile de suivre tous les développements dans ce domaine, et nous sommes encore loin d'avoir toutes les réponses sur le sujet, même si dans le moment on fait l'utilisation de quantités assez considérables d'antibiotiques dans l'alimentation des animaux".

En présence des résultats obtenus par les hommes de recherches, plusieurs fabricants de mélanges à bestiaux s'empressèrent d'incorporer certains antibiotiques dans les rations dites "balancées" destinées aux poussins, aux dindonneaux et aux porcelets. On parle même aujourd'hui d'ajouter ces nouveaux ingrédients à la ration des veaux, des visons, des lapins, voire même des chiens.

DEFINITION D'UN ANTIBIOTIQUE

Mais qu'est-ce au juste qu'un antibiotique? — D'après l'étymologie, antibiotique voudrait dire "destructeur de la vie". Mais c'est un poison, me direz-vous. Qu'on ne s'y méprenne pas. Il s'agit en l'occurrence de la vie des micro-organismes ou microbes et non de la vie des animaux supérieurs. La destruction de certains microbes est un moyen de protéger la vie animale.

Les antibiotiques furent d'abord développés dans le but spécifique de combattre les microbes nuisibles à l'homme et aux animaux. Tel que mentionné plus haut, ce n'est que par accident que les savants découvrirent que des doses très inférieures à celles employées dans le contrôle des maladies étaient douées de la propriété de stimuler la croissance des jeunes animaux qui les absorbaient dans leur ration quotidienne. Les antibiotiques sont un résidu laissé par certains champignons ou moisissures. La pénicilline est l'exemple le mieux connu parmi les antibiotiques. L'aureomycine est celui qui a retenu davantage l'attention des chercheurs, mais il y en a plusieurs autres dont les gens de laboratoires étudient actuellement les propriétés.

Nous sommes tous désireux d'améliorer l'élevage des animaux et d'utiliser tous les moyens possibles de réduire le coût de production. Il serait illogique de n'avoir pas recours aux antibiotiques, s'ils peuvent aider les éleveurs à produire de façon plus économique.

Nous lisons récemment un exposé qui nous parut fort à point sur l'état actuel de nos connaissances dans le domaine des antibiotiques. Nous cédons à la tentation d'en faire les principaux passages.

L'opinion du Dr W. L. Roberts, l'auteur de cet exposé, est basée sur les résultats obtenus dans un nombre considérable d'essais bien contrôlés et dans la pratique de l'alimentation.

UTILITE POUR LES POUSAINS

"C'est aujourd'hui un fait admis, écrit-il, que l'emploi des antibiotiques a une grande valeur dans la nutrition des poussins, des faisans et des poulets. Les recherches aux universités, fermes expérimentales fédérales et d'Etat, laboratoires commerciaux et les applications pratiques qu'on en a fait sur des milliers de fermes, aux Etats-Unis, ont prouvé que les antibiotiques procurent les avantages suivants en aviculture: stimulation de la croissance, réduction de la nourriture consommée par livre de volaille produite, maturité plus précoce, augmentation de la ponte, amélioration de la vigueur d'éclosion et de la santé des poussins, réduction de la mortalité et emplumage plus rapide.

UTILITE POUR LES PORCELETS

Il est également admis que les antibiotiques ont une grande valeur dans l'alimentation des porcelets. Sur ce point, les diverses institutions de recherche et les milliers de fermes qui ont appliqué leurs conclusions sont d'accord pour admettre les avantages suivants obtenus de l'usage des antibiotiques dans l'alimentation des porcelets: stimulation de la croissance, consommation moindre de nourriture par livre de porc vendu, réduction de l'entérite (diarrhée), meilleure santé, mortalité moindre, élimination presque complète de porcs rabougris (communément appelés "ragots").

UTILITE POUR D'AUTRES ANIMAUX

"Des observations analogues ont été faites dans l'élevage des lapins sur une grande échelle. L'auteur a observé des avantages similaires sur les chiens, renards, visons, furets et chinchillas. A mesure que les essais prennent de l'extension et incluent un plus grand nombre d'espèces animales, il devient de plus en plus évident que les antibiotiques sont invariablement utiles aux animaux monogastriques et aux oiseaux. Jusqu'ici aucun effet nuisible aux espèces ci-dessus mentionnées n'a été observé dans l'usage des antibiotiques, quand ces produits étaient servis à la dose recommandée pour la croissance. Les antibiotiques peuvent être nuisibles aux ruminants, tels que bovins et moutons. Tant qu'on n'aura pas expérimenté davantage avec ces espèces, l'incorporation d'antibiotiques dans leur ration n'est pas recommandée.

UTILITE POUR LES VEAUX

"Les veaux, cependant, peuvent être considérés comme des monogastriques jusqu'à l'âge d'environ dix semaines, c'est-à-dire jusqu'à ce que leur premier estomac ou rumen soit suffisamment développé pour pouvoir considérer ces jeunes animaux comme de véritables ruminants.

"Il est maintenant bien établi que les avantages suivants sont obtenus de l'incorporation d'antibiotiques dans les moulées de début pour veaux: croissance plus rapide, moins de nourriture consommée par livre de veau obtenue, moins de rhumes, de diarrhée, réduction de la mortalité, meilleur état de santé, meilleur développement du corps, pelage plus

soyeux".

UTILITE POUR LES VISON

Vers la fin de 1949, l'effet des antibiotiques dans l'alimentation des visons fut éprouvé sur un grand nombre de visons par le docteur Roberts. "L'expérience, dit-il, a été complétée avec des groupes considérables de sujets pour deux saisons d'accouplements et deux saisons de croissance. Les résultats furent exactement ce que l'on prévoyait, en se basant sur ceux obtenus dans les expériences approfondies avec d'autres mammifères à estomac simple (mono-

(Suite à la pag. 23)



Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs
au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs
de poussins de haute qualité.

LES COUVOURS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA
SURVEILLANCE DU MINISTRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOURS COOPERATIFS
VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

COUVOUR COOPERATIF DE

St-Jovite

C.P. 40, Co. Terrebonne

Races : P.R.B., hybrides
N.H. x P.R.B.
Epreuve : rapide.
Réaction : 0.

Gabriel LAJEUNESSE, gér.

COUVOUR COOPERATIF DE

Marieville

Races : P.R.B., N.-H., L.S.
N.-H. x P.R.B., L.S. x N.-H.,
N.-H. x L.S.

Dindonneaux bronzés B.B.
Jersey Buffs.

Epreuve : rapide; réaction : 0.

Geo.-H. ARES, gérant

COUVOUR COOPERATIF DE

Vallée-Jonction

Beauce

Races : P.R.B., N.-H., L.S., hyb.
P.R.B. x N.-H., L.S. x N.-H.
Dindes : bronzés.
Produits pharmaceutiques et accessoires avicoles.

Valérien CLOUTIER, gér.

COUVOUR COOPERATIF DE

St-Isidore

Comté de Dorchester

Epreuve : rapide.
Réaction : 0%.
Capacité : 72,000 oeufs.
Races : P.R.B. — N.H. — L.S.
Hybrides.
Epreuve : rapide.
Réaction : 0%.

Benoît PARENT, gérant

COUVOUR COOPERATIF CERTIFIE DE

L'Epiphanie

L'Assomption

Approuvé par le Fédéral
Poussins de haute qualité.
Réaction : 0%.
Races : P.R.B., ROP.
Tél. : 26W

J.-Albert DUFRESNE
sec.-gérant

COUVOUR COOPERATIF DE

St-Antoine

Comté Verchères

Capacité : 108,000.
Races : P.R.B., L.S., hybrides
P.R.B. x N.H. L.S. x P.R.B.
Epreuve : Rapide.
Réaction : 0%.

Thos MARCHESSAULT, gér.

LA SOCIETE COOPERATIVE AVICOLE DES

Bois-Francs

Victoriaville

Capacité : 240,000.
Races : P.R.B., N.H., L.S., L.B.
Dindes : B.B.B., B. de Hollande,
B. Beltsville, Jersey Buff.
Epreuve : rapide, 0% réacteurs.

Bernard CHAGNON, gérant
Tél. : 2070
VICTORIAVILLE

COUVOUR COOPERATIF CERTIFIE DE

St-Augustin

Comté de Portneuf

Capacité : 66,000 oeufs.
Races : P.R.B. — L.B. — R.I.R.
Hybrides — P.R.B. x R.I.R.
Epreuve rapide.
Réaction : 0%.

Raymond COTE, gérant

RACES : — P.R.B., Plymouth Rock barrée; L.B., Leghorn blanche; N.H.R., New-Hampshire rouge; L.S., Light Sussex; P.R.B. x N.H., hybrides de Plymouth Rock barré avec New-Hampshire.
DINDES : — B.B., broadbreasted; B., bronzés; STD., standard.

L'OPINION RURALE

Que pense-t-on d'une requête

Sainte-Anne-du-Lac,
le 22 décembre 1951

Messieurs,

Je me permets de vous écrire ces quelques mots au sujet de l'heure avancée. Chaque printemps, c'est toujours la même chose et personne n'aime cela, personne ne parle, on endure tout. Pour moi, part, cela fait longtemps que je voulais en parler, mais je n'ai pas assez d'influence auprès des hauts placés. Si j'avais une automobile, j'aurais passé de porte en porte pour faire signer les personnes de 18 ans et plus pour protester contre l'heure avancée et je suis trop pauvre pour prendre un taxi. Comment s'y prendre pour ne pas avoir l'heure avancée ? Si les messieurs à collet blanc aiment cela eux, nous, les cultivateurs, nous n'aimons pas cela ; ça dérange tout, quand nous sommes habitués à tirer les vaches à 5 heures il est 4 heures alors ; il faut attendre à 6 heures, ça dérange beaucoup. Et pour la messe, c'est la même chose. On va à la messe de 10 heures et il n'est que 9 heures ; ça dérange sur tous les rapports. J'ai lu la "Terre de Chez Nous" et je la suis, c'est intéressant. Je crois qu'il n'y a qu'un seul moyen à prendre : ce serait d'envoyer une requête contre l'heure avancée. Vous nous demandez de vous aider en payant notre abonnement. Moi, je suis prête à le faire, car ce journal est très intéressant et moi, je vous demande, si vous voulez m'aider au sujet de l'heure avancée ; j'entrerai dans l'U.C.C. immédiatement.

M. le curé dit qu'il en coûte \$6 pour entrer membre et je ferai tout pour vous aider. Je suis abonné à la "Terre de Chez Nous" et j'aime la terre et les animaux tellement que lorsqu'on veut en vendre je pleure assez pour me rendre malade. Ce n'est pas de ma faute. Mon mari me dit qu'on ne peut pas tous les garder, mais c'est plus fort que moi, j'aime mieux les animaux que l'heure avancée.

Quant à la requête à faire signer contre l'heure avancée, je ne crois pas qu'on refuse de la signer.

Mme Lodonia Turpin,
Sainte-Anne-du-Lac,
comté de Labelle, P.Q.

Une autre demande

Saint-Jean-de-Brébeuf,
le 17 janvier 1952

Monsieur le directeur,

Quelle idée ingénieuse que de placer dans notre journal un espace pour l'"Opinion rurale" dans lequel nous trouvons des lecteurs et lectrices très intéressants : tout d'abord, les MM. Laurent Beaugrand, (Bagot), Armand Grenier, (Saint-Grégoire) qui ont donné leur opinion sur l'heure solaire et l'ont précisée avec autant de détails. Je crois que tous ceux qui ont lu cette opinion, contenant tous ces détails, seront tous plus aptes à lutter pour garder l'heure solaire.

Serait-il bon de proposer à nos secrétaires et présidents de l'U.C.C. de chaque paroisse qu'ils fassent signer une requête ? Cela serait le plus sûr moyen pour donner plus de force auprès de notre gouvernement en lui prouvant ainsi que nous ne voulons pas l'heure avancée ; notre lutte serait donc plus directe, notre travail ne serait pas fait en vain en donnant une preuve de garder l'heure telle que Dieu l'a créée, l'heure du soleil... Son heure. Nos adversaires finiront par trouver que notre lutte contre cette heure avancée n'est pas déréglée.

Avant de continuer, je tiens à remercier M. Réal Charlebois de sa rubrique vivifiante et j'ajoute qu'avant d'adresser une invitation aux lecteurs et lectrices, j'avais fait une enquête discrète dans une dizaine de paroisses et le fait le plus déplorable c'était de constater qu'une aussi belle union que l'U.C.C. n'était pas comprise, mais je sais que plusieurs et moi-même nous la comprendrons beaucoup mieux un

jour. C'est en l'étudiant mieux que nous la comprendrons mieux et sur ce, j'invite M. Fernand Tardif à le faire et à devenir un de nos membres actifs et dévoués qui en convaincra un bon nombre à devenir de bons membres de l'U.C.C.

Dans mon enquête du mois de mars au mois d'octobre derniers, j'ai connu de véritables membres de l'Union catholique des Cultivateurs ; des membres qui feraient un grand bien, mais j'en ai connu un grand nombre aussi qui ne sont pas de l'U.C.C. et aussi quelques-uns de l'Union qui ne savaient pas du tout pourquoi cette Union était fondée, etc.

J'ai dû admettre des torts des membres sur des idées échangées et subir leurs réprimandes blessantes, mais qui est parfait ici-bas ? Même ceux qui bénéficient de l'U.C.C. sans être membres et qui ne voient pas les actes de charité que fait cette Union catholique.

Si je vous en dis peu de cette enquête, c'est qu'il est très intéressant pour un membre qui aime son Union de faire sa petite enquête secrète.

Une intéressée à l'U.C.C.

Mme Alf... G...

Saint-Jean-de-Brébeuf,
Comté de Mégantic, P.Q.

Les inconvénients de l'heure avancée

Danby, le 28 janvier 1952
"La Terre de Chez Nous",
Montréal.

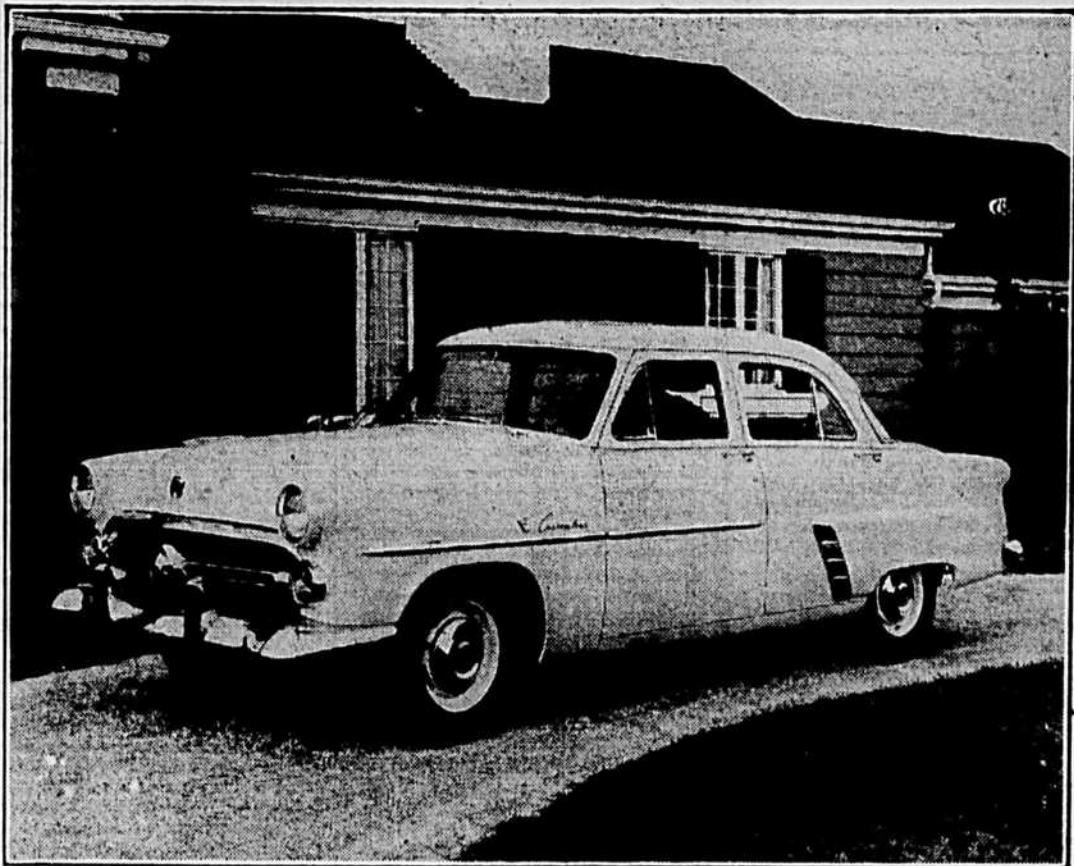
Monsieur le directeur,

Comme tant d'autres, je trouve votre journal très intéressant et je lis toujours avec plaisir les idées émises dans ce dernier sous la rubrique de l'"Opinion rurale".

Ainsi, je voyais, dans le numéro du 23 janvier, des opinions émises au sujet de l'heure avancée. Je suis tout à fait de l'avis de M. Jos. Lemire, de Drummondville, que ceux qui aiment l'heure avancée se lèvent une heure plus tôt et même deux s'ils le veulent, et soient assez polis pour ne pas déranger les autres, car ces gens demandent de se plier à leur point de vue, à leurs exigences et sont surpris qu'il y en ait comme cela qui n'aiment pas cela. Eh ! bien, pourquoi ne serait-ce pas eux qui se plieraient à l'heure solaire, puisque c'est elle qui est la bonne ; l'autre n'est qu'une illusion d'optique et n'influence nullement ni le soleil, ni la lumière pas plus que la fraîcheur du soir ou la chaleur du midi.

D'abord, Mme Jeannine Lamothé, de Saint-Wenceslas, qui dit : "Je ne vois pas pourquoi les cultivateurs seraient en retard d'une heure sur les autres classes de la société," mais en quoi, chère madame, seraient-ils en retard ? Ils arrivent au coucher du soleil en même temps que les autres et à la fin de l'année, en même temps que les autres aussi, même si ces gens très pressés ont marché une heure de l'avant tout l'été et je doute fort que la mort consulte leur horloge quand elle passera. Allons donc, chère madame, vous qui dites que le cultivateur n'a plus besoin de travailler 15 ou 16 heures pour vivre, que de 6 heures du matin à 6 heures du soir suffit ; alors pourquoi être si pressée de commencer et la différence, où est-elle ? Auriez-vous moins sommeil si l'horloge marquait 6 heures au lieu de 5 heures, et le soir, cela ferait-il plus long finir à 5 heures, s'il est 6 heures à l'horloge ? Nous ne sommes plus des enfants pour nous bercer d'illusions.

Et ce monsieur habitant du bas du fleuve qui dit que le soleil se couche 30 à 40 minutes plus tôt que par ici, s'il fait trop sombre pour finir les classes à 4 heures, au soleil, rien n'empêche de les finir à 3 heures ou 3 heures et demie et pourquoi serait-il aux partisans de l'heure solaire à se plier aux goûts des autres, plus que ceux de l'heure avancée ? C'est nous qui sommes dans le vrai et quant à mettre toutes les horloges à la même heure, pourquoi y a-t-il 3 ou 4 heures de différence avec les provinces de



Le nouveau sedan Fordor constitue l'un des deux modèles 1952 que les vendeurs de voitures Ford-Monarch mettront prochainement en vente au pays. La nouvelle carrosserie Ford élargit le champ de vision du chauffeur à l'avant comme à l'arrière. Le pare-brise incurvé de même que la fenêtre arrière sont d'une seule pièce et s'étendent à la largeur de la voiture. Les tiges support du capot sont réduites au strict minimum. Une nouvelle disposition de la bouche du réservoir à essence sous la plaque d'immatriculation et en dessous de la valise arrière donne plus d'espace pour les bagages et permet d'atteindre plus facilement, d'un côté comme de l'autre, l'entrée du réservoir.

l'Ouest ? Il faudrait que les gens des provinces de l'Ouest avancent leur horloge pour nous rejoindre ainsi à peu près le jour pour la nuit.

Avec votre heure avancée, ça dérange tout : le service de chemins de fer, des autobus, ça devient un peu comme la tour de Babel. Il me semble qu'il y a assez de confusion partout sans y ajouter à plaisir pour les caprices de gens qui, pour la plupart ne veulent qu'avoir plus de temps pour s'amuser, sans égard à leur santé et encore moins à celle des autres. Et au sujet des écoles, j'ai entendu dire par beaucoup d'instituteurs que ça prenait l'avant-midi pour réveiller les enfants, que les progrès dans l'enseignement avaient beaucoup baissé depuis ces changements d'heure qui n'épargnent aucune lumière, car c'est comme un vêtement auquel on enlève 6 pouces, que ce soit par le haut ou par le bas, il sera quand même 6 pouces plus court ; et ces pauvres enfants d'âge scolaire, croyez-vous qu'ils ont envie de dormir quand l'horloge marque 9 heures et que le soleil n'est pas couché, qu'il fait très chaud et qu'ils peuvent s'amuser ? Alors que le matin ils se trouvent si bien pour dormir à la fraîche, ils se lèvent mal éveillés et ne prennent souvent pas le temps de déjeuner et reprennent la classe à l'heure la plus chaude, même si on a cru lui jouer un tour à ce bon soleil en dinant à onze heures à son heure à lui, se faisant croire qu'il est midi.

Et, ne vous en déplaise, chers fermiers et fermières adeptes de l'heure avancée, même si vous croyez être en majorité pour cela, vous n'avez pas pris le vote de tous les citoyens du pays, pas même celui des cultivateurs ; et pour ceux qui disent encore travailler d'une clarté à l'autre, l'heure marquée à l'horloge importe peu, ils distinguent sans doute la clarté d'avec la noirceur et quant aux autres, il me semble que c'est faire preuve de bien peu de volonté que d'avoir besoin de l'illusion de l'horloge pour se lever une heure plus tôt. Allons, tâchons d'obtenir de rester à l'heure normale, ça réglerait bien des difficultés et je ne crois pas qu'il y ait personne de plus pauvre ou de plus malheureux à l'automne ; il ne reste pour ceux qui sont avides de se lever tôt, qu'à s'entendre avec leurs employeurs.

Une abonnée de Danby

Pourquoi l'industrie laitière ne paie plus

(Réponse à "Pourquoi l'industrie laitière ne paie plus").

Permettez-moi d'expliquer mon idée en réponse à un article paru dans la "Terre de Chez Nous" le

16 janvier 1952.

On se plaint que l'industrie laitière ne paie plus, mais au lieu de s'occuper d'étendre ses engrais au soleil sur des prairies afin qu'ils séchent le plus rapidement possible, ce qui ne donne aucun résultat, si on s'occupait de traire ses vaches du point de vue de gras de leur lait et de la quantité donnée, ce serait bien mieux, n'est-ce pas ? Eh bien ! c'est ce que fait notre bon Baptiste Habitant qui, bien courageux, entre ses travaux d'agriculteur, sans nuire à son système de ferme, prend ici et là l'ouvrage qui se présente, ce qui équilibre mieux son budget et s'assure ainsi plus d'aisance pour ses vieux jours.

Pas si bête notre Baptiste ! Mais Baptiste laboure, lui. Oh ! Oh ! il paraît que c'est un contre-nature. Quel est le système le plus contre-nature : labourer, étendre son engrais sur le labour, bien préparer son sol tout en pourvoyant à un bon égouttement et faire de bonnes semences juste quand le sol et la température le permettent ? Ou bien, quand le temps des semences passe, on étudie une foule de petites choses qu'on ne comprend pas, et lorsque les chaleurs et la sécheresse de juillet et août arrivent, là on herse le terrain de sable, on se sert du fumier qu'on a pris bien soin de conserver et on l'étend sous un soleil ardent ensuite on sème seulement des graines fourragères sur un sable brûlé par le soleil.

Résultat : Expérience de cinq ans. Baptiste a une grange remplie de bon foin et d'avoine faits en temps : on dit qu'il ne sait

pas cultiver, mais on récolte à peine une charge de foin par an. Le labour ruine la terre, c'est peut-être contre-nature. Mais Pépère Baptiste a fait sa vie sur sa terre et a très bien établi ses enfants. Baptiste à son tour fait

(suite à la page 19)

GRATIS

VOIR
NOTRE
ANNONCE
page 14

PRIMES DE LUXE ENR.

Neuville, Qué.

HÉMORROÏDES

Si vous souffrez douloureusement d'hémorroïdes sèches, fluentes ou saillantes, vous pouvez obtenir une ample provision du Traitement Combiné Page pour Hémorroïdes à titre absolument gratuit, sur simple demande. Ce traitement a soulagé des centaines et des milliers de cas depuis plus de soixante ans.

GRATIS La fourniture d'essai qui en fera la preuve vous sera envoyée sans paiement aucun et sans obligation aucune d'acheter maintenant ou plus tard. Donnez vos noms et adresse pour votre traitement d'essai gratuit AUJOURD'HUI.

E. R. PAGE CO., Dépt. 6-A-6,
Windsor, Ont.



LA MEILLEURE POLICE !

L'automobiliste responsable consulte un représentant des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. pour se protéger par une bonne police d'assurance. Protégez-vous par une autre police d'assurance excellente : conduisez toujours avec prudence.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger,

Montréal 24

Convocations

DIMANCHE, le 17 FEVIER

Armagh, (Bellechasse),
Cartierville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Manseau,
Rivière Davy,
Rochebeaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blondine,
Saint-Mathias,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

LUNDI, le 18 FEVRIER

Notre-Dame de la Paix,
Sainte-Irène de Laferté,
(Abitibi),
Saint-Mathieu, (Rimouski),
Sainte-Ursule.

MARDI, le 19 FEVRIER

Saint-Marcel, (Richelieu),
Saint-Romain,
Saint-Camille, (Wolfe),
Saint-Honoré, (Chicoutimi),
Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, le 20 FEVRIER

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Denville,
Saint-Augustin, (Portneuf),
Saint-Charles, (Bellechasse),
Saint-Isidore, (Compton).

JEUDI, le 21 FEVRIER

Saint-Elouther, (Kamouraska).

C'est à Montréal que...

(suite de la page 1)

de lait nature de la région de Montréal n'ont pas tous fait de l'argent. En 1948-49, ils ont touché le prix coûtant. Il y a eu sept années seulement où la production a rapporté un profit variant de 5 à 26 cents par cent livres de lait, et au cours de huit autres années, les pertes subies variaient de 9 à 68 cents par cent livres de lait, ou 29 cents en moyenne. En 1950, la perte moyenne a été de 20 cents par cent livres de lait. Ces pertes seraient encore plus prononcées si le producteur évaluait son propre temps à plus de 50 cents l'heure, ce qui n'est vraiment pas exagéré, quand on sait qu'il travaille très tôt le matin, tard le soir, dimanche comme semaine. De plus, le coût des aliments à bestiaux a augmenté de 50 pour cent, alors que le prix de vente du lait aux laiteries n'a monté que de 18 pour cent.

Entre autres considérations très intéressantes, M. Lattimer a aussi indiqué que le prix du lait varie selon le nombre de vaches gardées par rapport à la population. Aux Etats-Unis, il y en a environ 6 par habitant (25,000,000 de vaches), et le prix moyen du lait a été de \$5.36 par cent livres au cours du mois de novembre 1951. Pendant le même mois, au Canada, (3 1/2 millions de vaches pour 14,000,000 d'habitants, ou 1 pour 4) le prix a été moindre. Si le prix du lait est le plus élevé en Colombie canadienne, on constate que, dans cette province, il y a 1 vache pour 10 personnes, ce qui place cette province sur une base d'importation de produits laitiers.

M. Lattimer prit la parole au banquet annuel. L'assemblée dura toute la journée et fut présidée par M. P. D. McArthur. Plusieurs questions intéressantes ont été soulevées. Dans son discours présidentiel, M. McArthur a déclaré que personne, ni le producteur, ni le consommateur ne gagnerait quoi que ce soit si l'on adoptait le principe de la cent du lait à 2 pour cent de gras dans les villes, et il s'est prononcé pour le "statu quo". Il a fait un appel en faveur du mouvement de "La Santé par le Lait", ainsi que de la campagne de publicité poursuivie par la Fédération canadienne des Producteurs de Lait. Il a de plus souhaité de meilleures relations entre l'association et le groupe organisé des camionneurs qui transportent le lait des producteurs. Enfin, il s'est prononcé pour une politique ferme du gouvernement du pays à l'égard des huiles végétales importées.

UN FONDS SPECIAL

L'assemblée a approuvé le principe d'un fonds spécial qui servira à défrayer les dépenses encourues dans les démarches qui sont faites auprès des autorités ou de la Commission d'Industrie laitière, et le bureau de direction a été chargé d'étudier le mode de souscription et d'application de ce fonds. La discussion a été longue. Et les membres ont clairement indiqué



Saint-Camille

(Wolfe)

Notre cercle a tenu sa réunion le 22 janvier sous la présidence de M. Camille Proulx. Les présences étaient au nombre de 20. M. l'aumônier parla de l'importance d'assister aux assemblées. Sur les instances de notre président d'envoyer un délégué à la retraite sociale, tenue du 5 au 9 février à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke, M. Roland Proulx a été choisi comme représentant. A notre prochaine réunion, le conférencier sera M. N. Ménard, de Wotton. Nous nous proposons, durant ce mois, d'organiser des équipes d'étude en vue de prendre des mesures pour améliorer notre coopérative. Il a été proposé de demander que l'heure réservée aux cultivateurs à la radio soit de 7 1/2 à 8 heures du matin. Notre prochaine assemblée sera tenue le 19 février.

Léo Beaudoin, secrétaire.

qu'ils étaient fatigués de toujours "demander plus pour avoir moins" et de perdre de l'argent en attendant les décisions des autorités. Ce fonds devrait aider à conduire plus rondement les négociations entreprises.

LES QUOTAS

L'assemblée a approuvé les recommandations d'un comité spécial concernant les quotas déterminés pour les producteurs de lait nature vendu sur le marché de Montréal. Ces recommandations concernent la date à laquelle le producteur doit faire sa demande pour une modification de son quota et les procédures à suivre; l'acceptation de nouveaux fournisseurs par les laiteries; et enfin, la réduction du quota dans le cas de producteurs qui ne peuvent fournir le lait promis pendant une période donnée.

M. René Trépanier, sous-ministre de l'Agriculture, représentait l'hon. Laurent Barré. Tous les membres du bureau de direction ont été réélus pour le prochain terme. Le rapport des directeurs montre que les réceptions de lait à la coopérative ont été de 40,394,772 livres en 1951, soit une diminution de 13.8 pour cent comparativement à 1950.

Le Saint-Siège...

(Suite la page 11)

à cet endroit. Les membres du comité exécutif apparaissent dans la photo ci-dessus.

Le 14 décembre dernier, le Souverain Pontife recevait en audience spéciale les délégués des oeuvres de charité du monde, qui ont participé aux réunions de la première assemblée générale. Notre Saint-Père le Pape a su manifester aux participants sa joie et sa reconnaissance pour la réalisation de l'un de ses plus chers desirs.

L'organisation de cette conférence internationale répond à un désir du Saint-Siège qui souhaitait voir s'établir un organisme catholique central qui aura pour but: 1o de coordonner l'activité charitable et d'assistance des organisations nationales, en vue de lui assurer un plus grand rendement, mais en laissant à chaque organisation son indépendance et sa physionomie;

2o constituer un centre d'information et de documentation pour toutes les questions qui se posent dans ce domaine;

3o représenter les organismes charitables catholiques sur le plan international.

Un guide de destruction des mauvaises herbes

Le ministère de l'Agriculture a publié un feuillet sur la "Destruction des Mauvaises Herbes par les Herbicides". Ce feuillet, très pratique, sera envoyé gratuitement à tous ceux qui en feront la demande au Bureau de la Protection des Plantes, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal, ou au ministère de l'Agriculture, Parlement, Québec.

L'U.C.C. a fait beaucoup; combien l'ont appuyée?

L'U.C.C., à diverses reprises, a obtenu, de concert avec les autres organisations similaires du pays, des mesures pour le soutien des prix, des subsides pour le transport des grains et des engrais, des réductions d'impôt sur le revenu pour ne pas acculer le cultivateur à la banqueroute par des taxes disproportionnées à ses revenus, des prix plus rémunérateurs pour ses produits, sans toutefois réclamer plus qu'il n'était juste et équitable. Les marchés agricoles ont reçu une attention particulière de la part des autorités gouvernementales grâce à l'intervention de l'U.C.C. et des autres associations agricoles.

En retour, combien de cultivateurs se sont donné la peine d'appuyer la seule association professionnelle qui leur appartient et qui prend sans cesse leur défense?

Saint-Gédéon

(Beauce)

Notre syndicat a tenu son assemblée générale annuelle le 16 janvier sous la présidence de M. Barthélemy Breton. L'élection des membres du bureau de direction a donné le résultat suivant: président, M. Barthélemy Breton; vice-président, M. Syrias Pelchat; directeur, MM. Ovide Gagné, Laurent Poulin, Lionel Moreau, Joseph Vachon et Alphonse Tanguay. Le secrétaire a été autorisé à signer les chèques au nom du syndicat. On décida de remplir les formulaires portant sur les amendements aux règlements des syndicats en vue d'accepter les bûcherons comme membres de l'U.C.C.

Emile Jolicoeur, secrétaire.

Assemblée Holstein à Montréal le 3 mars

L'assemblée annuelle des membres de l'Association Holstein-Friesian du Canada, section de Québec, aura lieu le 3 mars prochain, à 10 hrs a.m., en l'hôtel Queen's à Montréal.

Le conférencier invité est M. P.-E. Bégin, agronome, professeur à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, qui parlera des progrès réalisés en industrie laitière.

A cette occasion, deux certificats de "Maître-éleveur" seront présentés à l'hon. sénateur Donat Raymond et à M. J. J. Murphy, d'Huntingdon. Cet honneur insignifiant n'a encore été décerné qu'à 50 éleveurs sur 12,000 dans tout le Canada.

L'Association Holstein, avec ses 1,627 membres répartis en 17 clubs, est le plus fort groupement d'éleveurs de cette province. Plus de 60 pour cent du lait produit dans Québec provient de troupeaux Holstein.

Congrès de...

(suite de la page 10)

Le Canada et président de l'Association des marchands de bois du Canada.

Au cours des délibérations, plusieurs résolutions d'importance ont été adoptées, et nous résumons les principales.

L'association tient à maintenir des classes et des zones dans les contrats des métiers de l'imprimerie et demande au gouvernement provincial de les maintenir; elle demande aux autorités fédérales d'abolir la taxe de vente sur le prix du papier-journal et qu'aucune nouvelle hausse ne soit apportée au coût déjà si excessif du papier-journal. Elle demandera aux autorités postales d'apporter un meilleur service dans diverses régions de la province.

L'association maintiendra en 1952 sa semaine de l'Unité cana-

dienne, et ses concours annuels, initiative qui remonte déjà à quelques années.

Son congrès annuel — si les projets se réalisent — aura lieu à Winnipeg. La question d'un voyage en Europe, au cours de l'été, a été adoptée.

Le congrès a aussi adopté une résolution félicitant le gouvernement canadien d'avoir nommé un Canadien comme gouverneur général du Canada.

Le congrès de la semaine dernière groupait des membres venus de tous les coins de la province, et une fois de plus la presse hebdomadaire et son association s'imposent à l'attention de la province et du pays.

Du nouveau pour...

(Suite de la page 24)

de l'industrie et de l'Association des Producteurs de sucre d'érable de Québec, ces boîtes sont maintenant disponibles. Elles peuvent être obtenues aux adresses ci-haut mentionnées, chez nos marchands de matériel sucrier, nos coopératives et les vendeurs de boîtes de conserve.

Nous recommandons donc à tous les producteurs de sirop d'érable, qui ont l'avantage de vendre au marché local une certaine quantité de sirop d'érable, de choisir cet emballage de préférence au bide d'un gallon.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ce nouveau mode d'emballage, nous recommandons de procéder comme suit:

D'abord, le sirop devra être placé dans les boîtes à 180°F. Jamais à une température plus basse que 160°, et cela, immédiatement après la filtration, lorsque la chose est possible, afin de conserver au sirop tout son arôme. Lorsqu'il sera impossible de l'emballer immédiatement après la filtration, il faudra chauffer de nouveau le sirop pour l'amener à 180°F., mais sans le faire bouillir. On remplit les boîtes aussi rases que possible avec un sirop de bonne épaisseur, c'est-à-dire une densité Brix de 65.5 ou 36° Baumé.

Dès que la boîte est remplie, le couvercle est mis en place et fermé à la sertisseuse. Après quoi, on la placera sens dessus dessous, afin que le sirop bouillant stérilise le couvercle. Avant de commencer la mise en boîte, on aura soin à l'aide du colorimètre, de déterminer exactement la classe du sirop, conformément à la loi et aux règlements de classification des produits de l'érable, afin de pouvoir indiquer sur la boîte la classe véritable du sirop. On aura soin également d'étamper son nom et son adresse, car ce sont là deux bons médiums d'annonce, en faveur de votre produit, en même temps qu'une bonne garantie pour le consommateur.

En suivant scrupuleusement ces recommandations, vous verrez augmenter le nombre de vos clients satisfaits et vous contribuerez à améliorer les conditions du marché des produits de l'érable dans la province.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige Compton.
AUMONIER GENERAL: le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, St-Robert (Richelieu), P.Q.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX:

M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;

M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;

M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thérèse BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le Bic

(Rimouski)

Le 29 janvier, le syndicat de l'U.C.C. du Bic tenait son assemblée mensuelle sous la présidence de M. Gagné. M. Léopold Francoeur, agronome-propagandiste, fut invité à parler de l'association professionnelle. Il fit un résumé du travail accompli par l'U.C.C., tant dans le domaine provincial que régional. Ensemble, nous avons étudié les conventions collectives. Nous souhaitons que d'ici un an nous aurons cette loi.

Patrice Chénard, secrétaire.

Remerciements à saint Isidore

Mme Rosario Crête, de la Pointe-du-Lac, comté de Saint-Maurice, remercie saint Isidore pour des guérisons d'animaux. MM. Alphonse et Roland Lessard, de Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, désirent également remercier publiquement le saint Patron de la classe agricole pour avoir obtenu par son intercession la guérison d'un jeune cheval et diverses faveurs.

GRATIS

CAMERA gratuit

pour la vente de 79

paquets de graines

de semences à 10c.

NIEN A DEBOURDER

Demandez-nous 79 paquets

de graines autorisées et ca-

talogue de cadeaux.

PR MES DE LUXE ENR

NEVELE PQUE

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

ON TOUS PAYE

MARION & MARION

Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien

1510, rue Drummond

MONTREAL

Tél. HARBOR 2144

Jean-Paul VERSCHOLDEN

Maurice-D. GODBOUT

VERSCHOLDEN & GODBOUT

AVOCATS

conseillers juridiques de l'U.C.C.

132 ouest, rue Saint-Jacques,

Montréal, P.Q.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,

515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

Bureau de Poste

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement

est de \$2.00 par année ou de \$5.00 pour trois ans.

RADIO

LE CHOC DES IDEES

Lundi le 18 février (Radio-Canada, 8 hrs p.m.), le "Choc des idées" portera sur "Le notaire de campagne: ce qu'il apporte à la campagne et vice-versa". Les conférenciers invités seront deux jeunes notaires, MM. Jean Martineau et Fridolin Meunier. On y dira ce qu'est le rôle du notaire et des conditions dans lesquelles il pratique à la campagne; qu'il y a des régions qui manquent de notaires, tandis que les villes tendent à centraliser les services légaux; que cela peut être attribuable à une certaine incompréhension de la part de la clientèle... M. Meunier expose les raisons qui l'ont amené à pratiquer en milieu rural, tandis que M. Martineau expliquera pourquoi il a préféré la ville.

LE REVEIL RURAL

Semaine du 17 février — Dimanche, le 17: Causerie par M. Stephen Vincent.

Lundi, le 18: Causerie par M. Georges Maheux; revue du marché; bulletin météorologique, musique.

Mardi, le 19: Albert Viau et ses chansons.

Mercredi, le 20: Causerie par M. Paul Gervais, de la Station expérimentale de Lennoxville.

Jeudi, le 21: "L'hygiène dans la production du lait", causerie prononcée par M. Robert Dumais, professeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

Vendredi, le 22: Georges Bernier et ses chansons.

Samedi, le 23: M. Roch Delisle, i.f., parlera de l'érablière.

A la "Familiale" de Saint-Fabien

Le 30 janvier dernier, la coopérative de consommation, "La Familiale de St-Fabien", tenait son assemblée annuelle sous la présidence de M. Camille Roy. Au cours de l'année 1951, cette coopérative a fait un chiffre d'affaire de \$93,498.20, laissant un trop perçu brut de \$16,885.36 (18%).

Cette coopérative organisée en 1948 compte 191 membres qui ont souscrit un capital de \$50 chacun. Certains membres ont acheté à leur coopérative jusqu'au montant de \$2,500 chacun.

Au cours de l'assemblée tenue sous la présidence de M. Arthur Belzile, les membres ont élu M. Camille Roy, président; MM. Maurice Roy, Joseph Bélanger, Omer Bélanger et Omer Bellavance, directeurs. M. Omer Bellavance a été de nouveau engagé comme secrétaire-gérant. M. Jean-Marie Thérberge, agronome, du Service économique de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a été choisi comme vérificateur.

M. l'abbé Robert Godbout, M. Alphonda Lavoie, gérant de la coopérative de consommation "L'Economique" de Mont-Joli et M. J. Léopold Francoeur, propagandiste de l'U.C.C., furent invités à adresser la parole aux coopérateurs. Ils félicitèrent le bureau de direction et les employés, principalement M. Omer Bellavance, du succès obtenu au cours de l'année. Ils invitèrent les membres à coopérer davantage avec leur coopérative et surtout à seconder le bureau de direction. Une ristourne de 4% sera distribuée aux membres.

Un panier de provision d'une valeur de \$25 fut gagné par M. Georges-Emile Fortin, agronome, qui remercia la coopérative de son beau geste et promit d'aller visiter plus souvent son magasin.

La culture du tabac...

(suite de la page 6)

de 17 milliards en 1950. Le gouvernement central a ainsi retiré, sous forme de taxes, quelque \$200,000,000. Toutefois, on stimulerait encore davantage la consommation de ce produit, si on diminuait les impôts qui l'accablent. Ceux-ci sont trop élevés quand on sait que le producteur reçoit environ 40 cents la livre d'un produit pour lequel le consommateur débourse \$9.20. Aux Etats-Unis, où les impôts qui affectent cette industrie sont bien inférieurs, la consommation des cigarettes "per capita" est le double de la nôtre.



Radio-College a inscrit à son programme cette année un nouveau cours en dix leçons sur la géographie botanique du Québec, qu'on peut entendre au réseau français de Radio-Canada, le vendredi soir à 5 heures, depuis le 1er février. Ces leçons ont été confiées à trois phytogéographes du Jardin botanique de Montréal: M. Jacques Rousseau (au centre), directeur du Jardin botanique, écrivain et explorateur, auteur d'un ouvrage remarquable sur l'hérédité et de nombreuses communications scientifiques; M. Marcel Raymond (à gauche) et M. James Kucyniak, deux des collaborateurs de M. Rousseau.



Ste-Anne de Prescott

Le 16 janvier, notre cercle se réunissait sous la présidence de Mme Paul Titley.

La présidente parla de la fête qui eut lieu à Lefavre en l'honneur de Mme Quenneville.

On étudia les premiers soins à donner à une personne qui saigne du nez.

Parmi les travaux manuels présentés, on remarquait un petit panier fait avec des cartes de Noël et du mica, ainsi qu'un étui de cuir repoussé, par Mme Eugène Ranger.

Il fut décidé que nous aurions une autre veillée chez les fermières le 20 février prochain.

Le prix de présence, don de Mme Paul Titley, fut gagné par Mlle Fleur-Ange Vachon.

La prochaine assemblée aura lieu le 20 février.

Huguette Bertrand, secrétaire.

Alfred

L'assemblée du 16 janvier était sous la présidence de Mme Henri Lacombe. 19 membres étaient présents.

Mmes Léo Cadieux et Téléphore Charbonneau chanteront une jolie chanson.

Comme travaux manuels, Mme Henri Gareau a présenté un sac en coton pour mettre les couteaux; Mme Lucien Kingsley, un patron de couvre-pied; Mme Willie Vinette, une poupée avec petite robe et petit chapeau crochétés; Mlle Hélène Boileau, un bonnet tricoté genre "Barbara Ann".

Mme Téléphore Charbonneau promet de monter le petit métier à tisser et d'enseigner le tissage à celles qui désirent l'apprendre à la prochaine assemblée.

La prochaine assemblée aura lieu le 20 février. Mme Lacombe fit une lecture sur la vie de St-Elisabeth.

Hélène Boileau, secrétaire.

Sarsfield

Nore assemblée eut lieu le 17 janvier. Mme A. Proulx, vice-présidente, présidait en l'absence de Mme Chartrand.

M. le chanoine J.-A. Laflamme demanda aux parents de bien prier afin que leurs enfants connaissent leur vocation.

Mlle B. D'Aoust montra comment tailler une jupe dans un manteau et comment agrandir un bonnet de fourrure.

La prochaine assemblée aura lieu le 21 février 1952.

Le prix de présence, don de Mme A. Proulx, fut gagné par Mme Albert Leduc.

Georgette Leduc, secrétaire.

Clarence-Creek

A notre réunion du 16 janvier M. le curé dit seulement quelques mots avant de se rendre à une autre assemblée.

La présidente donna lecture d'un article portant sur le cercle de fermières dans une paroisse. Elle parla de la fête organisée par Mme David Préseault, à Lefavre, en l'honneur de Mme F. Quenneville.

Plusieurs membres firent voir des pantoufles taillées dans du feutre. Les modèles étant plus jolis les uns que les autres, il a fallu tirer au sort le prix qu'on destinait à celle jugée la plus belle. Il fut gagné par Mme T. Charbonneau. On admira un bibelot apporté par Mlle Aurore Massé et une couverture tissée par Mlle Renaud. Il y eut échange de patron.

Le prix de présence don de Mme N. Labrèche, fut gagné par la secrétaire.

On chanta "La Croix du Chemin" et on ajourna au 20 février. Mme Albert Vinette, secrétaire.

Dalkeith

L'assemblée eut lieu le 21 janvier sous la présidence de Mme Albert Brisebois. L'aumônier fit la lecture de l'Evangile et en donna l'explication. Chacune avait apporté un tablier fait par elle-même. Mme Eugène Ranger montra plusieurs petits porte-monnaie en cuir repoussé.

La prochaine assemblée aura lieu le 18 février 1952.

Mme Cyrille Emond, secrétaire.

L'Opinion rurale

(suite de la page 17)

sa vie et la terre promet encore de belles récoltes et, paraît-il qu'après avoir bien travaillé ses champs, Baptiste n'a pas le droit de se réjouir de ses récoltes. Au contraire, Baptiste s'en réjouit et en remercie Dieu, mais il se rappelle ces paroles: "Aide-toi et le Ciel t'aidera". Oui messieurs, Baptiste fait bien sa vie. Il n'est pas riche, mais il vit bien.

Ces idées sont libres d'être considérées ou délaissées.

D'un habitant de la terre,

"J'ai — rare — sait tout".

P.S. — L'instruction est à considérer. Bien des têtes ne peuvent la supporter!

Le "Terre de Chez Nous", 515 avenue Viger, Montréal, P.Q.

PLACOTAGE POUR NE PAS DIRE D'UTILE — REMPLACER PAR DU BON

Depuis quatre ou cinq ans dans l'"Opinion rurale" il ne se parle que de l'heure avancée ou reculée. Tous ceux qui lisent cela, au lieu de graver dans leur mé-



AU YUKON PAR UN FROID DE 77 DEGRES SOUS ZERO

C'est le directeur du Bureau météorologique du Snag, au Yukon, (où se trouve établi le dernier aéroport intermédiaire canadien sur la route Nord-Ouest entre Edmonton et Fairbanks, Alaska), qui rapporte le fait. "A 77 degrés sous zéro, dit-il, le ciel est très clair. De brillants cristaux de glace tombent continuellement. On finit par s'habituer au sifflement que produit l'haleine qui gèle. De petits nuages de brume congelés flottent au-dessus de nos chiens d'attelage, dans la cour". A 9 heures et demie du matin, le 20 janvier, le mercure est descendu au niveau phénoménal de 77.6 degrés sous zéro, soit seulement quatre degrés de moins que le record de 81 degrés sous zéro enregistré à Snag, le 3 février 1947. (Le record mondial serait celui de 93.6 sous zéro, enregistré en 1885 dans le village sibérien de Verchoyansk).

Par 65 degrés sous zéro, a-t-on constaté, les véhicules à traction sur 4 roues ne sont plus utiles, parce qu'un homme est impuissant à faire tourner seul le volant.

moire des choses utiles, ils lisent des choses qui leur entrent par une oreille et sortent par l'autre. Pour remplacer ce placotage pour rien, il serait bien plus instructif si on parlait de culture herbagère, de céréales, de légumineuses, de culture maraîchère et d'industrie laitière. Des choses que les lecteurs liront et qu'ils pourraient mettre en pratique selon les besoins de leurs propre organisation.

Un cultivateur du bas du Fleuve.

COÛT RÉDUIT

de PLOMBERIE
et de
CHAUFFAGE

grâce à ce

CATALOGUE
GRATUIT

Baignoires, lavabos, éviers, pompes électriques pour puits en surface ou profonds, tuyaux et accessoires en fonte, tuyaux en fibre, réservoirs à eau chaude, chauffe-eau électriques, tuyaux et accessoires en acier.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI MÊME

MAIN PLUMBING and
HEATING SUPPLIES CO.

DÉPT 1059, rue ST-LAURENT
R-D MONTRÉAL, QUÉ.

PEINTURE GARANTIE

durée de 10 ans

\$3.00

VERMOREL - LAMARCA

Peinture à l'huile et à l'eau

Couleur de peinture et vernis

ENVOI GRATUIT

sur demande

AIMEZ-VOUS LA MECANIQUE ?

Devenez un EXPERT MECANICIEN SPECIALISTE sur
tous les moteurs à gazoline et DIESEL.

En ETUDIANT CHEZ VOUS durant vos heures de loisir,
sans aucune dépense de transport, sans pension à payer
et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.

LE SEUL COURS FRANÇAIS AU CANADA

à prix raisonnable et à termes faciles.

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous
pouvez vous créer un avenir à gros SALAIRE en mettant
ce coupon à la poste et notre Avertisseur Educationnel vous
expliquera les avantages que nous vous offrons lors de
son passage dans votre district prochainement.

To: THE CHICAGO VOCATIONAL TRAINING CORP. LTD.
Room 310-1300 St. Catherine St. W., MONTREAL

NOM

ADRESSE

Pourquoi vous éreinter à soulever les bidons!

Ayez un **STEINHORST**

REFROIDISSEUR A LAIT

à jet — à ouverture sur le côté

Plus de courbature. Plus de tour de rein.

Se fabrique en 4 grandeurs populaires pour 4, 6, 8, 12 bidons.

Le 11 février, à Ste-Dorothée, congrès des maraîchers de la Fédé-

AGENTS DEMANDES PARTOUT

QUINCAILLERIE EUGENE ROY,

Rue St-Jacques, Tél.: 6 L'ASSOMPTION

Veillez m'envoyer documentation sur votre refroidisseur à lait STEINHORST.

Nom

Adresse

Emil Steinhorst and Sons, Inc.

Makers of the famous Steinhorst Milk Cooler

Utica New York

AGENTS DEMANDES

AIMERIEZ-VOUS gagner \$10 à \$15 par jour ? Ce revenu vous est assuré par la vente de nos nécessités domestiques garanties. Beaux territoires dans comtés: Rouyn, Montmorency, Champlain, Charlevoix, Saguenay, Chicoutimi, F.A.M.I.L.E.X., 1600 Delorimier, Montréal, Dépt. 1.

AGENTS dans la ligne du vêtement sur mesures, directement de la manufacture aux clients. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix. Échantillons variés, tissus tout laine. Nos instructions complètes facilitent la vente. **CROSBY COMPANY**, Dépt. T. B.P. 413, Montréal.

VOULEZ-VOUS être intendant ? Devenez notre détaillant. Vente à domicile, article de toilette, médicaments, épices, essences, etc. Gros profits, bons territoires vacants. Écrivez **LOUIS BÉRU-BE**, St-Alexis, Kamouraska.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippers vaches, moutons, barbières. Émeril, 35c, huile, 50c. Retourné 24 heures. Ouvrage garanti. **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART**, 230 Prince, Sorel, Dépt. B.

CULTIVATEURS: confiez-nous lames tondeuses, vaches, moutons, barbières. 35c émeril, 50c huile. Satisfactions garanties ou argent remboursé. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART**, Dépt. "F", 230, rue Prince, Sorel, Co. Richelieu.

AIGUISONS LAMES TONDEUSES (clippers) toutes marques, prix: 75c le set. Satisfactions garanties. Réparons tondeuses défectueuses; prompt service. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER LITE**, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

AIGUISAGE DE LAMES. Aiguisons lames clippers toutes marques, 75c à l'huile. Aiguisage garanti. Adressez: **HÉCTOR FONTAINE AIGUISERIE**, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISONS LAMES clippers, vaches, moutons, barbières, émeril, 35c; huile, 50c; ouvrage garanti retourné 24 heures. Adressez: **L'USINE STEWART**, 232 Prince, Sorel.

CULTIVATEURS! Aiguisons lames tondeuses vaches, moutons, etc. Prix: 75c à l'huile. Satisfactions garanties. Essayez-nous. Réparons tondeuses brisées. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART**, Dépt. 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

SERVICE D'AIGUISAGE: Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses (clippers) toutes marques. Affilage à l'huile 75c la paire. Garantissons notre travail. Ajouter frais de retour. Service prompt. **NAPOLEON FONTAINE & FILS AIGUISERIE**, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS! Aiguisons lames clippers toutes marques, 75c à l'huile. Ouvrage garanti. Essayez-nous. Réparons clippers défectueux. Adressez-vous: **L'USINE D'AIGUISAGE DRUMMOND**, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISONS, REPARONS, AJUSTONS: clippers, lames, viseaux, hache-vandres, sur nouvelle machine spéciale, huile, prix 75c, "plate" d'émeril 30c, pierre à eau naturelle 50c. Service par maille. **L'USINE D'AIGUISAGE MODERNE**, 414 Tiffind-Road, Vill. Jacques-Cartier, Qué.

GARANTISSONS L'AIGUISAGE de toutes lames clippers, ciseaux, hache-vandres, sur notre nouvelle machine pierre à eau naturelle. Prix 45c, meule d'émeril, 35c. Service 24 heures garanti. **CLIPPER SHARPENING SHOP**, 391 Bourget Ave., Ville Jacques-Cartier, Qué.

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage de lames clippers, ciseaux, hache-vandres. Prix 50c sur pierre carborundum. Sur machine à l'huile 40c, garanti. Vendons clippers, coupe-corne à bétail. Faisons sur mesures: armoires, pharmacies de cuisine, etc. Adressez: **L'ATELIER CLÉMENT FONTAINE & FILS**, 414 Avenue Tiffind, Ville Jacques-Cartier, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES et **TAURES** "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vées ou devant vêler sous peu. S'adresser à **PAUL ADAM**, Beloeil, P.Q. Tél. 4305

VERRATS YORKSHIRE enregistrés, âgés de 5 et 6 mois, classes XXX, très bonnes lignées. **ROCH D'AMOUR**, Noyan, R.R. No 1, Co. Missisquoi.

AIME RACICOT, MARCHAND d'animaux, peut offrir en tout temps, très bonnes vaches laitières Holstein fraîches vées ou à la veille de vêler. Pour informations, téléphonez, soir: Boucher-ville 613.

GEORGES-HENRI LEMIRE, cultivateur à 12 vaches à vendre. Croisées Holstein, fraîches ou à la veille de vêler. Pour information: **LA BAIE**, Co. Yamaska.

TAUREAUX CANADIENS, nés janvier 1952, haute lignée. Excellent choix de **VERRATS** et **TRUIES YORKSHIRE**, saillies ou non, enregistrés, classes XXX, parents à l'enregistrement supérieur. **ALBANI NICHOLS**, La Présentation, Co. St-Hyacinthe.

1952 — GRANDE REDUCTION aux cultivateurs seulement sur 300 Colliers race pure. Dix sous procureront détails complets. **ROLAND PILON**, Rigaud, Qué.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire, enregistrés, classes XXX, même lignée de porcs Champion à la foire de Sherbrooke 1950 et 1951. **GEORGES RICARD**, St-Michel, Co. Naperville, P.Q.

ST-BERNARD X COLLIE: chiens \$6.50, chiennes \$3.00. **Pollciers X Collies**: même prix. **Chien Collie** commencé à entraîner, 10.00, chienne, 3 mois \$8.00. Réponse en anglais si possible. Enveloppe affranchie. **THOS PETTEM**, Lyn, Ontario.

VOUS POUVEZ vous procurer de bonnes vaches Holstein dont cinq fraîches vées et 11 à la veille de vêler. Pour information: **GABRIEL COUVRETTE**, 102, rue Principale, Ste-Dorothée, Tél.: MU. 1-4392.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,

515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE: 16 cochons de 3 mois. S'adresser à: **R. LAVAIN**, Boucherville, Co. Chambly, P.Q. T. 589.

SACS EN COTON

Sacs de sucre vides, lavés, blanchis, repassés, écriture enlevée, ni trou, ni déchirure. Satisfactions garanties ou argent remis. Prix: 29c chacun. Nous vendons seulement par douzaines ou par paquets de 50 sacs, 2% de taxe en plus pour province de Québec. Demandez notre catalogue GRATUIT de marchandises sèches et de fil à tisser en coton. **FOYER D'ECONOMIE**, 3682 Blvd St-Laurent, Montréal, P.Q.

RUCHER COMPLET, 90 ruches fortes, gros "stock" \$2,000; maison, 1 arpent, eau, électricité, bonne localité, \$3,000. Paut vendre. **ADRIEN CHARBONNEAU**, 135 Bas Mascouche, Ste-Anne-des-Plains.

DECORAGE

Produit pour décorer les veaux. Traitement pour 12 veaux, \$1.00, transport payé. Aussi tous accessoires d'usage courant chez l'éleveur: écorneur, castrateur, tondeuse électrique, tatouage, etc., etc. **Paul Boutet**, 319, avenue Walnut, St-Lambert, Cte Chambly, P.Q.

A VENDRE: 30 vaches pur sang Ayrshire, vées et non vées, passées à l'épreuve tuberculose et prise de sang à l'avortement. Aussi, 150 cochons d'âges différents. S'adresser à **FORTUNAT FOURNIER**, Ste-Sabine Stn., Bellechasse, P.Q.

VACHES FRAICHES vées, bonnes laitières. S'adresser à **ROMEO BEAUREGARD**, Ste-Théodose, Co. Verchères, P.Q.

A VENDRE

MIEL BLANC, bidon de 70 livres, \$14.50, chaudière de 35 livres, \$7.50, caisse de 48 livres, \$10.00. Miel ambré, caisse de 48 livres \$8.75. **J.-B. MONTAMBEAULT**, Batiscan, Québec.

POUR AVOIR un beau verger, pensez à vous procurer des pommiers garantis et de haute qualité. Assortiment complet inspecté par le Gouvernement, variétés résistantes et productives acclimatées aux grands froids. Demandez liste de prix. S'adresser à **PEPINIERE EDOUARD BOULAIS**, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 LBS, longueurs de 1/2 à 3 yds. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie. Crêpes Spuns, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à **SEARS**, Dépt. T, 5486, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

TISSUS A LA VERGE — Coupons en ballot — Le plus bel assortiment, les meilleures aubaines pour votre argent. Comptoir des textiles. **J.-A. GUIMOND**, C.P. 16 — Station R, Montréal 10.

COMPLETS "WORSTED" tout laine, faits sur mesures, non réclamés \$25.75. Complète "Worsted anglais" de qualité, tout laine \$31.75, \$34.75. Complète haute qualité pure laine "Worsted", aussi en gabardine \$39.75. Pantalons pure laine \$8.00, \$9.75, \$11.75. Grand assortiment de pardessus tout laine, \$25.75, \$31.75, \$34.75. Prix en dessous du coût de la manufacture, forte économie pour vous. Mentionner mesures de la poitrine, siège, taille, longueur de la jambe, grandeur, pesant, coupeur préféré, modèle à devant simple ou croisé. Expéditions C.O.D., frais d'envoi payés. Satisfactions ou argent remboursé. **ESCORT CLOTHES**, Dépt. E., 7240 St-Hubert, Montréal.

COTON à tisser, en bobine 1 livre 2/8 naturel \$1.20 livre; 2/8 rayon mercerisé \$1.15 livre; 2/16 naturel \$1.25, lin chaîne 2/8 semi blanchi \$1.60, lin tisser naturel \$1.00, blanchi \$1.45. Fil à coudre en cônes 5,000 verges no 40, 6 cordes blanc ou noir \$3.00. Frais postal au C.O.D. en plus. Adressez: **Boite M., Bureau Bernatchez**, Co. Montmagny, P.Q.

AMUSEZ-VOUS. Catalogue livres divers, jeux, farces, attrapes, magies, magnétisme, horoscope, secrets toutes sortes, chansons, parfum charme. Envoyez 10c. **CONRAD DARNOC**, 38 — Station Delorimier, Montréal.

A VENDRE

REVENU \$20,000: hôtel Beloeil, très bon quota, bière, fort, vin, \$18,000 comptant ou arrangement. **NORMANDEAU**, 9215 Berri.

CAMION CITERNE à vendre. International 3 tonnes, 1400 gallons. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à: **LEOPOLD SEGUIN**, 6299 Dérégion, Montréal.

SACS — BARILS ET DRUMS. SACS de sucre non lavés, 26c chacun, lavés, 29c chacun. **TONNES** de mélasse, \$2.75 chacune. **DRUMS** propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à **JOS LeBEL**, 540, rue Villieray, Montréal.

COUPONS EN GROS

Aux magasins et aux "jobbers" seulement. Nous avons le plus grand choix de coupons de tissus aux plus bas prix. Soieries, lainages, cotonnades, nylons. Venez nous voir ou écrivez pour avoir notre catalogue gratuit. **LA COMPAGNIE ABERNETHY LEE**, 3682 Blvd St-Laurent, Montréal.

REVENU \$3,600: placement, propriété pierre neuve, six logements, bail 3 ans. Cause: commerce. Prix \$26,500. Comptant \$15,000. **NORMANDEAU**, 9215 Berri.

DEUX BEAUX LIVRES illustrés: "Chez les Sauvages", "Des Histoires canadiennes". Recueils de contes, légendes... \$1.00 chacun. **FRERES MARISTES**, Irberville, Qué.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN. PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 50 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. **HANDICRAFT DISTRIBUTORS** 2095 rue Bleury, Montréal.

ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE et **Pays et Nations**, vingt volumes neufs à vendre pour \$75. S'adresser à **BERTRAND CAQUETTE**, Wotton, Co. Wolfe, P.Q.

TRAYEUSES, parloires et systèmes de traite **CHORE-ROY** — Refroidisseurs **DARI-KOOL**, 228, rue St-Hubert, St-Jean, Qué.

RAQUETTE SUCRIERE neuve, à vendre \$10.00 la paire. Transport payé par poste. Commande payable d'avance par mandat de poste. **JOSEPH ROY**, fossoyeur, St-Gervais, Bellechasse, Québec.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Équivalent à 12 yds x 36 po de largeur. Morceaux de coton fleur lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds. 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à **SEARS**, Dépt. T., 5486 St-Urbain, Montréal.

COUPONS — COTON IMPRIME

longueur 1/2 — 1 verge, livre \$1.00; 2 à 8 verges, livre \$1.79; satin et doublure, 10 livres, \$1.50; isière sole, tapis, 10 livres \$1.00. Fils de lin 3/16 cône, livre \$1.35 (mercerisé). Coton jaune 74" verge \$0.69. Catalogue 1952 et calendrier gratis, 1890 items; bas, fils, dentelle, etc. **Mme I. SCHAEFER ENRG**, Drummondville, P.Q.

COUPONS DE LAINAGE

TOUTES couleurs, laine pure, différentes épaisseurs, 56 pouces largeur, pour manteaux d'hiver: Coupons de 1/2 — 1 verge \$1.20, de 1-2 verges \$1.75, de 3-4 verges \$2.45 la livre. Beaux **MORCEAUX DE LAINAGE** pour COUVRE-PIEDS, carreaux et unis 2 livres \$1.20 plus 15c pour port. Aussi, morceaux de coton, frippi, flanellette, 2 livres \$1, port compris. **TISSUS POUR PANTALONS** \$1.60 la livre. **FLANELLETTE** blanche et rayée, grands coupons, \$1.50 la livre. **FLANELLE** carreaux pour chemises, 69c la verge. **COTON JAUNE** \$1.00, pour draps de lit \$1.20 la livre. Pour commandes payées d'avance (minimum \$4.00) pas de frais de poste. Demandez notre liste de prix. **ROSE TEXTILES**, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal. Conditions spéciales pour magasins.

A VENDRE

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. **ASSOCIATED CONVERTERS, INC.** 4103, boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.

VENTE DE COUPONS

Coupons de sole à lingerie, \$1.95 la livre; jersey rayé et uni, 65c al verge; coton frippi blanc, bleu, rouge et vin, 33c la verge. Flanellette rose, jaune, rayée et carreaux, \$1.60 la livre. Crêpe bleu pâle, 50c la verge garanti, franco. **R. WEXLER**, 4351 Hôtel-de-Ville, Montréal, 18.

DIRECTEMENT du manufacturier: sets de cuisine chromés, chambre, "chesterfield". Economisez 40%. Demandez notre catalogue, 763 Faillon, Montréal. Tél. Vendôme 4064.

POMMICULTEURS! 125 paniers à pommes de 1 minot avec couvercle, usagés mais presque neufs; 204 neufs pour paniers de 1 minot. **APICULTEURS**! 9 rûches de 10 cadres, 3 plateaux, 3 couvercles, 3 nourrisseurs en tôle, 3 chasses-reines, 3 chasse-abelles, enfumoir, coupeau à désoperculer, lève-cadre, réservoir à miel 500 livres, extracteur à miel 2 cadres. Le tout en bonne condition, à prix d'aubaine. **A. SARRAZIN**, 2886, rue Masson, Montréal, Tél.: Cherrier 2244.

\$2.40 GRATIS Cadeau d'Argent. Garçons et Fillettes. Gagnez de l'argent 30% ou de belles primes telles que: Serviettes, Robes, Montres-bracelets, Camera, Missels, Chapelets, etc. Donnez gratuitement à ceux qui vendront 80 paquets de graines à 10 cents chacun. Demandez 80 paquets et payez après la vente. Ecrivez

ALLEN NOUVEAUTES ENR ST-ZACHARIE QUE.

DIVERS

PLUS GROS: acheteurs de canards et faisans d'un jour. Pour obtenir plus de profits et de satisfaction, donnez votre commande pour canards "Pekin Blanc" et faisans. **FLORDON FERRON**, Yama-chasse, Co. St-Maurice.

DESIRERAIS rentrer en correspondance avec un exploitant d'endives. Ecrire à **RENE DOYE**, St-Romain, Co. Frantenc, P.Q.

CUIR ET TANNAGE

CULTIVATEURS! Confiez-nous le tannage de vos cuirs. Vous aurez entière satisfaction, soit pour harnais, chaus-sures, gants ou lacets pour courroies. Nous vendons aussi ces genres de cuir à prix modérés. **ARTHUR MARCOTTE & FILS**, Tanneurs, Portneuf, Qué.

SURPRISE! La plus extraordinaire littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c **EVANS**, 141 Station G., Montréal.

SACS de sucre en coton non lavés, 26c chacun. **SACS** de sucre et de farine lavés, 29c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENRG**, Casier Postal 31, Station R., Montréal 10.

\$50 DE RECOMPENSE

PAIGE CREDIT JEWELLERS offrent \$50 de récompense pour n'importe quelle montre qu'ils ne peuvent pas réparer et garantir pour un an. Un des services de réparation de montres les plus importants et les plus rapides au Canada: vite comme l'éclair. La plupart des réparations terminées le jour même. Chaque réparation de montre est vérifiée par le fameux "watermaster" électronique de **PAIGE** qui inspecte votre montre comme un cardiographe d'hôpital vérifie votre cœur, et enregistre le fonctionnement sur papier spécial à une seconde près, en 24 heures. Au service des Canadiens depuis 1914. Mal-lez votre montre à **PAIGE CREDIT JEWELLERS**, 357 Yonge Street, Toronto. Incluez cette annonce et épargnez 10%. **XLT.**

DIVERS

SOUDEURS — "ARC A SOUDER" 110-120 volts CA, soude, ramolli coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les attachements de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement \$28.50 Garantie d'un an. **IDEAL** pour la ferme. Aussi autres modèles **WELDING MANUFACTURING CO.**, 239 CR Canal St., New York City, N.Y.

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS

PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR TOUTES FOURRURES BRUTES. Ecureuil, rat musqué, vison, chat sauvage, loutre. Expédiez vos fourrures brutes immédiatement. Nous payons aussi de hauts prix pour les autres fourrures. Demandez notre liste de prix GRATUIT. Participez à nos concours pour prix en argent. **LEVIN FUR COMPANY**, Dépt. L., Montréal, P.Q.

LE MARCHÉ BAISSÉ

ENVOYEZ TOUTES FOURRURES RAPIDEMENT!

Le marché en général est plus faible, avec une tendance vers des prix plus bas. Envoyez TOUTES vos fourrures pendant que nous pouvons encore payer ces HAUTS PRIX. Pour (PREMIERE QUALITE) JUSQU'A: BELETTE et RAT MUSQUE \$3.00; ECUREUIL 50c; VISON \$35.00; LOUTRE \$40.00; CASTOR \$30.00; CHAT SAUVAGE \$5.00; PECAN \$75.00; MOUFFETTE \$1.50; RENARD ROUGE \$4.00. Vous trouverez sûrement PLUS PROFITABLE d'expédier à "SHUBERT" ou TOUJOURS vous êtes certains des PLUS HAUTS prix. Hâtez-vous — expédiez IMMEDIATEMENT chaque peau que vous avez à: Dépt. 50, "SHUBERT", Winnipeg. Envoyez les fourrures à: 1600 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

EXPEDIEZ AUJOURD'HUI TRAPPEURS — CULTIVATEURS BELETTE jusqu'à \$4.00 RAT MUSQUE jusqu'à \$5.50 VISON jusqu'à \$50.00 LOUTRE jusqu'à \$55.00 CASTOR jusqu'à \$50.00 PECAN jusqu'à \$100.00 ECUREUIL jusqu'à \$1.00 Payons aussi plus haut prix pour toutes autres fourrures. Un chevreuil par jour garanti, SECRETS de trappe professionnelle, vous sera expédié gratis sur demande. **SPECIAL** — Carabine 303 ROSS garantie comme neuve. Satisfactions ou argent remis, seulement \$20.00. **NE RETARDEZ PAS** L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Québec.

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre **PROCTUS** envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG**, Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES FRANÇAIS tous genres, romans, histoire, etc. Demandez notre catalogue gratuit. Abonnement. **LE FOYER DU LIVRE ENRG**, 5130 Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

CHAINES A TRACTEUR: traveurs, crochets seulement, pour réparer vos anciennes chaines. Agences Jutras et De-Laval. **GERARD DARAGON**, Thurso, Qué.

A VENDRE: silo en bois. Grandeur 12 x 24. Aussi, ensileur à blé d'Inde International. Les deux en très bon état. **ROLAND GIROUX**, Rang St-Augustin, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS No 55 régulier à gaz en parfaite condition. Garanti comme neuf. Prix \$2100. Aussi, tracteur 30 M-H régulier, 1 an d'usage, garanti comme neuf. Prix \$1,550. S'adresser à: **GERARD LUPIN**, Nicolet.

MOULIN A SCIE à vendre ou machinerie séparément de la bâtisse si désiré à un prix très bas. S'adresser à **Mme JOSEPH BLAIN**, Ste-Julie, Co. Verchères.

CHAUDIERES TRAYEUSES de toutes marques, complètes, presque neuves \$35 et moins. **OVIDE BROUILLET**, L'Assomption.

MACHINERIE AGRICOLE de tous genres. Marque International et Ford, essieux et roues 800 x 16 et wagon. Meilleur prix sur le marché. S'adresser à **VON MONTPLAISIR**, 51 Fusée, Cap-de-la-Madeleine, Tél.: 5574-R.

ATTENTION PRODUCTEURS DE SUCRE

Une laveuse de chaudière d'ébarbe lave une seule chaudière à la fois avec brosse spéciale qui lave le dedans et le dehors actionnée par un moteur à gazoline. **DOSITHE PELLETIER**, St-Aubert, Co. L'Isle, P.Q.

DEUX INCUBATEURS BUKEYE, capacité: 5,300 oeufs chacun, en parfaite condition. Si intéressé écrire à **CASIER** 80, 515 Viger, Montréal.

VENDONS, REPARONS, AJUSTONS: lavettes, radios, moteurs, essoreuses, grille-pain, fer à repasser, machine à coudre, montres, horloges, clippers, coupe-cornes à bétail, serrisseries à conserves, accessoires de sucrerie, etc. Service par maille ou express. Adresse: **L'USINE REPARATION GENERALE**, 414 Tiffind Ave., Ville Jacques-Cartier.

ON DEMANDE

DEMANDES: peaux de vaches et peaux de veaux. **WILLIAM TRAUB**, 6299 Marquette, Montréal.

PLUMES DEMANDEES

Obtenez les meilleurs prix pour plumes de canards et d'oies. Nous payons \$2.25 la livre pour les plumes d'oie; \$1.25 la livre pour les plumes de canards. Nous payons les frais de transport. **MANCHESTER COMFORTER CORPORATION**, 151-D George St., Toronto. (Suite à la page 21)

PETITES ANNONCES

(suite de la page vingt)

ON DEMANDE

DESIRERAIS ACHETER coupe-ensilage Moody usagé mais en bonne condition. Ecrire à J.S. RIOUX, St-Fabien, Co. Rimouski, P.Q.

POULES et POULETS, prix spécial pour des gros poulets et chapons bien engraisés. Poste de classement. J.-D. ARSENAULT, 1061, rue Church, Verdun, P.Q.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. QUÉBEC ENTREPOUR ENRG., 215, rue Vercherre, Québec, P.Q.

FILLE ou FEMME pour tisser à son domicile. Bons gages. S'adresser à : PHILIPPE LANGEVIN, Vercherre.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS DE LA TRAPPE D'OKA

POUSSINS Chanteclerc. Aussi poussins hybrides : coqs P.R.B. X poules Chanteclerc; coqs N.H. X poules Plymouth-Rock Barreées. Notre troupeau est exempt de pullorose depuis 4 ans; il est certifié par le gouvernement provincial et approuvé par le gouvernement fédéral. Demandez notre liste de prix. REGISTREUR DE LA BASSE-COUR, La Trappe, P.Q.

A VENDRE: dindonneaux et oeufs du plus gros type "Broad Breasted" bronzé et Beltsville blancs devenant de plus en plus populaires. Aussi, dindonneaux hybrides Nebraska X Belts et Bronze X Belts, idéaux pour élevage sous abri parce qu'ils sont exempts des maladies des pattes et ont un bon poids. Tous nos reproducteurs sont approuvés par le Gouvernement. Catalogue gratuit. KILTERBORN TURKEY HATCHERY, Milverton, Ontario.

POUSSINS A VENDRE à l'année au Couvoir modèle d'Arthabaska, certifié et approuvé par le Gouvernement. Choix de 4 races de poussins sexes ou mélangés; qualité supérieure provenant de troupeaux sains et vigoureux. Aucun réacteur à l'épreuve du sang. Commandez immédiatement au Couvoir Modèle, demandez nos listes de prix. COUVOIR MODELE ARTHABASKA, Co. Arthabaska, P.Q.

NOUS AVONS à vous offrir des poussins de 5 races pures et 6 races hybrides ainsi que des milliers de cochets de catégorie A certifiés, c'est-à-dire provenant de coqs R.O.P. accouplés avec poules certifiées. Aussi, dindonneaux de choix. Troupeaux certifiés et sélectionnés. Races: Bronzées Broad-Breasted à poitrine large, petit Beltsville Blanc, Blanc de Hollande, Jersey Buff. Nous faisons l'élevage sur demande pour poussins et dindonneaux. Actuellement, nous avons un beau choix de poulettes en élevage. Prix sur demande. FERME AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

LES PRIX DES OEUFES en baisse actuellement, monteront l'été et l'automne prochain... à moins que des changements radicaux arrivent! Profitez de cette tendance saisonnière — commandez de bons poussins maintenant; vous aurez beaucoup d'oeufs quand les prix remonteront. (Les gros oeufs des poulettes bien développées vous aideront à atteindre ces prix élevés — non seulement pour quelques semaines mais pour des mois.) Les poussins Bray reconnus pour leur développement rapide, leur grande production, leurs gros oeufs vous feront profiter de cette réelle aubaine. Ecrivez pour les renseignements complets en français sur les poussins Bray; aussi, offre de garde de poussins gratuite. FRED W. BRAY LIMITED, 112 John Street North, Hamilton, Ontario.

NOUS SOMMES PRETS!

TOUTES les races populaires pour livraison immédiate. Non-sexés : \$13.95 et plus le cent. Poulettes : \$21.00 et plus le cent. Cochets de races lourdes : \$3.90 et plus. Dépôt avec la commande. Demandez nos prix spéciaux pour poussins en croissance pour livraison immédiate. GALT CHICKERIES, Galt, Ontario.

31 ANS D'ECLOSION

Est-ce que 31 ans d'expérience dans la production et l'éclosion des poussins vous dit quelque chose? — Nous avons des poulettes pour pondeuses et des poulets pour broilers; nous les offrons dès maintenant. Tous les poussins ont subi l'épreuve du sang et n'ont aucune maladie. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.

POUSSINS de première qualité, 4 races de choix: Light Sussex, New-Hampshire, P. R. barreées, Hybrides (N.H. X P.R.B.). Pour livraison immédiate ainsi que poussins de quelques jours en batterie. Prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF ST-MICHEL, Bellechasse, P.Q.

60 POUSSINS GRATIS

Achetez de poussins d'un jour de qualité supérieure extra profit, 22 années d'expérience — 22 années de progrès. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaines. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "extra profit" vous feront réaliser de beaux profits. Le seul vendeur de poussins d'un jour donnant une garantie sur les poussins mélangés. Demandez notre liste de prix WILFRID LEFEBVRE, MARCHE ST-JACQUES, 225, rue Amherst, Montréal 24.

AVICULTEURS: demandez notre nouveau catalogue et liste de prix pour différentes races de poussins. COUVOIR COOPERATIF VAUDREUIL, Dorion.

POUSSINS - POULETTES

ACHETEURS DE POUSSINS: Soyez assurés que vous commandez le nombre habituel de poussins pour la saison prochaine. Nous sommes sûrs que les producteurs qui partiront sur le bon pied feront de bons bénéfices. Monkton Poultry Farm est une ferme approuvée du Gouvernement. Profitez de l'escompte que nous accordons pour commandes hâtives et commandez vos poussins maintenant. Demandez nos prix 1952 et notre catalogue. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

ACHETEURS DE PLYMOUTH-ROCK barreées qui désirent des poussins de qualité supérieure, consultez-nous. Liste de prix et dépliant fournis sur demande. COUVOIR COOPERATIF LES CEDRES, Les Cedres, Co. Soulanges, Qué.

POUSSINS ISSUS DE R.O.P. avec antécédent prouvé jusqu'à 293 oeufs. Ces reproducteurs certifiés sont officiellement reconnus comme la crème de la volaille canadienne et vous serez surpris par leur production. Nous avons aussi pour avril-mai 15,000 poulettes de trois mois. Huit races approuvées par le Gouvernement. Catalogue gratuit. KILTERBORN TURKEY FARM, Milverton, Ontario.

AVICULTEURS! Commandez immédiatement pour expédition février, mars. GROS LEHORN blancs, \$13.50. LIGHT-SUSSEX \$14.50. Poulettes d'un jour, grosses Leghorn blanches, \$28.00 gar. 90%. Conditions \$1 d'acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANTONIO GIRARD, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, P.Q.

800 POULETTES GRISES âgées de 3 mois provenant du Couvoir Gratton d'Oka. EMERY LEDUC, St-Isidore Junction. Tél.: 640 sonnez 6.

"TOUJOURS DE BONS RESULTATS"

dit notre cliente Mme W. L. Hoffman, Dunville, Ont. Et pourquoi pas? Ce sont des poussins Big-4, la base des couvoirs de centaines d'éleveurs depuis des années. Ce sont de bons poussins hâtifs qui atteindront les bons marchés que nous aurons l'été et l'automne prochain. Demandez nos prix courants. Nous suggérons de commander tôt pour éviter le désappointement. Si vous en voulez maintenant, dites-le-nous. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King St. E., Kitchener, Ont.

QU'IMPORTE QUE VOUS ÉLEVIEZ des poussins pour les oeufs ou la viande, c'est un fait que chaque oeuf additionnel que chaque poulette supplémentaire pondra signifie plus de bénéfices. Il peut vous en coûter 1c ou 2c de plus pour acheter ces poussins de haute qualité issus de R.O.P., mais nous savons qu'ils vous rapporteront plus. Nous avons acheté plus de 4,000 cochets "pedigree" R.O.P. provenant de poules à haut record pour les employer dans nos troupeaux cette année. Aussi, poussins en croissance, poulettes plus âgées, dindonneaux. Catalogue. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

POULETTES de 4 semaines, aussi, non sexés. Tous les renseignements et prix. L. J. CAVANAGH, Glen Sutton.

ATTENTION AVICULTEURS: Achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir coopératif certifié et approuvé. Poussins de toutes races. Oeufs d'incubation. Dindonneaux Bronze Broad-Breast et Standard, Beltsville White, Canetons. Aucun réacteur dans nos troupeaux à la première épreuve. Nous faisons affaire dans 7 des 10 provinces du Canada. Les clients commandant leurs poussins à l'avance bénéficient d'un prix spécial. Demandez nos listes de prix. COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE, Batiscan, Co. Champlain.

PHOTOGRAPHIES:

AMATEURS

FILMS DEVELOPPÉS. GRATIS agrandissement 8 x 10 avec \$2.00 de factures impressions toutes grandeurs. 3c. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais d'expédition. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 35c chacun. Impressions n'importe quelle grandeur, 4c chacune. Agrandissement gratuit avec chaque commande de 40c. STUDIO RAPIDE, Dépt. "C.N." Station E., Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Rochelaga, Dépt. D., Montréal.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt. 200, Preston, Ont.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux léopards patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 144 King Street East, Kitchener, Ontario.

NOUVELLE HUILE "YOR"

Sans dure friction, la nouvelle huile "YOR", appliquée gentiment vous apportera un soulagement rapide des douleurs fatigantes du rhumatisme. Aussi, rien de mieux pour les douleurs de maux de gorge, entorse, tension des nerfs, jambes, etc., etc. Vous soulagez en pénétrant. Envoyez \$1.10 taxe et transport inclus, pour une grosse bouteille de 5 onces. YOR CHEMICAL & CIE, Escourt, Témisc., Québec.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par Les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau \$1.25 la boîte. ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.



"EPWORTH JOHANNA PIETJE", la seule vache au Canada qui ait produit dans sa vie 200,063 livres de lait et 6,936 livres de gras en 12 lactations. "Pietje" est la propriété de G. A. McCullough, de Navan, Ontario, qui garde un petit troupeau d'environ 10 vaches laitières. Seulement cinq autres vaches, maintenant mortes, ont atteint les 200,000 livres de lait. M. McCullough et "Pietje" furent fêtés au cours d'un banquet organisé par le club Holstein Carleton Russell, le soir qu'elle compléta son dernier record de 21,443 livres de lait et 734 de gras. En dépit de son âge (16 ans l'automne dernier), c'est le plus gros record de sa vie.

REMEDES

Enrayez la toux

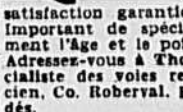
due au
RHUME
en un rien de temps
à l'aide de

GOÛTTES DIANA

connues partout au Canada contre la TOUX tenace due au RHUME, catarrhe nasal, rhume de poitrine, aident à soulager le mal de gorge, l'asthme, la bronchite, aussi très efficaces comme gargarisme, contre le mal d'oreilles et pour d'autres usages hiver et été. Aucun autre remède contre la toux comme celui-ci. Seulement \$1.25 dans toutes les pharmacies au Canada.



PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LA GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Fidèle, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.



CULTIVATEURS ET PROPRIETAIRES DE CHEVAUX. Pourquoi laisser souffrir votre cheval? Pourquoi ne pas obtenir un meilleur rendement? Oui, Messieurs, vous pouvez guérir votre cheval de la toux, gourme, souffle, etc. La MIXTURE YOR, a fait ses preuves. Votre cheval peut continuer de travailler en prenant ces remèdes. Commandez un gros format pour un traitement complet et seulement pour le prix de \$1.10 frais de transport compris. YOR CHEMICAL & CIE, Escourt, Témiscouata.

REMEDE PHYTO, fameux composé à base d'extraits végétaux, préparé par les Pères de la Fraternité Sacerdotale. Sanatol, purificateur du sang et tonique. Prix \$2.50. Traitement pour ulcères d'estomac, \$6.50, au même prix traitement pour eczéma. Vermol, vers intestinaux \$1.25. Traitement incontinence d'urine enfants, \$3.75. Remède pour nerfs, \$1.75; le foie, hémorroïdes ou la haute pression. Prix, \$2.00 chacun. MAURICE-D. CAMPAGNA, représentant, 55 rue Hôtel-Dieu, Arthabaska, P.Q.

MESDAMES, MESDEMOISELLES qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches) pritis vulvaires (démangeaison), ayez recours à "Leucorol", d'emploi facile. — "Leucorol" agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement Leucorol dès aujourd'hui. Prix \$2.00 port payé. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG. Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

TERRES A VENDRE:

VERGER A VENDRE, en parfaite condition à St-Hilaire, environ 1,500 pommiers relativement jeunes et en production. Drainage complet. Tracteur avec charrue, faucheuse, pompe d'arrosage "Bean" pratiquement neuve. Le tout est en parfait état. Propriétaire actuel doit vendre parce qu'il ne peut plus s'en occuper. Magnifique achat pour quiconque désire acquies un verger de grande valeur. Ecrire à: 2 Grove Park, Westmount, 6. Tél. WI. 0859.

FERME AVICOLE à vendre. Superficie 28 arpents, maison bien bâtie, 1/2 mille du village sur la grande route. Capacité 2,000 pondeuses, 25,000 broilers, porcherie 450 porcs par année. Électricité et eau courante partout. Cause de vieillissement. A de bonnes conditions. S'adresser à: ISAIÉ DESMEULES, St-Félix-de-Valois, Co. Joliette. Tél.: 185W2.

M. J.-E. Duchesne est...

(suite de la page 1)

Déplorant le geste de pomiculteurs peu avertis qui déversent sur le marché des pommes de rebut au détriment du commerce. C'est, dit-il, un moyen pour le producteur avide de faire un profit additionnel. Et pourtant, il ne contribue ainsi qu'à se couper le cou sur le marché, en même temps que plusieurs autres. Ces pommes de qualité inférieure, il conseille aux producteurs de les jeter au dépotoir ou de s'en débarrasser tout simplement.

M. Stevenson exprime le regret que le programme de publicité n'ait pas été aussi bien accueilli par les producteurs. Il souligne qu'on compte un peu plus de 800,000 pommiers en rapport. La demande de souscription de l'année dernier avait fixé un cent par pommier. Or, on n'a recueilli que \$3,500. M. Stevenson est d'avis que l'intensité de la publicité doit aller de pair avec l'intensité de la production. Il est grandement temps, ajoute-t-il, que certains pomiculteurs fassent le nettoyage dans leur propre maison avant de critiquer les efforts que font les directeurs pour introduire notre produit chez le consommateur. Aucune publicité, si excellente, soit-elle, ne peut faire vendre un produit s'il est mal classé ou mal emballé et, à plus forte raison, quand la qualité est inférieure.

Le président dit un mot de l'impopularité grandissante de l'une de nos plus anciennes variétés, la "FAMEUSE" soulignant que plusieurs centaines de minots ont été laissés sur le champ l'année dernière, et se demande si on ne devra pas la remplacer par d'autres si la situation ne s'améliore pas. Il conclut en exhortant les producteurs à "penser un peu plus à leur industrie et un peu moins à eux-mêmes".

Au début de la séance, le secrétaire, M. Jacques Berthiaume, avait lu le rapport annuel et le rapport financier. On procéda ensuite à la nomination de divers comités et M. Michel Normandin présenta un rapport détaillé du comité de publicité.

Dans l'après-midi du même jour, on entendit des travaux sur les fongicides, le contrôle de la tavelure, l'adhérence des arseniates et les dangers de l'emploi du parathion.

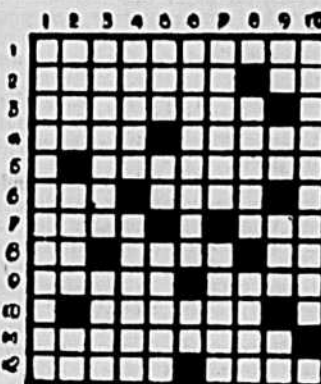
TERRE A VENDRE

TERRE DE 142 ARPENTS avec bons bâtiments en parfait ordre, situés au Pays-Brûlé de Varennes. S'adresser à: Mlle Max CHOQUETTE, 3, rue Massui, Varennes.

TERRE A VENDRE, bien située sur chemin ouvert l'hiver. Bâtiments, électricité, avec prospectus pouvant réaliser \$1,500 et plus annuellement. 2 1/2 arpents par 28. Terrain conviendrait pour la culture de la patate. Au prix de \$1,500. RODOLPHE ARSENAULT, St-Wincelias, Co. Nicolet.

TERRE A VENDRE de 108 arpents dont 80 en culture et une érablière de 28. Avec ou sans roulant. Poulailler de 300 pondeuses. LEO BONIN, Contrecoeur. Tél.: 68.

Les mots croisés de La Terre de Chez Nous



HORIZONTALEMENT

- 1 — Beaucoup de femmes y vont faire des entorses à leur régime amaigrissant
- 2 — Qui ne se discute pas — Pronom
- 3 — Peigne
- 4 — Début du jour — Médicament balsamique
- 5 — Premier billet de banque
- 6 — Semblable — Qui a beaucoup servi
- 7 — Saisons — Oncle d'Amérique
- 8 — Possessif — Dieux scandinaves — Pronom
- 9 — Appel de fonds — Premier assésin
- 10 — Coiffure
- 11 — Faire subir le supplice des récidives
- 12 — Traité sans indulgence — Crainte.

VERTICALEMENT

- 1 — Qui sentent le magister
- 2 — Il est nécessaire au pardon — Four serrer — Démonstratif
- 3 — Certains savent la décrocher — Eventaire
- 4 — Concepts — Donna jusqu'à refus
- 5 — Il est généralement neutre — Connu — Enchassé
- 6 — Soumission complète à la mode — Cri d'un doux animal
- 7 — Niveau minimum — Trophée de Peau-Rouge
- 8 — Vieux caractères germaniques — Charge d'une bête de somme
- 9 — Génisse — Possessif — Confident — Petit cours d'eau
- 10 — Obstination

(voir la solution en page 23)

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.



GRATIS
VOIR
NOTRE
ANNONCE
page 14

PRIMES DE LUXE ENR.

Neuville, Qué.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de courbure, disparaît cet air de squelette ambulatoire. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient enlever leur robe aujourd'hui de leur belle apparence, ils attribuent ce résultat à Oestrez qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 30 livres nécessaires pour atteindre la normale. Côté peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Oestrez pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

"L'écoulement des produits agricoles"

Par Louis-Philippe Poulin
Vingt-cinquième cours à domicile de l'U.C.C. (année 1950-51). Brochure de 150 pages traitant des débouchés, des produits agricoles canadiens, des marchés domestique et extérieur, des marchés anglais et américains, etc. Cette brochure se vend 35 cents l'exemplaire, \$3.50 la douzaine. Indispensable pour les études en équipes l'hiver prochain. Commandez sans retard au

Service de Librairie
de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Paul Dionne, du Service fédéral de l'industrie animale.

Lundi, le 11 février, les arrivages se chiffraient à 495 bovins, 428 veaux, 30 agneaux et moutons, 1,897 porcs.

Faisant suite à une demande très lente, les vendeurs ont dû disposer d'arrivages modérés de bovins et de vaches de différentes qualités à des prix encore plus bas que ceux de la semaine dernière, soit: \$1.50 à \$2.00 sur presque toutes les catégories. Environ une douzaine de bons bouvillons pesants se sont vendus à \$29, les moyens, de \$25 à \$27.

Les bonnes vaches rapportaient \$20, quelques-unes de choix, \$21, les bons taureaux pesants, de \$23 à \$25.

Les quelques veaux offerts en vente lundi rapportaient des prix à peu près stables avec ceux de la semaine dernière, soit: \$37 à \$38 pour les bons (quelques choix à \$39), de \$25 à \$36 pour les communs et moyens.

Les veaux d'herbe rapportaient de \$18 à \$21, conséquence d'une très faible demande.

Seulement quelques agneaux étaient offerts en vente et s'échangeaient à \$27 et \$28, les moutons, de \$12 à \$20.

Le prix des porcs était à peu près stable avec la semaine dernière, rapportant \$26 pour ceux de la catégorie A (environ 50 à \$26.25), les truies, de \$19 à \$20.

Dans le monde des éleveurs

par
Vic Pelchat, agronome

SOINS AUX MOUTONS

Feu J.-A. Teller, qui possédait une très vaste expérience dans l'élevage du mouton, non seulement comme technicien mais aussi comme éleveur, faisait la recommandation suivante aux éleveurs de moutons: "Pour obtenir des agneaux sains et vigoureux, il faut nécessairement maintenir le poids des sujets du troupeau en général et, si possible, l'augmenter graduellement". Il insistait aussi sur le fait que les brebis doivent être en bon état de chair au moment de l'agnelage.

Voici maintenant ce que disait l'an dernier un autre expert, M. S. B. Williams, chargé de la production ovine à la ferme expérimentale centrale à Ottawa: "La période la plus critique dans l'alimentation des brebis en gestation est celle des deux derniers mois avant la mise-bas. Durant cette période, la brebis doit recevoir assez d'aliments pour nourrir un, deux ou trois agneaux, en plus de son propre maintien. Même si la brebis en gestation tire de son propre corps les réserves nécessaires pour compenser les déficiences alimentaires, encore ne faut-il pas permettre que la condition de chair de la brebis rétrograde à l'approche de la mise-bas, car il pourrait en résulter des troubles sérieux sous forme de toxémie ou, autrement dit, maladie de gestation.

Des expériences conduites à la ferme expérimentale centrale ont démontré que le changement d'une ration sans légumineuses en faveur d'une ration à base de légumineuses et d'avoine à mi-gestation est la cause de la naissance d'agneaux pesant d'une livre de plus à la naissance que ceux provenant de brebis alimentées sans légumineuses pendant toute la période de gestation. On a aussi constaté que le pourcentage d'agneaux réchappés était plus élevé lorsqu'ils provenaient de brebis bien alimentées.

Si l'on n'a pas suffisamment de bon foin pour alimenter les brebis pendant tout l'hiver, on doit premièrement servir le foin de moins bonne qualité au début de l'hiver et garder le foin de meilleure qualité pour la dernière partie de la gestation. Suivant l'état de chair des brebis et la qualité du foin, il faudra ajouter assez de grain à la ration pour que les brebis continuent de prendre du poids.

Des racines et de l'ensilage con-

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payé lundi, 11 février 1952, aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Porcs abattus	
A	26.00
B1	25.60
B2	25.35
B3	25.00
C	24.00
D	23.75
Légers	24.00
Lourds	23.50
Extra-lourds	19.00-20.00
Semi-castrats	19.50
Truies	19.00-20.00

Vaches	
Choix	21.00
(Bonnes à boucherie)	
Bonnes	20.00-21.00
(Type laitier)	
Moyennes	18.00-19.50

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Hoynes, Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (Wilbank 6363).

Taureaux	
Communes	16.00-17.50
(cutters)	14.00-15.00
(canniers)	14.00
Choix	25.00
Bons	23.00-25.00
Communs et moyens	18.00-22.00

Veaux de lait	
Bons	37.00-39.00
Moyens et communs	25.00-36.00
Veaux d'herbe	18.00-21.00

Agneaux	
Bons	27.00-28.00
Vieux moutons	12.00-20.00

Taures	
Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	21.00-24.50
Communes	16.00-20.00

Bouvillons	
Choix	Aucun
Bons	24.00
Moyens	25.00-27.50
Communs	Aucun

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 12 février inclusivement

POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)	
Spécial	48c-51c
A	47c-50c
B	41c-44c
C	33c-37c

(De 4 à 5 livres)	
Spécial	42c-45c
A	41c-44c
B	37c-39c
C	30c-34c

(De 3 à 4 livres)	
Spécial	37c-41c
A	36c-40c
B	31c-35c
C	26c-30c

(Au-dessous de 3 livres)	
Spécial	36c-37c
A	35c-36c
B	31c-32c
C	25c-28c

POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)	
Spécial	40c
A	39c
B	37c-39c
C	25

(De 4 à 5 livres)	
Spécial	38c-39c
A	37c-38c
B	35c-37c
C	22c-25c

(Moins de 4 livres)	
Spécial	32c-35c
A	31c-34c
B	29c-32c
C	18c-20c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

DINDES ABATTUES (Moins de 18 livres)

Spécial	60c-66c
A	56c-58c
B	55c-61c
C	44c-45c

(Au-dessus de 18 livres)

Spécial	56c-58c
A	55c-57c
B	53c-53 1/2c
C	46c

VOLAILLES VIVANTES

Poules	
5 livres et plus	32c-34c
De 4 à 5 livres	28c-29c
Moins de 4 livres	26c

Poulets	
5 livres et plus	36c-38c
De 4 à 5 livres	32c-34c
De 3 à 4 livres	28c-30c
Moins de 3 livres	28c

Canards	
	34c

Oies	
	Aucun

OEUF

Semaine finissant le 12 février inclusivement

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés
(caisses gratuites)

Extra gros	41 1/2c-43 1/2c
A-Gros	40 1/2c-41 1/2c
A-Moyens	39c-40c
Petits	33c
B	31c
C	28c

Prix aux producteurs à Montréal

Oeufs non classés
(caisses retournées)

Extra gros	37c-39c
AGros	36c-38c
A-Moyens	35c-37c
Petits	28c-30c
B	26c-28c
C	23c-25c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (en vrac)

Extra gros	45c-48c
A-Gros	44c-47c
A-Moyens	42c-45c
Petits	35c-38c
B	36c-38c
C	33c-37c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra gros	51c-56c
A-Gros	50c-55c
A-Moyens	47c-52c
Petits	41c-46c
B	41c-45c
C	38c-40c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, mardi matin, le 12 février 1952.

POMMES — McIntosh "C", \$1.25 à \$1.50; belles \$2.25 à \$2.50; Fameuses, belles, \$1.50; "C", \$1.00 à \$1.25 le minot.

BETTERAVES — Moyennes, \$2.00; grosses, \$1.50, \$1.75 pour 50 livres.

CAROTTES — Lavées, \$1.25 pour 50 livres

CHOUX — \$1.50, \$1.75 pour 50 livres.

CRESSON — De serre, \$0.75 la douzaine de paquets.

ENDIVES — \$0.30 la livre.

MENTHE — De serres, \$1.00 la douzaine de paquets.

NAVETS — Lavés, \$1.35 à \$1.50; non lavés, \$1.25 pour 50 livres.

OIGNONS — Jaunes No 1, \$3.50 à \$4.00 pour 50 lbs.

PANAI — Lavés, \$1.75 à \$2.00; No 2, \$1.25 le minot.

PERSIL — De serres, \$0.75 la douzaine de paquets; à racines, \$3.25 pour 40 livres.

POIREAUX — Gros, \$0.50 à \$0.60; moyens, \$0.30 à \$0.35 la douzaine.

SAUGE et SARRIETTE — \$0.40 la douzaine de paquets.

tituent un supplément approprié à la ration des brebis en gestation. Leur action légèrement laxative est surtout utile lorsque le foin est sec et de pauvre qualité. On devra cesser de servir de l'ensilage de maïs environ un mois avant la mise-bas, autrement les agneaux qui naîtront manqueront de vigueur. L'ensilage sur et gelé peut aussi faire beaucoup de mal.

Une ration quotidienne que l'on peut proposer pour des brebis en gestation comprendra de 3 à 5 livres de foin de bonne qualité, d'une à deux livres de racines ou d'ensilage et une demi-livre d'un mélange fait en parties égales de son et d'avoine. On recom-

mande de servir ce mélange pendant les 6 dernières semaines avant la mise-bas. Les brebis doivent aussi recevoir un supplément minéral pour vaches laitières. Dans certaines régions, il sera peut-être nécessaire d'ajouter du cobalt.

La neige ne suffit pas à abreuver les moutons, il faut donner de l'eau. Vous direz peut-être qu'ils ne semblent pas souffrir du manque d'eau mais avez-vous déjà constaté les symptômes suivants: les moutons s'étirent les pattes de devant aussi loin qu'ils le peuvent et rejettent la tête en arrière. Ceci indiquerait que, dû au manque d'eau, il s'est fait une accumulation de matières sèches

et durcies dans le troisième estomac. Actuellement, le traitement le plus efficace connu consiste à faire absorber au mouton affichant ces symptômes une pinte d'huile minérale (Russe). Cependant, il vaut mieux prévenir le mal que de l'attendre, et pour cela, à chaque jour, donner suffisamment d'eau — pas trop froide — pour satisfaire au besoin du troupeau.

Rappelons aussi que l'alimentation joue un grand rôle sur la qualité de la laine. Des moutons bien nourris et en bonne condition ont toujours une laine soyeuse dont le brin est également résistant sur toute sa longueur.

Si on alimente bien, on obtien-

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noël Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, Ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Les arrivages d'oeufs ont été fermes au cours de la semaine. Les ventes aux détaillants ont été plus tranquilles, mais il n'y a pas de surplus chez les grossistes étant donné que les plants de décaillage fonctionnent à pleine capacité et absorbent une assez grande partie des surplus de production. Le prix des oeufs A gros a fléchi d'un cent; les A moyens et autres catégories étaient insuffisantes pour répondre aux demandes et les prix se sont raffermis.

Les prix de la volaille abattue se sont maintenus fermes. Les arrivages étaient légers et se composaient surtout de poulets de grill et de quelques petits lots de poules. Les ventes aux détaillants se sont maintenues satisfaisantes. Les prix pour les volailles vivantes ont été fermes. Les arrivages ne sont pas abondants, surtout chez la poule ou les gros poulets. Les arrivages de poulets de grill sont assez forts et les ventes aux détaillants se font sans tarder.

Les prix des pommes de terre

Lundi, le 11 février, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'île du Prince-Edouard	\$3.50 à \$3.65
Blanches du N.-B.	\$3.35 à \$3.50
Du Québec	\$3.00 à \$3.15

Le Syndicat coopératif laitier de Saint-Fabien

Le 30 janvier dernier, le syndicat coopératif laitier de St-Fabien de Rimouski, tenait son assemblée annuelle sous la présidence de M. Camille Roy. Le bilan démontre que ce syndicat de 80 membres a fabriqué au cours de l'année 194,611 livres de beurre et fait un chiffre d'affaires de \$107,438.41 laissant un trop-perçu net de \$1,689.32. Par résolution, les coopérateurs se sont accordés une ristourne de 1/2 sou la livre de gras, versant à la réserve générale le reste des trop-perçus.

Au cours de l'assemblée, les membres ont élu comme président, M. Camille Roy; M. Paul-Léon Belzile, vice-président; MM. Gonzague Coulombe, Louis Albert, Maurice Roy, Pierre Roy et Paul-Emile Coulombe, directeurs. M. Arthur Belzile a été réengagé comme secrétaire-gérant. M. Joseph Giroux, agronome, du Service de l'économie rurale, a été choisi comme vérificateur.

Avant de clore l'assemblée, le président invita M. l'abbé Robert Godbout, vicaire. M. Jean-Paul Saulnier, Arthur Rioux, Georges-Emile Fortin et J.-Léopold Francoeur, agronomes, ce dernier propagandiste de l'U.C.C., à dire quelques mots aux coopérateurs. Tous félicitèrent les membres de leur bel esprit de coopération, les invitant à augmenter leur troupeau laitier de façon à développer davantage leur syndicat et à collaborer plus étroitement avec le bureau de direction qui ne ménage pas ses peines pour donner satisfaction aux membres, le plus économiquement possible.

dra une bonne laine, mais pour avoir une belle laine il faudra prendre certaines précautions et parmi ces dernières, je mentionnerai la nécessité d'avoir un bon râtelier, ne pas passer de foin au-dessus du dos des moutons et nettoyer la bergerie régulièrement pour prévenir le "feutrage" de la laine causé par une litière en fermentation.

Il me fera plaisir de faire parvenir gratuitement un plan de râtelier à ceux qui m'en feront la demande. Adressez comme suit: Vic Pelchat, agronome, Case postale 172, Station "D", Montréal 22.

Les pomiculteurs veulent des entrepôts

(suite de la page 1)

Quant au ministre, au gouvernement provincial, il est prêt à faire sa part quand l'octroi fédéral aura été obtenu et que les coopérateurs auront fait leur part.

Qu'on me comprenne bien, dit en terminant M. Barré, vous voulez des coopératives; j'en veux moi aussi. Je suis en faveur des entrepôts frigorifiques, mais moins qu'il y a quatre ans. Toute coopérative est assurée de recevoir la sollicitude du ministre, mais à la condition essentielle qu'elle soit viable. Si elle n'est pas viable, je finirai peut-être par céder, mais vous en prendrez toute la responsabilité.

Au cours de la discussion, il a été question des entrepôts frigorifiques, des lois de classification, de l'assistance fédérale aux pomiculteurs et de la publicité. MM. Jean David, Marc Hudon, Gérard Bourdon, O. Pelletier et J.-E. Duchesne ont répondu aux nombreuses questions posées par l'auditoire.

On a, entre autres choses, souligné, au cours du débat qu'on a des entrepôts, particuliers ou coopératifs, pour une capacité d'environ 600 à 700,000 minots.

A ce propos, M. Duchesne fait remarquer qu'il y aurait avantage à avoir plus d'entrepôts frigorifiques. La capacité de l'entrepôt de Farnham est de 250,000 minots, celle de l'entrepôt de Châteauguay, d'environ 80,000 minots. Si on avait, dit M. Duchesne, des entrepôts pour conserver la McIntosh pendant un autre mois, une bonne partie du problème serait réglée. L'an dernier, on a eu une récolte de plus de trois millions de minots. Il n'est pas exagéré de prétendre qu'on s'achemine vers les cinq millions de minots.

Quelqu'un ayant posé une question à savoir s'il est plus avantageux d'avoir un seul entrepôt de 150,000 minots que d'en avoir trois de 50,000 minots chacun, M. Marc Hudon a répondu que cela ne se discute pas. Le coût d'administration est beaucoup moindre quand il s'agit d'un seul entrepôt. Il a cité des chiffres pour appuyer cette assertion.

Quant à la classification, on a demandé un octroi particulier pour aider à ceux qui se soumettraient à la classification. M. Barré a répondu que s'il y avait moyen de s'entendre avec des coopératives, il n'en était pas de même avec les particuliers. C'est, dit-il, la raison pour laquelle on a refusé d'accorder un octroi particulier.

Où la coopération...

(suite de la page 4)

peuvent apporter le concours de leur expérience, de leurs experts et de leurs moyens d'enseignement. A cet égard, l'éducation coopérative est d'une extrême importance. Elle demeure une tâche difficile et qui reste toujours inachevée.

La coopération nous fait entrevoir le monde de demain dans une perspective encourageante, si seulement le monde actuel veut bien y recourir avant qu'il ne soit trop tard.

T.-E. BOIVIN, a me.

Population catholique en Grande-Bretagne

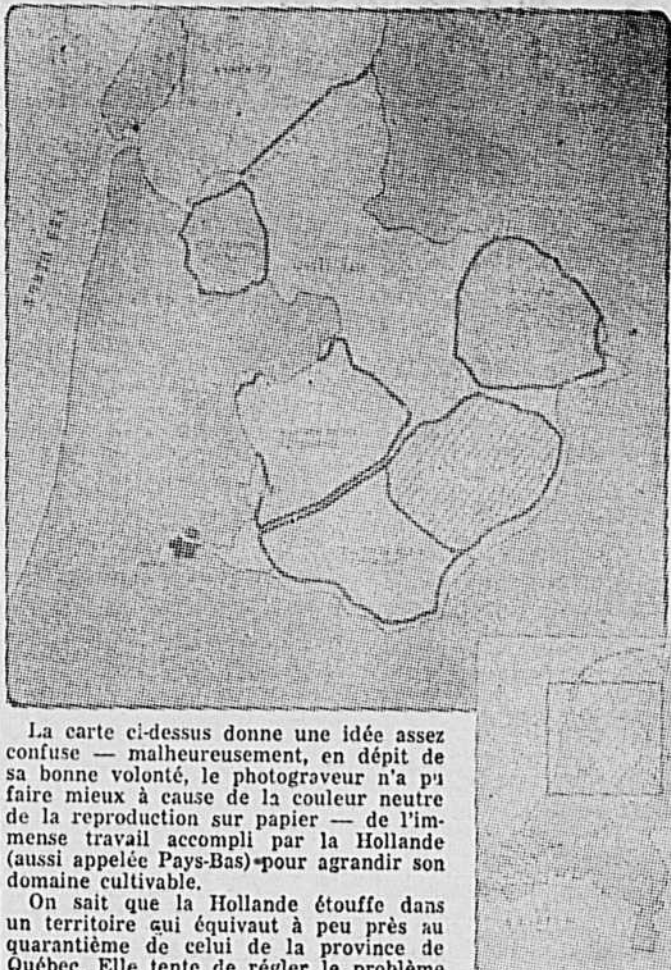
Le Catholic Directory de Londres, édition de 1952, fixe à 5,500,000 la population catholique de la Grande-Bretagne. Les catholiques d'Angleterre et du pays de Galles seraient au nombre de 4,000,000, ceux d'Ecosse 1,000,000 et ceux de l'Irlande du nord 500,000.

Solution des mots croisés de la page 21

Horizontalement. — 1. Pâtisserie — 2. Evident; On — 3. Demeloir — 4. Aube; Baume — 5. Assignat — 6. Tel; Usée — 7. Etes; Sam — 8. Sa; Ases; Me — 9. Quête; Caïn — 10. Urban — 11. Ecarteler — 12. Salai; Peur.

Verticalement. — 1. Pédales — 2. Aveu; Etai; Ca — 3. Timbale; Etai — 4. Idées; Satur — 5. Sel; Su; Serti — 6. Snobisme; Be — 7. Etiage; Scalp — 8. Runes; Anée — 9. Io; Ma; Ami; Ru — 10. Entêtement.

Comment la Hollande s'agrandit



La carte ci-dessus donne une idée assez confuse — malheureusement, en dépit de sa bonne volonté, le photographe n'a pu faire mieux à cause de la couleur neutre de la reproduction sur papier — de l'immense travail accompli par la Hollande (aussi appelée Pays-Bas) pour agrandir son domaine cultivable.

On sait que la Hollande étouffe dans un territoire qui équivaut à peu près au quarantième de celui de la province de Québec. Elle tente de régler le problème du surplus de sa population d'environ dix millions d'habitants de deux façons: par l'agrandissement de son territoire en gagnant sur la mer, et par l'émigration. Une vingtaine de mille immigrants hollandais entreront au Canada cette année.

On remarquera, en étudiant attentivement cette carte, que les provinces de la Frise (Friesland) et le nord de la Hollande ne sont plus séparés comme auparavant par le Zuiderzee, ancien golfe des Pays-Bas fermé depuis 1932 par un barrage de 30 kilomètres (18,6 milles) séparant le golfe extérieur appelé Waddenzee d'un lac intérieur nommé Ysselmeer. C'est ce lac intérieur que la Hollande a entrepris d'assécher en formant des polders, terrains reconquis sur la mer et les lacs intérieurs et formant aujourd'hui de magnifiques champs très fertiles.

La seconde étape qui suivit la construction du barrage (indiqué par la ligne prononcée au haut de la carte) qui mesure, comme on l'a dit plus haut, plus de 18 milles de longueur, plus de 295 pieds de largeur et environ 25 pieds au-dessus du niveau de la mer, fut de gagner du terrain sur ce lac et de drainer les terres reconquises. On a ainsi formé le polder du Wieringen qui a une étendue de 20,000 hectares (environ 50,000 acres), puis le "polder" du nord-est fut asséché, for-

mant une superficie de 120,000 acres. Pour la construction de ce dernier "polder", on a dû ériger un gigantesque barrage de 54,4 kilomètres (plus de 33 milles) de longueur, creuser des canaux navigables d'une longueur totale de 90 kilomètres (plus de 55 milles) et des canaux de drainage de plus de 300 kilomètres (186 milles) de longueur.

On a appris par expérience comment cultiver avec plus de profit ces terrains reconquis sur la mer. De nouvelles méthodes ont été appliquées à chaque nouvelle conquête. On a établi des parcelles d'expérimentation où l'on a fait diverses expériences de culture, complétées par du travail de recherche dans les laboratoires. Quand on aura terminé le travail d'assèchement et de drainage des trois "polders" de l'est, du sud et de l'ouest à même le lac intérieur, on aura gagné sur la mer et ajouté au territoire cultivable de la Hollande 220,00 hectares (550,000 acres).

Il sera possible de produire sur ces nouvelles terres une quantité considérable d'aliments. Ce travail gigantesque a attiré l'attention du monde entier et des ingénieurs hollandais ont été requis pour conduire des travaux similaires à l'étranger. C'est un exploit dont la Hollande peut à juste titre s'enorgueillir.

Les pomiculteurs et la...

(suite de la page 1)

ne ont signé et promis une souscription moyenne de \$16 par tête. En tout, près de \$700 ont été ainsi souscrits séance tenante.

La veille, M. Michel Normandin fit rapport de la campagne de publicité pour l'année 1951, qui s'étendit sur 89 jours, avec un budget de \$6,536.12, comparativement à \$5,892.18 en 1950 et 20 jours de plus également pour l'an dernier.

Après avoir dit le nombre de réclames faites, des annonces publiées, il a insisté sur la nécessité de développer cette publicité, qui est aussi importante que la machinerie qui le producteur peut employer.

Il a aussi signalé que la production de pommes a atteint trois millions de minots en 1951 et qu'on fixe à 200,000 le nombre des arbres nouveaux qui commenceront à produire bientôt, tandis que 800,000 autres sont en pleine production. Ceci veut dire une augmentation de 20 pour cent.

Il est donc important de voir à écouler cette production. Les concurrents dépensent 2 cents par minot pour un fonds de publicité quand, dans le Québec, cette con-

tribution est de trois dixièmes de cent par minot. Malheureusement, ajoute M. Normandin, peu nombreux sont ceux qui contribuent à ce fonds; pourtant le producteur paiera des sommes considérables pour une pompe d'arrosage et un tracteur, de sorte que l'on capitalise un arbre à raison de \$25.

Et on hésite à déboursier un cent par arbre pour obtenir la protection qu'offre la Société, contre la concurrence des produits des autres provinces.

Ce qu'il faut...

(Suite de la page 16)

gastriques) et les v'illes. L'auteur est d'avis que l'usage des antibiotiques dans la nutrition des visons procurera les avantages suivants: croissance plus rapide, plus grandes peaux, moins de sujets sous-développés, moins d'entérite, mortalité réduite, meilleur état de santé et meilleure apparence. Comme dans le cas des monogastriques et des oiseaux, aucun effet nuisible n'a été constaté.

Sous forme de questionnaire le Dr Roberts répond à une série de demandes de renseignements supplémentaires pouvant surgir dans l'esprit des lecteurs.



Au congrès de l'Association des cultivateurs du Nouveau-Brunswick

(Suite et fin)

DERNIERE JOURNEE DU CONGRES

M. J. E. McIntyre fut le premier conférencier à la dernière journée du congrès. Cette fois, il souligna que le superphosphate serait rare l'an prochain dans les provinces Maritimes. Il y aura assez d'engrais chimiques pour tous si la demande n'est pas trop grande.

Le comité chargé d'étudier la formule nouvelle concernant l'Association des cultivateurs proposa que les districts suivants soient acceptés comme organisations régionales:

District A — Localités françaises de Restigouche, à l'est de la rivière Upsalquitch et les paroisses civiles de Beresford et Bathurst, plus Allardville.

District B — Localités anglaises de Restigouche, à l'est de la rivière Upsalquitch, et celle de Gloucester.

District C — Localités françaises de la partie de Gloucester non comprise dans le district A, plus les localités françaises de la paroisse civile d'Alnwick.

District D — Localités anglaises de Northumberland.

District E — Localités françaises de Westmorland, Kent et Northumberland, excepté la paroisse civile d'Alnwick.

District F — Localités anglaises de Westmorland, Albert et St-Jean.

District G — Comtés de St-Jean et de Kings, à l'ouest de la rivière St-Jean.

District H — Comtés de Queens et de Kings, à l'est de la rivière Kings, à l'ouest de la rivière St-Jean.

District I — Comtés de Charlotte et York, excepté les paroisses de Canterbury et North Lake.

District J — Comté de Carleton, plus les paroisses de Canterbury et North Lake.

District K — Localités anglaises du comté de Victoria.

District L — Localités françaises de Victoria, Madawaska et Restigouche, à l'ouest de la rivière Upsalquitch.

La culture de l'orge au Nouveau-Brunswick

A Ottawa, le rendement moyen par acre au cours de cinq ans a été de 36,4 boisseaux dans le cas de l'avoine suivant une récolte de mil; de 41,2 boisseaux pour la même céréale après une récolte de trèfle rouge, et de 48,2 boisseaux à la suite d'une récolte de luzerne. On a toutefois constaté peu de différence dans le cas du blé d'Inde ou du maïs succédant soit au mil, soit au trèfle rouge, soit à la luzerne.

ELECTIONS DES DIRECTEURS

M. Lee R. Johnson fut élu président de l'association. Le nouveau vice-président est M. Lloyd Sloat, de Fredericton; et le deuxième vice-président, M. Evariste Roy, de Petit-Rocher.

M. Camille Chiasson fut élu secrétaire-correspondant; M. Alphonse Dionne de Moncton, secrétaire-archiviste; M. T. A. Best de Stanley, secrétaire-trésorier; et M. Raymond Morrison, de Prince-William, auditeur.

Les vice-présidents de chaque district sont les suivants: district no 1, Warren Power, South Nelson; district no 2, Livain Cormier, de Ste-Anne-de-Bocage; district no 3, l'abbé R. Boudreau, de St-Anselme; district no 4, Percy Mitton, de Salisbury; district no 5, F. E. Hoyt, de Hampton; district no 6, Kenneth Green, de Oak Point; district no 7, Earl Lister, de Harvey Station; district no 8, Berrie Estie, de Woodstock; district no 9, Aurèle Albert, de St-François; district no 10, R. F. J.-E. Comeau, de West Bathurst; district no 11, J. W. Inch, de Fredericton; district no 12, Cletus Cormier, de Upper Bouctouche; district no 13, Romeo McGraw, de Dugayville; district no 14, Joseph Lepage, de Kedgwick.

Le soir, on devait choisir le "Roi de l'Orge" parmi les 150 compétiteurs.

COMMENT SOULAGER LES DOULEURS MUSCULAIRES

Réchauffer l'endroit qui "fait mal". Frictionner avec de l'huile chaude. Recouvrir d'une flanelle chaude. Dans les pharmacies depuis 83 ans.

L'HUILE ELECTRIQUE DU DR THOMAS

Sucriers

Il est grandement temps de commander tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour compléter votre équipement d'érablière. Nos 40 années d'expérience dans ce domaine sont votre garantie que nos produits ont été éprouvés.

EVAPORATEURS — CHALUMEAUX — POELES A FINIR — HOTES A SIROP LITHOGRAPHIQUES, ETC.

Remarquez que nous sommes les seuls fabricants de la fameuse POU-DRE "EVA-DO", le seul produit servant à nettoyer sans les endommager, les évaporateurs de la pierre qui s'y déposent.

Aussi évaporateurs usagés remis à neuf; demandez notre circulaire.

Evaporateur Dominion

1630 rue Delorimier, Montréal

Attention Aviculteurs

Plymouth Rock barrés, Leghorn, New-Hampshire rouges, Light Sussex et hybrides (P.R.B. X N.H.R.) aussi dindonneaux bronzés. A tout acheteur de 2000 poussins et plus, nous accordons une réduction d'un sou le poussin. Aucun réacteur dans nos troupeaux. Capacité 132,000 oeufs.

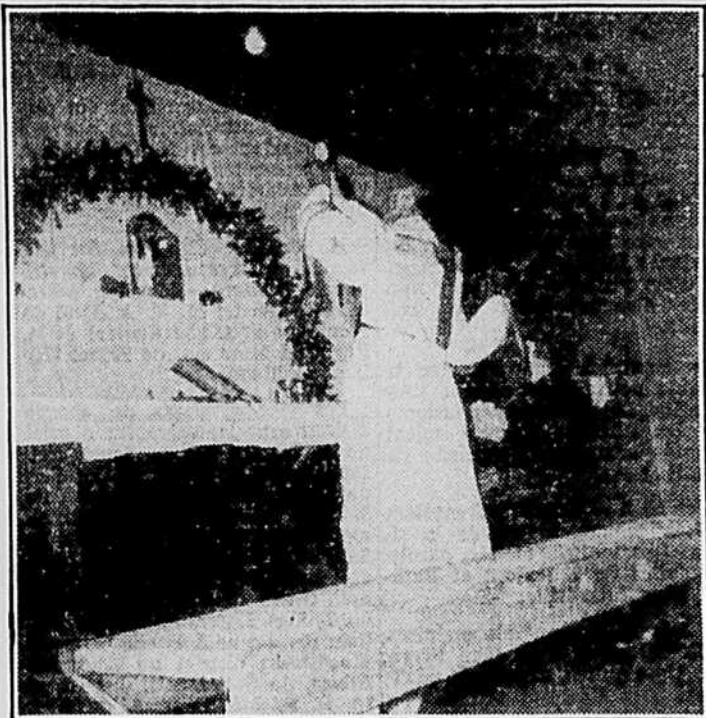
Agents à commission demandés

Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE ET APPROUVE

B.P. 477, St-Raymond, Tél. 16 Co. Portneuf

LE BÛCHERON



Cette photo a été prise au moment de l'élévation de la sainte Hostie pendant la Messe de Minuit célébrée à Noël au chantier coopératif de la fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke, qui opère cet hiver à Blind River. C'est M. l'abbé J.-E. Comeau, aumônier de la J.A.C. de Sherbrooke, qui offre ici le Saint-Sacrifice aux intentions des bûcherons.

Du nouveau pour les producteurs de sucre d'érable

Par JULES-R. METHOT, agronome,
Division de l'apiculture et de l'acériculture

Je ne viens pas vous annoncer que la saison des sucres est ouverte, bien que le producteur avisé doive déjà songer aux travaux préliminaires qu'implique l'exploitation de son érabièr.

Dans les quelques lignes qui vont suivre, mon intention est plutôt de retenir quelques instants l'attention des intéressés sur quelques aspects économiques de l'industrie des produits de l'érable qui, pour nous du Québec, rapporte à nos exploitations agricoles un revenu annuel de six à huit millions de dollars, selon l'abondance de la récolte et le prix de ces produits.

On sait que, grâce aux travaux de recherches poursuivis par le ministère de l'Agriculture à sa sucrerie expérimentale de Plessisville, de nouvelles techniques de fabrication ont été mises au point et ont été recommandées aux producteurs.

Le concours financier des gouvernements fédéral et provincial, on le sait, a permis à un grand nombre de producteurs de remplacer leurs vieux seaux métalliques, soudés de plomb, par des chaudières en aluminium. On a ainsi éliminé les risques de produire un sirop contenant un dosage de plomb trop élevé pour être accepté par le marché américain. Les échanges de seaux se continuent à un rythme qui fait croire qu'un nombre toujours croissant d'exploitants désirent se prévaloir au plus tôt de cet encouragement.

C'est également grâce aux expériences conduites à Plessisville que l'on a perfectionné la fabrication d'un chalumeau conique en aluminium qui, s'adaptant mieux à l'arbre, le protège et permet de récolter plus de sève, au témoignage des producteurs qui en ont fait l'essai.

Depuis plusieurs années, on se plaignait du thermomètre ordinaire utilisé par la plupart des fabricants de sirop comme étant très fragile et très difficile à lire, à cause de la vapeur qui se dégage au cours de l'ébullition de la sève. Il était de la sorte très difficile de fabriquer un sirop toujours à bonne densité.

Après quelques années de recherches, nous avons réussi à faire

fabriquer un thermomètre spécial, peu dispendieux, et dont la lecture pourra se faire de l'extérieur de la casserole sur un petit cadran de deux pouces de diamètre, sur lequel une aiguille indique le point d'ébullition de l'eau à sept degrés plus haut, le point de cuisson d'un sirop de bonne épaisseur, répondant aux exigences de la loi. Ce thermomètre possède en outre un petit mécanisme d'ajustage qui permettra aux producteurs de corriger chaque jour les variations inévitables du degré de cuisson, allant jusqu'à deux degrés, suivant qu'il s'agit d'une journée sèche ou humide.

Les démarches pour se procurer ce nouvel appareil ont été grandement facilitées par l'entière coopération que nous avons reçue de l'Association des Producteurs de sucre d'érable, de Québec. Cette société a bien voulu donner une commande initiale importante, afin de permettre aux producteurs de sucre qui en désiraient de les utiliser dès ce printemps. Si l'on considère qu'un bon nombre de producteurs de sirop ont déjà manifesté le désir de s'en procurer et que, par ailleurs, la quantité disponible cette année sera limitée, nous conseillons aux intéressés de communiquer sans délai avec les Producteurs de Sucre d'Érable, à Lévis, qui en sont les dépositaires.

Depuis quelques années, on constate qu'en dépit de l'augmentation de la population, nos ventes de sirop d'érable sur le marché local diminuent, et cela pour les raisons suivantes.

Nos producteurs ont conservé l'habitude d'emballer leur sirop d'érable en bidons d'un gallon. Aujourd'hui, ce contenant est reconnu comme trop volumineux et trop coûteux pour la majorité des consommateurs. En outre, lorsqu'on a commencé à utiliser une certaine quantité du sirop, le reste du gallon qui doit être consommé plus tard est exposé à perdre sa saveur, à surir ou à développer des moisissures. En conséquence, le consommateur perd les deux tiers ou les trois quarts de son sirop d'érable, qui lui a coûté quatre ou cinq dollars, et se dit avec raison: "Je n'en achèterai plus".

L'hygiène dans les chantiers

Questions et réponses d'après les règlements provinciaux

Q. — L'employeur est-il obligé d'avoir un nécessaire de premiers soins?

R. — Oui, il doit voir à ce que chaque campement soit muni d'un nécessaire de premiers soins équipé à la satisfaction de l'inspecteur.

Q. — Quels sont les devoirs de l'employeur relativement au couchage des hommes?

R. — Il doit mettre à la disposition des ouvriers des lits simples avec sommiers à ressorts. Ces lits doivent être munis d'un matelas ou d'une paille et d'un oreiller. Ces articles doivent être propres, en bon état et avoir été désinfectés au préalable.

Q. — L'employeur est-il tenu de fournir des couvertures de lit propres lors de l'arrivée d'un ouvrier au chantier?

R. — Oui, il doit fournir à l'ouvrier lors de son arrivée au campement des couvertures de lit propres, en bon ordre et désinfectées; ces couvertures doivent être pour son usage personnel et exclusif, et doivent être lavées au moins une fois par mois.

Q. — Si, en plus des couvertures de lit, l'employeur fournit des draps de flanellette ou autres, dans quelles conditions doit-il les leur donner?

R. — Ils doivent être désinfectés lors de l'arrivée de l'ouvrier au campement, puis lavés une fois par mois.

Q. — Lorsque l'employeur fournit des draps de flanellette, les couvertures doivent-elles toujours être lavées une fois par mois?

R. — Non, car dans ce cas les couvertures de laine peuvent être lavées et désinfectées au début de chaque période saisonnière de travail seulement.

Q. — Que dit-on des devoirs de l'employeur relativement au lavage du linge de ses employés?

R. — Il doit ériger et aménager une pièce séparée et destinée à servir de buanderie afin de permettre aux ouvriers de laver leur linge personnel.

A la suite de ces constatations, nous recommandons aux fabricants de sirop d'érable d'emballer leur produit dans des contenants plus petits, répondant mieux aux exigences des consommateurs, comme les boîtes sanitaires utilisées pour la mise en conserve de tomates ou de blé d'Inde. Bon nombre de nos fabricants ont employé ces boîtes de conserve depuis quelques années, mais l'étalage de ces contenants présentait bien des difficultés. C'est alors que nous avons songé à faire fabriquer une boîte lithographiée spécialement pour le sirop d'érable.

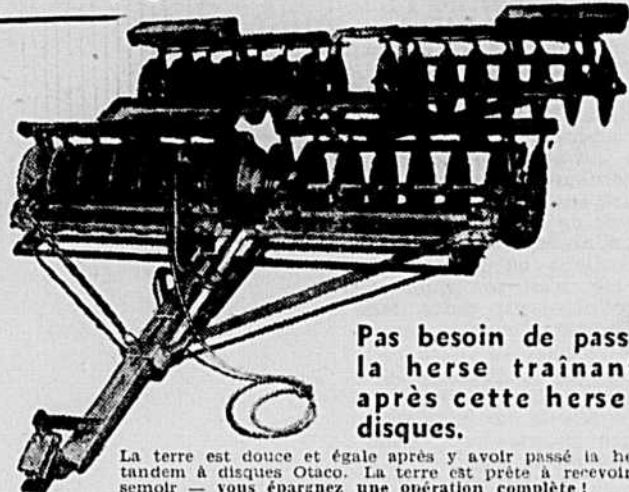
Nous avons consulté une fabrique de boîtes de conserve, puis organisé, à l'Exposition provinciale de Québec, un grand concours de dessins d'étiquettes. Soixante concurrents se sont disputé les cent dollars de prix en argent offerts par la "Continental Can" et l'Association des Producteurs de Sucre d'Érable de Québec. Six exhibits ont été primés et le premier prix a été adopté pour la lithographie des nouvelles boîtes à sirop d'érable, grandeur No 2, généralement connues comme boîtes à blé d'Inde et légèrement plus petites que les boîtes de tomates.

Ces boîtes lithographiées en trois couleurs, sur fond blanc, présentent une scène typique de la saison des sucres inscrite dans une large feuille d'érable. Un panneau de la boîte est présenté en français et l'autre en anglais. Un espace est réservé pour recevoir l'étiquette indiquant la classe de sirop et pour insérer le nom et l'adresse du producteur. Apparaît également sur la boîte le poids net, 26 onces; ce qui représente 8 boîtes au gallon.

Grâce à l'excellente coopération (suite à la page 18)

HERSE TANDEM A DISQUE OTACO

vous épargne une opération complète sur le champ



Pas besoin de passer la herse traînante après cette herse à disques.

La terre est douce et égale après y avoir passé la herse semoir — vous épargnez une opération complète!

6, 7 et 8 p'eds de coupe — disques de 16 ou 18 pouces.

La meilleure satisfaction sur des milliers de fermes canadiennes. La herse tandem à disques Otaco vous servira durant longtemps. Dispositif d'ajustement spécial sur le groupe-arrière élimine la nécessité de passer une herse traînante après cette herse à disques. Tous le travail se contrôle du siège du tracteur. Pas de leviers à manipuler. S'ajuste sans difficulté pour

"couper" ou non. Disques travaillés à l'électricité — 16 ou 18 pouces... brancart en acier au carbone... jointures solides entre les groupes. Complète avec grattes et boîtes à pesées. Coupe de 6, 7 ou 8 p'eds. La herse que les cultivateurs attendaient. Voyez votre vendeur Otaco ou écrivez directement à :

LA HERSE A DISQUES QUI NE LAISSE PAS DE COTES

DEPT. TTD-1

The OTACO LIMITED 515, ave Viger, Montréal

PRODUCTEURS DE SUCRE Attention!

Nous pouvons vous livrer dès maintenant!

le fameux chalumeau "L'HOIR" approuvé par le Ministère de l'Agriculture de Québec; chalumeau aux multiples avantages dont voici les principaux: —

- 1.—Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2.—Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3.—Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plate.
- 4.—Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5.—Donne un produit de première qualité.
- 6.—N'oxyde pas l'entaille, de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

COMMANDEZ MAINTENANT

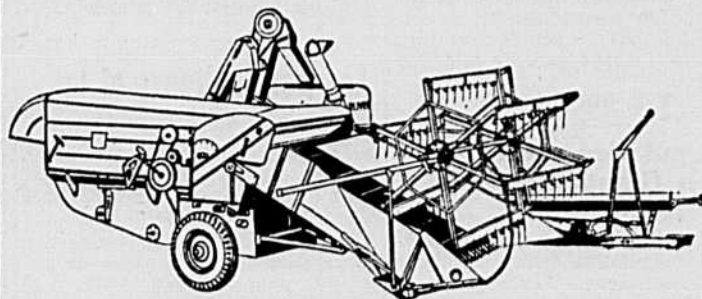
Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

L'HOIR INC.

B.P. 88

LEVIS, QUE.

LA NOUVELLE COMBINE No 15-A OLIVER-FEDEREE



Elle vous sauvera plus de grains à chaque récolte.

Et chaque boisseau de grain de surplus augmente vos gains. LA COMBINE No 15-A "OLIVER-FEDEREE" coupe le grain sur une largeur de 6 p'eds. Son agitateur est compact. Elle est de construction solide et elle possède les qualités essentielles qui lui permettent de séparer parfaitement le bon grain du mauvais.

Munie d'un réservoir à grain ou d'une plateforme pour l'ensilage, elle rend le travail de l'opérateur plus aisé.

Elle possède plusieurs autres caractéristiques qui vous plairont.

Consultez votre représentant ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec

105 est, rue St-Paul,

Montréal